155 N 0033 7668

Nº 436 Mars 1984

13 f



Moniteur couleur : Habillage et procédure de dépannage

Sonnette programmable

Gradateur automatique

Décibelmètre (fin)

Synthétiseur SSM 2 000 (suite)





DISTRIBUTEUR

SIEMENS

343.31.65 +

AFFIGUEUR A LED

11 bis, rue Chaligny 75012 PARIS

SPECIALISTE CIRCUITS INTEGRES ET OPTOELECTRONIQUE SIEMENS



LED 3 mm	LED CARREE
ROUGE	ROUGE (Promo
CQV 101,80	CQV 161,5
*CQV 313,70	JAUNE (Promo
JAUNE	CQV 181,5
CQV 131,00	
*CQV 333,70	CQV 191,50
VERTE	LED
CQV 151,90	
*CQV 353,70	
LED 5 mm	CQV 362,9
ROUGE	JAUNE
CQV 201,80	CQV 382,90
*CQV 514,40	
JAUNE	CQV 392,90
CQV 231,90	LED TRIANGULAIR
*CQV 534,00	ROUGE
VERTE	CQV 262,90
CQV 251,90	JAUNE
*LD 57C4,40	CQV 282,90
*CQV 554,40	VERTE
LED 1 mm x 1,5 mm	CQV 292,90
ROUGE	INFRAROUGE
LD 1214,30	PHOTODIODE
JAUNE	BP 10413,00
LD 1614,30	BPW 3416,00
VERTE LD 1714.30	SFH 205 10,00
	PHOTO-
LED CARREE	TRANSISTOR
2,54 mm	BP 103 B6,00
ROUGE	BP 10316,00
LD 4612,60	LED EMISSION IR
JAUNE LD 4912,60	
	LD 274 8,00
VERTE LD 4712,60	PHOTOCOUPLEUR
	4N 25 7,5 0
LED 5 mm 140°	SFH 60120,00
Diffus.	LED IR Miniature
ROUGE CQX 333,50	carrée 2,54 mm
	LD 2619,00
JAUNE	РНОТО-
COV 22 2 FA	I LUCIO.
	TDANSISTOR
CQX 233,50 VERTE	TRANSISTOR
	TRANSISTOR miniature 2,54 mm BPX 817,20

AFFICHEUR A LED			
	Pol	Rouge	Vert
7 mm			
HD 1075 chiffre	AC	13,50	15,50
HD 1076 signe	AC	14,50	16,50
HD 1077 chiffre	KC	13,50	15.50
HD 1078 signe	KC	14,50	16,50
10 mm			
HD 1105 chiffre	AC	13,50	15,50
HD 1106 signe	AC	14,50	16,50
HD 1107 chiffre	KC	13.50	15.50
HD 1108 signe	KC	14,50	16,50
13 mm			
HD 1131 chiffre	AC	13,50	15,50
HD 1132 signe	AC	14,50	16,50
HD 1133 chiffre	KC	13.50	15,50
HD 1134 signe	KC	14,50	16,50
20 mm **		NOUVEAUX	
DL 3401 chiffre	AC	28.20	
DL 3403 chiffre	КС	28.20	1
DL 3406 signe	AC + KC	29,20	
		A	A

LED BICOLORE ROUGE-VERTE			t	1
Ø5 mm		В	ROCHAC	E
LD 100	10,00	SUF	DEMA	NDE
Rectangulaire LD 110 REFLECTEUR LE Ø 5 mm 60° Ø 3 mm 60°	<u>D</u> 1,50	Ø 5 m	m Plast m Métal m Plast	3,80
MKH 250 V	15 -5	4.00	200 - 5	0.70
B32560		1,30	330 nF. 470	
1 nF1.20		1,30		3,80
1.51.20		1,40	000	
2,21,20		1.50	B 3256	1
3,31,20	100	1,80	1 μF	3,90
4,71,20		- 100 V	B 3256	
6,81,20	150	1,80	1,5	4,80
10 1 20	220	2 00	0.0	e 40

220.....2,00

2,2.....6,40

MATERIEL UHF et TELEVISION

10 1,20

S 178 A		278,80	TAA 4761A	19,70 F
SDA 2006			TDA 2593	34.40 F
SDA 2008		45.00	TDA 4050B	28,70 F
SDA 2101		28.00		56,00 F
SDA 2010-A1			TEA 5630	56,00 F
SDA 2112			TUA 2000	40,40 F
SDA 2124				360,50 F
S 576 B/C	33,00	SAS 231 W.	52,20	TCA 4500 A21.40
SAB 0529	36,60	SAS 251	41,20	TDA 1046/4728.40
SAB 0600	33,70	SAS 5800	30.00	TDA 104829.90
SAB 3209	75,00		15,50	TDA 4050 B28,70
SAB 3210			17,70	TDA 429033,50
SAB 3211			32.00	TDA 4700 A102,50
SAB 3271	49.80		18.00	TDA 4718 A65.00
SAB 4209			27.00	TDA 492024.00
SAJ 141			20,00	UAA 170/18022,00
μA 741 CP	4,50	NE 555 CP	5,00	LM 324 N6,00
QUARTZ 4,4336	MHz	40,00	FERRITE B658	387 AO R27 50,00

FORFAIT EXPEDITION PTT: 20,00 F

EXTRAIT DE TARIF ET LISTE TECHNIQUE SUR SIMPLE DEMANDE CATALOGUE N° 13 DISTRIBUTION GRATUIT + PTT 14,00 F EN TIMBRE

TOUT PRODUIT CLASSIQUE DISPONIBLE

Transistors, Diodes, Résistances, Selfs, Régulateurs. Condensateurs, Transfos, Carte couleur pour ZX-81, etc.

THE CTRONIQUE Loisirs

Société Parisienne d'Edition

Société anonyme au capital de 1 950 000 F. Siège social : 43, rue de Dunkerque, 75010 Paris. Direction-Rédaction-Administration-Ventes : 2 à 12, rue de Bellevue, 75940 Paris Cedex 19 - Tél. : 200.33.05.

Président-Directeur Général Directeur de la Publication Jean-Pierre VENTILLARD

Rédacteur en chef Christian DUCHEMIN Rédacteur en chef adjoint Claude DUCROS

Courrier des lecteurs Paulette GROZA

Publicité : Société auxiliaire de publicité, 70, rue Compans, 75019 Paris. Tél.: 200.33.05 C.C.P. 37-93-60 Paris. Chef de publi-

Chef de publicité: MIIe A. DEVAUTOUR
Assistante: L. BRESNU
Service promotion: S. GROS
Direction des ventes: J. PETAUTON

Radio Plans décline toute responsabilité quant aux opinions formulées dans les articles, celles-ci n'engageant que leurs auteurs. Les manuscrits publiés ou non ne sont pas retournés.

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants-droits ou ayants-causes, est illicite « clainéa premier de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal »

Abonnements: 2 à 12, rue de Bellevue, 75019 Paris. France: 1 an 112 F - Étranger: 1 an 180 F (12 numéros). Pour tout changement d'adresse, envoyer la dernière bande accompagnée de 2 F en timbres. IMPORTANT: ne pas mentionner notre numéro de compte pour les palements par chèque postal.

Ce numéro a été tiré à 98000 exemplaires

Copyright ©1984

Dépôt légal mars 1984 - Editeur 1201 - Mensuel paraissant en fin de mois. Distribué par S.A.E.M. Transport-Presse. Composition COMPOGRAPHIA - Imprimeries SNIL Aulnay-sous-Bois et REG Torcy.

COTATION DES MONTAGES

Les réalisations pratiques sont munies, en haut de la première page, d'un cartcuche donnant des renseignements sur le montage et dont voici le code :



moins de deux heures de câblage

entre deux et quatre heures de câblage

plus de quatre heures de câblage.

Ce temps passé ne tient évidemment pas compte de la partie mécanique éventuelle ni du raccordement du montage à son environnement.



Montage à la portée d'un amateur sans expérience particulière.

Montage nécessitant des soins attentifs.

Une excellente connaissance de l'électronique est nécessaire (mesures, manipulations).

Prix de revient inférieur à 200 francs.

Prix de revient compris entre 200 et 400 francs.

Prix supérieur à 400 francs.

Realisation

Commande variable d'intensité lumineuse

Un testeur de câbles audio: le CT 3



Le dBm: décibelmètre audio (fin)



Habillage du moniteur couleur VCC 90



65 Préampli pour mini-chaîne (fin)

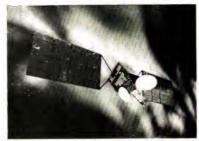
Synthétiseur SSM 2000 : interconnexion générale

93 Une sonnette 10 tons programmable

97 Gradateur automatique

Technique

57 Télédiffusion par satellite (fin)



Théorie et technologie des condensateurs



Micro-Informatique

Comment sauvegarder des variables sur ORIC-1

Résolution d'un système de n équations à n inconnues

Divers

Fiche de commande circuits imprimés

Page circuits imprimés

92 Infos

Ont collaboré à ce numéro: J. Alary, P. Angot, Astrid, M. Barthou, J. Bresnu, J. Ceccaldi, C. Couillec, F. de Dieuleveult, G. Ginter, P. Gueulle, M.-A. de Jacquelot, F. Jongbloët, S. Nueffer, B. Odant, R. Rateau, J. Sabourin.

NEW! A NOTRE RAYON

Conditions aux revendeurs pour quantités

LES RADARS VOLUMETRIQUES «LEXTRONIC» RV004 et RV005 A INFRAROUGE PASSIF

se caractérisent par leurs dimensions réduites ainsi que par une très faible consommation de veille (3 mA environ). Les portées opérationnelles (réglables) sont de 6 à 12 m maxi avec un angle de couverture de 70° environ. Le déclenchement de ces radars se fait par détection de variation de température causée par la radiation du corps humain (infrarouge passif). Ils utilisent un détecteur spécial muni d'un filtre sélectif de longueur d'ondes bien spécifique de la température du corps humain évitant ainsi tous les déclenchements intempestifs. De plus, ces radars ne traversent pas les cloisons ni les vitres. Ils possèdent également une très grande immunité contre la lumière, les bruits, etc. Ils sont équipés d'un contrôle visuel par Led réagissant dès le passage d'une personne (ou d'un animal) dans la zone couverte par le

Nombreuses applications: Antivol, déclenchement automatique d'éclairages, d'appareil photo ou caméra, magnétophone, vidéo de surveillance, objet animé, guirlandes, spots, système de sécurité, etc.

Documentation contre enveloppe timbrée RADAR RV004 : Dimensions : 57 x 37 x 20 mm. Modèle spécialement étudié pour fonctionner avec la centrale d'alarme CAP 002. Alim. 12 V. Consommation en veille : 3 mA En kit299 F Monté......365 F

RADAR RV005 : mêmes caractéristiques que le RV004, mais dimensions: 72 x 50 x 24 mm, il comporte également les temporisations d'entrée (10s) de sortie (90s) et de durée d'alarme (redéclenchable) de 60s. Les sorties se font sur relais incorporé I RT 3A pouvant actionner directement une sirène ou tout autre appareil.

En kit352,80 F Monté 436,60 F

EXTRONIC 33-39, avenue des Pinsons, 93370 MONTFERMEIL 388.11.00 (lignes gr.) CCP La Source 30-576-22

Ouvert du mardi au samedi de 9 h à 12 h et de 13 h 45 à 18 h 30. Fermé dim. et lundi CRÉDIT CETELEM . EXPORTATION : DETAXE SUR LES PRIX INDIQUES

Veuillez m'adresser **VOTRE DERNIER CATALOGUE + LES NOUVEAUTES** (ci-joint 30 F en chèque) ou seulement vos **NOUVEAUTES** (ci-joint 10 F en chèque)

...... Prénom.....



MINISTERE DES P.T.T.

L'INSTITUT NATIONAL DES **TELECOMMUNICATIONS**

assure une FORMATION PROMOTIONNELLE aux techniciens

STAGE AGREE PAR L'ETAT

CONDITIONS D'ACCES:

DUT Génie électrique, Mesures physiques, Informatique, BTS Electronique et 2 ans 1/2 d'expérience professionnelle

DUREE DES ETUDES: 3 ans

DEBOUCHES:

Ingénieurs de développement et d'exploitation des Techniques des Télécommunications

SANCTION DES ETUDES : Diplôme d'Ingénieur

Date limite d'inscription: 15 mai 1984

Renseignements: I.N.T. Les Epinettes

9, rue Charles Fourier 91011 EVRY CEDEX Tél. (6) 077.94.11 Poste 41.31 ou 41.13.

Digimer 30

2000 pts de Mesure

Affichage par LCD Polarité et Zéro Automatiques 200 mV à 1000 V = 200 mV à 650 V ≃ $200 \mu A a 2A = et \simeq$ 200 Ω à 20 M Ω Précision 0,5 % ± 1 Digit. Alim. : Bat. 9 V ref 6 BF 22 Accessoires Shunts 10 A et 30 A Pinces Ampèremétriques Sacoches de transport

845 F TTC

Unimer4

Spécial Electricien

2200 Ω/V;30 A 5 Cal = 3 V à 600 V 4 Cal ≃ 30 V à 600 V 4 Cal = 0,3 A à 30 A 5 Cal ≈ 60 mA à 30 A 1 Cal Q 5 Q à 5 k Q Protection fusible et semi-conducteur

441 F TTC



Complet avec boîtier et cordons de mesure 7 Cal = 0,1 V à 1000 V 5 Cal ≃ 2 à 1000 V 6 Cal ≃ 50 µ A à 5 A 1 Cal ≈ 250 µ A 5 Cal Ω 1 Ω à 50 M Ω 2 Cal μ F 100 pF à 150 μ F 2 Cal HZ 0 à 5000 HZ 1 Cal dB - 10 à + 22 dB Protection par semi-conducteur

249 F TTC

Unimer 33

20000 Ω/V Continu 4000 Ω/V alternatif

9 Cal = 0.1 V à 2000 V 5 Cal ≈ 2,5 V à 1000 V $6 \text{ Cal} = 50 \, \mu \, \text{A} \, \text{à} \, 5 \, \text{A}$ 5 Cal $\approx 250 \,\mu$ A à 2,5 A 5 Cal Ω 1 Ω à 50 M Ω 2 Cal μ F 100 pF à 50 μ F A Cal dB - 10 à + 22 dB Protection fusible et semi-conducteur

344 F TTC

Pinces ampèremètriques

MG 27 318 F TTC

Calibres amp 2 Calibres voltmètre 300-600 V Calibre ohmmètre 300 Ω

MG 28 2 appareils en 1 **454 F TTC**

Calibres ampèren 0,5, 10, 100 mA 3 Calibres voltmètre 50 - 250 - 500 V Calibres voltmètre 50 - 250 - 500 V 6 Calibres ampèremètre 5, 15, 50 ; 100 -250 - 500 A 10 Ω × 100 Ω × 1 K Ω



ISKRA 6010

2000 pts de mesure Affichage par LCD Polarité et Zéro Automatiques Indicateur d'usure de batterie 200 mV à 1000 V = 200 mV à 750 V 200 μ A à 10 A = et ≃ 200 Ω à 20 M Ω Précision 0,5 % ± 1 Digit. Alim.: Bat 9 V ve F 6BF 22 Accessoires : Sacoche de transport

642 F TTC

Unimer 31

200 K Ω/V Cont. Alt.

Amplificateur incorporé Protection par fusible et semi-conducteur 9 Cal = et ≈ 0,1 à 1000 V 7 Cal = et $\approx 5 \mu A à 5 A$ 5 Cal Ω de 1 Ω à 20 M Ω

Cal dB - 10 à + 10 dB

546 F TTC

Transistor

Mesure : le gain du transistor PNP ou NPN (2 gammes), le courant résiduel collecteur émetteur, quel que soit le modèle

Teste : les diodes GE et SI.

380 F TTC

K	RA	-
	ICC	

Nom	 Je désire recevoir une
Adresse :	
	 Les pinces ampèremé
Code postal:	 Ainsi que la liste des distributeurs régions

Je désire recevoir une docume contre 4 F en timbres sur	
Les contrôleurs universels Les pinces ampèremétriques	

distributeurs régionaux

nos autres produits : coffrets - sirènes vu-mètres - coffrets radiateurs - relais potentiomètres, etc.

Demandez à

votre revendeur

Comment sauvegarder des variables sur ORIC 1



Les utilisateurs d'ordinateurs ORIC 1 sont souvent très déçus de constater que lorsqu'un programme est sauvegardé sur cassette, les variables qui devraient normalement l'accompagner «s'évanouissent» lors du transfert. Ce défaut passe généralement inaperçu, mais surgit immédiatement lorsque l'on aborde certaines applications spécifiques, telles que la comptabilité : toute «mise à jour» d'informations conservées sur cassette semble alors impossible. Il ne faut cependant pas désespérer, car des solutions de rechange sont heureusement envisageables!

Position du problème

Les fonctions CSAVE et CLOAD du BASIC de l'ORIC utilisent deux «organes» très différents :

— d'une part, des circuits d'interface destinés à transformer les informations numériques en tonalités audio-fréquences et vice-versa.

Cette partie matérielle est prati-

quement irréprochable, et c'est à elle que l'on doit l'éxcellente fiabilité des opérations d'enregistrement et de lecture.

— d'autre part, certaines routines de la ROM qui, rédigées en langage machine, sont appelées par le BA-SIC, au travers de l'interpréteur.

Si la prise en compte des variables n'a pas été prévue lors de l'écriture apparemment hâtive de ces routines, il ne faut pas s'étonner de buter sur le problème qui nous préoccupe. Ceci sera peut-être résolu sur l'AT-MOS... Dès lors, il éxiste deux voies permettant de partir à la recherche de solutions :

— ré-écriture pure et simple de nouvelles routines de sauvegarde et de rechargement, que l'on incorporera aux programmes qui en ont besoin. Il s'agit là, cependant, de pro-

Radio Plans - Electronique Loisirs N° 436

grammation en assembleur 6502, particulièrement indigeste.

— «hébergement» temporaire des variables à conserver dans une zone de la mémoire qui n'échappe normalement pas aux opérations de sauvegarde. Compte tenu des caractèristiques de l'ORIC, il ne peut guère s'agir que de la «mémoire programme».

Vers une solution:

Les adeptes des machines SIN-CLAIR (ZX 81 notamment) font largment appel à des instructions REM pour introduire des «passagers clandestins» dans la mémoire programme (généralement des routines machine). En effet, dans une telle ligne de programme, tous les caractères placés après le mot clé REM seront ignorés à l'éxécution. Aucune règle syntaxique n'est donc à respecter.

Bien plus, si l'on s'arrange pour savoir à tout instant où se situe en mémoire chaque octet d'une ligne REM, on peut facilement y accéder grâce aux fonctions POKE et PEEK.

Dans la mémoire de l'ORIC, la première ligne de programme est toujours stockée à partir de l'adresse décimale 1280.

Chaque ligne BASIC débute par cinq octets «de service», et se termine par un code zéro. Si l'on prévoit, tout à fait en tête d'un programme, une série de lignes REM, il sera toujours facile d'y ranger des octets quelconques, qui seront sauvegardés sur cassette au même titre que toute autre ligne de programme. L'opération inverse permettra tout aussi simplement de les «délivrer» lors du rechargement en machine.

Reste à déterminer comment exploiter cette possibilité pour faire transiter des variables numériques fractionnaires (par exemple des sommes en francs et en centimes). Les variables numériques sont généralement traitées par les ordinateurs sous forme dite «en virgule flottante». Cette représentation facilite l'éxécution des calculs en binaire, garantit la meilleure précision possible pour un encombrement mémoire donné mais n'est guère agréable à manier pour l'utilisateur.

Il existe fort heureusement des fonctions STR\$ et VAL permettant de transformer une valeur numérique en chaine de caractères et inversement.

Oui mais voilà, si l'ORIC traite correctement l'ordre VAL, il prend avec

```
10 REM00000000000
            20 REM00000000000
            22 GOSUB 1000
            25 PRINT"VALEUR A MEMORISER ?"
            30 INPUT S
            40 S$=MID$(STR$(S),2)+CHR$(46)
            50 FOR F≈1 TO LEN(S$)
            60 POKE(1285+F), ASC(MID$(S$,F,1))
            70 NEXT
            90 REM COPYRIGHT 1984 P. GUEULLE
            100 T$=""
            110 FOR F=1 TO 10
            120 T#=T#+CHR#(PEEK(1285+F))
            130 NEXT
            140 T=VAL(T$)
            150 PRINT T
            160 LIST
            1000 FOR F=1286 TO 1295
            1010 POKE F,48
Figure 1
            1020 NEXT
```

STR\$ la liberté discutable d'ajouter un CHR\$ à la chaine ainsi construite. Ce défaut peut heureusement être corrigé en utilisant le libéllé MID\$(STR\$(X), 2), qui élimine l'octet importun.

Détail de la méthode

Le petit programme de la figure 1 n'est pas un logiciel d'application : son rôle se limite à la mise en évidence aussi claire que possible des mécanismes pouvant être exploités par la suite.

La ligne 22 appelle un sous-programme destiné à «néttoyer» la ligne 10 en la remplissant de zéros (CHR\$(48)). On évitera de la sorte de fâcheuses interférences entre anciennes et nouvelles valeurs, dont les longueurs ne sont pas forcément identiques. Le chargement dans la ligne 10 est opéré par les lignes 40 à 70, alors que «l'extraction» est confiée aux lignes 100 à 140.

Des noms de variable différents ont été utilisés pour ces deux opérations, afin de prouver la «fidélité» du procédé. Les grands sceptiques pourront bien sûr intercaler un CSAVE et un CLOAD!

On notera qu'un listage fait directement apparaitre la valeur numéri-

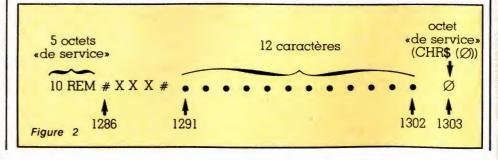
que dans le corps de la ligne 10. Un point est systèmatiquement ajouté à la valeur. La raison de la présence de ce CHR\$(46) est d'éviter des problèmes avec les valeurs numériques entières : essayez donc de l'omettre

Une application pratique:

La méthode qui vient d'être développée ouvre la porte à de nombreuses applications «à long terme» : gestion de comptabilité familiale, contrôle de relevés bancaires, tenues de stocks, etc.

Pour que l'intérêt d'une solution informatique apparaisse, il est vital que la mise à jour du «fichier» sur cassette ne prenne pas dix ou quinze fois plus de temps qu'une opération manuelle sur un calepin...

Si la supériorité de la machine ne semble pas évidente à ce niveau, on peut «corser la chose» en lui faisant établir systèmatiquement lors de chaque mise à jour, une série de calculs que l'on n'entreprend guère, à la main, qu'en fin de mois ou même d'année : établissement de totaux provisoires, ventilation des recettes ou des dépenses entre plusieurs



```
10 REM SAL 0000000000000
20 REM RET 0000000000000
30 REM NSA 0000000000000
40 CLS : S=0 : R=0 : N=0
60 PRINT :PRINT "COMPTABILISATION RECETTES"
70 PRINT "-
80 PRINT "SALAIRE NET ENCAISSE ?"
90 INPUT SA : S=S+SA
100 PRINT :PRINT "RETENUES SUR CE SALAIRE ?"
110 INPUT RA :R≔R+RA
120 PRINT : PRINT "TERMINE POUR LES SALAIRES ? O/N"
130 GET Z$ : CLS
140 IF Z$="N" THEN 80
150 PRINT :PRINT "REVENUS NON SALARIAUX ?"
160 INPUT NA : N≔N+NA
170 PRINT :PRINT "TERMINE ? O/N"
180 GET Z$ : CLS
190 IF Z$="N" THEN 150
200 S$=""
210 FOR F=1 TO 12
220 S$=S$+CHR$(PEEK(1291+F))
230 NEXT F
240 S=S+VAL(S$)
250 FOR F=1291 TO 1302
260 POKE F,48
270 NEXT F
280 S$=MID$(STR$(S),2)+CHR$(46)
290 FOR F=1 TO LEN(S$)
292 POKE (1291+F), ASC(MID$(S$,F,1))
295 NEXT F
300 R$=""
310 FOR F=1 TO 12
320 R#=R#+CHR#(PEEK(1314+F))
330 NEXT F
340 R=R+VAL(R$)
350 FOR F=1314 TO 1325
360 POKE F,48
370 NEXT F
380 R$=MID$(STR$(R),2)+CHR$(46)
390 FOR F=1 TO LEN(R$)
392 POKE (1314+F), ASC(MID$(R$,F,1))
395 NEXT F
400 N$=""
410 FOR F=1 TO 12
420 N#=N#+CHR#(PEEK(1337+F))
430 NEXT F
440 N=N+VAL(N$)
450 FOR F=1337 TO 1348
460 POKE F748
470 NEXT F
480 N#=MID#(STR#(N),2)+CHR#(46)
490 FOR F=1 TO LEN(N$)
492 POKE (1337+F)/ASC(MID$(N$/F,1))
495 NEXT F
500 CLS
510 PRINT :PRINT "RESULTATS CUMULES :"
520 PRINT "-
530 PRINT :PRINT :PRINT
540 PRINT "SALAIRES NETS :
550 PRINT "RETENUES
560 PRINT "SALAIRES BRUTS: ";S+R
570 PRINT "AUTRES REVENUS:
580 PRINT
590 PRINT "
600 PRINT : PRINT
610 PRINT "TOTAL NET: ";S+N
620 PRINT :PRINT :PRINT
630 PRINT "DEMARRER L'ENREGISTREUR"
635 PRINT "SUR L'AUTRE PISTE"
640 PRINT :PRINT "PUIS PRESSER RETURN"
650 GET Z$
660 CSAVE "BILAN", AUTO
670 CSAVE "BILAN"
                                                  Figure 3
680 REM COPYRIGHT 1984 P. GUEULLE
```

postes, comparaison à des seuils «critiques»(tranches d'imposition, etc).

C'est ainsi un véritable «tableau de bord» que l'ordinateur familial peut présenter en quelques fractions de seconde lors de l'enregistrement de chaque nouvelle opération: d'importantes décisions pourront alors être prises largement à temps, alors qu'en fin d'année il est souvent bien tard!

L'importance des chiffres pouvant être cumulés sur une année nous a poussé à prendre une marge de sécurité en réservant douze octets par valeur numérique.

Pour des cas spéciaux, il serait facile de modifier ce choix, en plus ou en moins, grâce aux indications de la figure 2.

Le logiciel de la figure 3 est un exemple pratique, encore qu'assez simple, de ce que peut accomplir l'ORIC en matière de comptabilité familiale.

Chaque encaissement d'un salaire ou d'un revenu non salarial (au sens large car il peut être intéressant de détailler davantage), fait l'objet d'une acquisition par la machine. L'opération est rapide : quinze secondes pour lire la cassette contenant la situation antérieure, un instant pour étudier le «bilan provisoire» fourni, et trente secondes pour sauvegarder la nouvelle situation en double (prudence oblige), surl'autre face de la cassette. En cas de fausse manœuvre ou de panne de courant intempestive, rien ne sera perdu : il suffira de recommencer l'opération.

Si la précaution est prise de bien rembobiner la cassette en fin de processus, aucune confusion ne sera possible. Cet exemple est volontairement limité à un cas très simple, encore que fort répandu. Il serait facile d'aménager ce logiciel de façon à lui faire prendre en compte des situations nettement plus complexes: le nombre de lignes REM en tête n'est limité que par la capacité mémoire de l'ORIC, qui est vaste.

Toutes les variables se traitent selon la même procédure, aux adresses près (comparer les lignes 200 à 295 avec les lignes 300 à 395 ou 400 à 495).

Enfin, l'établissement du «tableau de bord» (lignes 500 à 620) pourrait revêtir bien d'autres modalités. Pourquoi ne pas envisager de mettre sur pied une véritable «comptabilité analytiqua» des dépenses d'un foyer, avec toutes les possibilités de gestion que cela offre ?

Patrick GUEULLE

200, avenue d'Argenteuil 92600 ASNIERES Tél.: 799.35.25

Ouvert: du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 14h15 à 19h le samedi sans interruption de 9h à 19h

EXPEDITIONS RAPIDES (P et T) sous 2 jours ouvrables du matériel disponible en stock. Commande minimum : 40 F + port. Frais de port et d'emballage : PTT ordinaire : 24 F. PTT URGENT : 30 F. **Envoi en recommandé : 35 F** pour toutes les commandes supérieures à 200 F. **Contre-remboursement** (France métropolitaine uniquement) : recommandé + taxe : **38 F. DOM-TOM et étranger :** règlement joint à la commande + port Rdé : (sauf en recommandé : les marchandises voyagent toujours à vos risques et périls).

Commandez par téléphone :

799.35.25 ou 798.94.13 et gagnez du temps.

LIBRAIRIE

ЕТ

IMPRIMES

CATALO

Ы KITS

GRATU CIRCUITS

SPECIALISTE DE LA VENTE PAR CORRESPONDANCE DEPUIS 8 ANS

EXPOSES EN MAGASIN ET GARANTIS 1 AN de

NOTICE DE MONTAGE DETAILLEE JOINTE (LC = avec boîtier)

ь			
	KITS « EMISSION-RECEPTION et CB »		PL 59 Truqueur de voix réglable PL 58 Chambre de réverbération réglable
1	005. Emetteur FM de 60 à 145 MHz, P. 300 mV. Portée 8 km. Alim. de 4,5 à 40 V		PL 58 Chambre de réverbération réglable OK 143 Générateur 5 rythmes réglable
	P. 300 mV. Portée 8 km. Alim. de 4,5 à 40 V	_ 51 F	
ı	HF 65. Emetteur FM de 60 à 145 MHz. Porte à plusieurs km. Alim. de 4,5 à 40 V 0K 61. Emetteur FM. Réglable: Avec micro. Plus 35. Emetteur FM. 3 W de 88 à 108 MHz. Micro Aprille.	65 F	KITS . AMPLI-REAMPLI-CORRECTEURS -
	OK 61. Emetteur FM. Réglable: Avec micro	57,80 F	Plus 14. Préampli d'antenne pour 27 MHz HE 385. Ampli TV. UHEA/HE gain 12 à 21 dB
1	Micro pastille	120 F 26 F 16 F	HF 385 Ampli TV. UHF/VHF gain 12 à 21 dB HF 395 Ampli PO-GO-OC-FM, gain 5 à 30 dB KN 13. Préampli mono cellule magnétique
1	Micro électret	16 F	
	PL 50 Mini récepteur FM + amplificateur	147 F	2029 Correcteur de tonalités stéréo 2022 Préampli stéréo à 3 entrées
1	Kn 46. Mini récepteur FM sur écouteur	75 F	2022 Préampli stéréo à 3 entrées 2021 Fondu enchaîné pour 2 platines stéréo
	HF 425 Tuner FM « pro » 1 «V	574 F	KN 12. Ampli BF, 4,5 W, Z: 8 ohms .
1	OK 44 Décodeur stéréo à C.I.	116,60 F	CU22 Freample stereto a 3 entrees 2021 Fondu enchaîné pour 2 platines stéréo KN 12. Ampli BF, 4,5 W, 2: 8 ohms 2017 Ampli mono 50 W efficace/8 Ω 2018 Alimentation complète pour 2017 (X 30 Ampli mono 4,5 W, 4/8 Ω 2018 Alimentation complète (X 4/8 Ω 2018 Alimentation complète (X 4/8 Ω 2018 Ampli mono 1,5 W, 4/8 Ω
1	KN 10. Convertisseur AM/VHF, 118-130 MHz KN 10. Convertisseur FM/VHF, 150-170 MHz	44 F 47 F	OK 30 Ampli mono 4.5 W. 4/8 Ω .
1	KN 20. Convertisseur 27 MHz, réception CB	61 F	
	KN 17 Oscillateur code morse	46 F	OK 32 Ampli mono 30 W, 4/8 Ω PL 16 Ampli mono 2 W, 8 Ω
1	KN 17. Bis. Manipulateur code morse	28 F	2015 Ampli stéréo 2 × 60 W, 8 \Q 2016 Alimentation complète pour 2015 PL 52 Ampli stéréo 2 × 15 W ou mono 30 W
1	OK 100 VHU pour 27 MHz OK 167 Récepteur 27 MHz, 4 canaux, LC	255 F	PL 52 Ampli stéréo 2 × 15 W ou mono 30 W
1	OK 159 Récepteur MARINE, FM 144 MHz, LC	255 F	KITS « SECURITE-SIRENES »
1	OK 163 Récepteur AM, bande AVIATION, LC	255 F	KN 40 Sirène américaine réntable 24 W-
1	OK 181. Décodeur de BLU ou CW	125 F	Plus 10. Antivol maison, ent./sortie temporisées Plus 18. Détecteur universel, avec sondes
1	OK 165 RRécenteur hande CHALLITIERS LC	255 F	Plus 18. Détecteur universel, avec sondes
1	JK 105. Scanner pour 144-146 MHz	520 F	Plus 20. Serrure codée à 4 chiffres JK 101. Antivol sophistiqué entrée et sortie temporisées, commutation 4A, LC
1	JKS. FM. Option FM 88-107 MHz pour JK 105	48 F	temporisées, commutation 4A, LC
1	Kn 64. Récepteur FM (TDA 7000 + ampli 3 W	165 F	OK 80. Antivol temporisé
1	Plus 35 Emetteur FM 3 W de 88 à 108 MHz Micro pastille Micro dectret Amterna téléscopique pour émetteurs FM PL 50 Mini récepteur FM + amplificateur Kn 46 Mini récepteur FM + amplificateur Kn 46 Mini récepteur FM sur écouteur LIK 04 Tuner FM avec boîte HF 425 Tuner FM = pro = 1 µV KM 40 Bécodeur stéréo à C.1. KN 10 Convertisseur FMAVHF, 136-170 MHz KN 10 Convertisseur FMAVHF, 156-170 MHz KN 20 Convertisseur FMAVHF, 156-170 MHz KN 20 Convertisseur FMAVHF, 156-170 MHz KN 17 Dossillateur odoé moise KN 10 KN 18 Placepteur FM 18 AU CAINAUL KN 18 Récepteur FM 18 AU CAINAUL KN 18 Récepteur FM 18 AU CAINAUL KN 18 Récepteur BM 18 AU CAINAUL KN 18 Récepteur BM 18 AU CAINAUL KN 18 Placepteur BM 18 AU CAINAUL KN 18 FM 18 Placepteur BM 18 AU FM 18 Placepteur KN 18 FM 18 Placepteur BM 19 AU FM 19 BM 18 Placepteur BM 19 BM 19 BM 18 Placepteur KN 18 FM 18 Placepteur BM 19 BM 19 BM 19 BM 18 Placepteur BM 19 BM 19 BM 19 BM 19 BM 18 BM 19 BM		OK 140. Centrale antivol, 6 entrée + tempo
1	KITS - JEUX DE LUMIÉRE - Kin 35. Gradateur de lumière 1200 W Plus 15. Stroboscope 40 joules 2013. Stroboscope 40 joules 2014. Stroboscope 40 joules 2014. Stroboscope 40 joules 2015. Stroboscope 40 joules 2015. Stroboscope 40 joules 2013. Stroboscope 40 joules 2013. Stroboscope 40 joules 2013. Stroboscope 40 joules 2013. Stroboscope 40 joules 2014. Stroboscope 40 joules 2015. Weight 40 joules 2016. Stroboscope 40 joules 2017. Stroboscope 40 joules 2018. Stroboscope 40 joules 2018. Stroboscope 40 joules 2019. Stroboscope 2019. Strobo		CM 78. Antivol temporisé OK 80. Antivol temporisé OK 80. Antivol ajarme temporisé OK 80. Antivol ajarme temporisé OK 140. Centrale antivol, 6 entrée + tempo OK 154. Antivol moto, avec détecteur de choc OK 160. Antivol voiture à ultra-sons, LC
1	Kn 35. Gradateur de lumière 1200 W	100 F	PL 47 Antivol entrée et sortie temp.
	2013. Stroboscope réglable 300 joules	245 F	PL 47 Antivol entrée et sortie temp. PL 54 Temporisateur réglable, sortie relais ILS 1T. 7,20 F ILS 1RT: 13,80 F Contact Kn 15 Temporisateur réglable sortie relais Kn 6. Détecteur photo-électrique
	2014. Stroboscope à bascule, 2 × 300 joules	355 F	ILS 11: 7,20 F ILS 1RT: 13,80 F Contact
	Kn 49. Chenillard 6 voies regiable, 6 × 1200 W	77.48 F	Kn 6. Détecteur photo-électrique
	Kn 30. Modulateur 3 voies 3 × 1200 W MICRO	139 F	WITE ATTLIED MECHOE
	Kn 33. Stroboscope réglable 40 joules	130 F	KITS " ATELIER-MESURE »
1	Kn 35. Gradateur de lumière 1200 W	50 F	Plus 8 Alimentation 3 à 12 V/0, 3 A
1	Plus 15 Stroboscope 40 joules	100 F	2033. Alimentation protégée 5 V/1 A 2034. Alimentation protégée 5 V/4,5 A 2056. Convertisseur de 12 à 220 V/25 W
	2013. Stroboscope reglable 300 joules	337 F	2056. Convertisseur de 12 à 220 V/25 W
1	Kn 49. Chenillard 6 voies réglable, 6 × 1200 W	249 F	UK 220. Signal traceur complet LC UK 562. Contrôleur de transistors et diodes UK 564. Sonde logique complète. LC UK 57. Testeur de semi-conducteurs
	OK 126. Adaptateur micro jeux de lumière	77,40 F	UK 564. Sonde logique complète, LC
	EL 132. Filtre anti-parasite pour triacs	42 F	OK 123 Géné BF 1 Hz à 400 KHz, 3 signaux
	Plus 37 Modulateur 3 × 1200 W + chenillard 4 c	160 F	OK 123. Géné BF 1 Hz à 400 KHz, 3 signaux OK 127. Pont de mesure R/C en 6 gammes
	KITS « TELECOMMANDE »		10 Ω à 1 MΩ et 10 pF à 1 μF
н	JK 06. Emetteur 1 voie, 27 MHz, 27 mW, LC	137 F	EL 49. Alimentation réglable 3 à 24 V/1,5 A EL 104. Capacimètre digital, 100 pF à 10 000 µF
1	JK 05. Récepteur 1 voie pour JK 06, LC	151 F	EL 201. Fréquencemètre digital de 0 à 50 MHz
п	JK 15. Récepteur infrarouge, S:0,3 mV, LC	158 F	Plus 56. Voltemètre digital 0 à 999 V
1	JK 17. Emetteur 9 canaux en 27 MHz, LC	200 F	OK 130 Modulateur UHF
п	JK 18. Hecepteur 9 canaux, pour JK 17, LG JK Servo-moteur complet pour JK 18	152 F	KITS « CONFORT et UTILITAIRE »
п	OK 106. Emetteur ultra-sons. Portée 5-6 m	83,30 F	Kn 2. Interphone 2 postes (P: 25 m par fil)
1	OK 108. Hecepteur ultra-sons. Sortie, relais	93,10 F	Kn 3. Amplificateur téléphonique à C.1 Kn 4. Mini-détecteur de métaux
1	OK 170. Récepteur infrarouges, Sortie relais	155 F	Kn 36. Variateur de vitesse pour perceuse.
1	KITS "IELECUMMANDE" X M. 06 Emetter 1 voie, 27 MHz, 27 mW, LC JK 05, Récepteur 1 voie pour JK 06, LC JK 05, Récepteur 1 voie pour JK 06, LC JK 15, Récepteur infrarouge, P. 6m, LC JK 15, Récepteur infrarouge, S.0,3 mV, LC JK 18, Récepteur 9 canaux, pour JK 17, LC JK 18, Récepteur 9 canaux, pour JK 17, LC JK 18, Récepteur 9 canaux, pour JK 18 DK 106. Emetteur ultra-sons. Portée 5-6 m DK 108. Récepteur ultra-sons. Sortie, relais DK 108. Emetteur ultra-sons. Sortie, relais DK 108. Emetteur infrarouges, P-6-8 m DK 108. Récepteur infrarouges, Sortie relais Plus 22 Télécommande secteur 1 canal	150 F	Kn 36. Variateur de vitesse pour perceuse, antiparasité, 1200 W maxi, sans perte de couple
ı	KITS " IEILY ELECTROMINIES "		Plus 12. Horloge numérique, h et mn, AL: 220 V JK 08. Interruoteur créousculaire (maxi 400 W)
1	KITS « JEUX ELECTRONIQUES » 0K 9 Roulette électronique à 16 LEDS 0K 10. Dé électronique à LEDS 0K 11 Pile ou face électronique à LEDS 0K 16 421 dightal avec 3 afficheurs 0K 26 Labyrnithe électronique digital 0K 48. 421 électronique à LEDS (7×3)	126 40 F	JK 08. Interrupteur crépusculaire (maxi 400 W) 2056. Convertisseur de 12 V à 220 V/25 W OK 1. Minuterie réglable P:1600 W, 220 V
ı	OK 10. Dé électronique à LEDS	57.80 F	OK 1. Minuterie réglable P:1600 W, 220 V OK 5. Inter à touche control A/M sur 220 V
1	OK 11. Pile ou face électronique à LEDS	38,20 F	OK 23 Anti-moustique électronique D.R.10 m
1	OK 22. Labvrinthe électronique digital	87.20 F	OK 62. Vox control, commande sonore
	OK 48. 421 électronique à LEDS (7×3) .	171,50 F	OK 62. Vox control, commande sonore OK 64. Thermometre digital de 0 à 99° OK 104. Thermostat electronique de 0 à 100° OK 141. Chronomètre digital de 0 à 99 sec
1	KITS « AUTOMOBILE »		OK 141. Chronomètre digital de 0 à 99 sec
ı		400.0	UK 1/1. Magnetiseur anti-douleurs
1	2057. Booster 2 × 30 W. alim. 12 volts	230 F	Plus 18. Détecteur universel, avec sondes
1	2009. Compte-tours auto-moto à 12 LEDS 2057. Booster 2 × 30 W, alim. 12 volts UK 877. Allumage électronique à décharge		Plus 18. Détecteur universel, avec sondes EL 142. Programmateur universel sur 8 jours. 4 fonctions à programmer. S/Relais 1. 202. Theographic digital 0.3 pec
ı			EL 202. Thermostat digital 0 à 99°
1	OK 162 Booster 2 × 10 W, alim. 12 volts	195 F	EL 202. Thermostat digital 0 à 99° Plus 27. Détecteur de gaz
1	Control of the contro	- 124 F	Plus 32. Interphone moto 2 postes Plus 42. Variateur de vitesse pour
1	PL 57 Antivol à ultra-sons pour voiture	178 F	
1		140 F 67,60 F	Plus 43 Thermomètre digital 0-99°
1		67.60 F	Plus 48. Gradateur à touch contrôl Plus 51. Carillon 24 airs (TMS 1000) JK 10. Compte pose 2 à 60 s, LC 2039 Amplificateur téléphonique à C.I.
1	KITS . MUSIQUE .		JK 10. Compte pose 2 à 60 s, LC
1	Plus 4 Instrument de musique / notes OK 76 Table de mixage steréo à 4 entrees EL 65 VU-mètres stéréo (maxi 100 W) EL 135 Bruiteur électronique réglable EL 148 Equalizer stéréo 6 voies	60 F	2039 Amplificateur téléphonique à C.I.
1	OK 76 Table de mixage steréo à 4 entrees	2/2.20 F	PL 12 Horloge digitale, h et mm, al., 220 V PL 06 Anti-moustiques, efficacité 6-8 m
1	EL 135 Bruiteur électronique réglable	230 F	PL 06 Anti-moustiques, efficacité 6-8 m PL 34 Répétiteur d'appels téléphonique Kn 23. Horloge digitale, h et mn, 220 V
1	EL 148 Equalizer stéréo 6 voies	225 F	Kn 23. Horloge digitale, h et mn, 220 V

P 300 mV Portée 8 km Alim de 4 5 3	40 V 51 F	OK 143 Générateur 5 rythmes réglable	279 F
HF 65. Emetteur FM de 60 à 145 MHz.	40 0	KITS « AMPLI-REAMPLI-CORRECTEURS »	
Porte à plusieurs km Alim. de 4,5 à 40	V 65 F	Plus 14. Préampli d'antenne pour 27 MHz	60 F
Plus 35. Emetteur FM. Hegiapie. Avec mic Plus 35. Emetteur FM. 3 W de 88 à 108	MHz 120 F	HF 385. Ampli TV. UHF/VHF gain 12 à 21 dB	96 F
Micro pastille	26 F	HF 395 Ampli PO-GO-OC-FM, gain 5 à 30 dB	35 F
On Control Profes 8 Jenn Alim de 4,5 and 18 f 5E. Prester PM de 60 a 145 MHz. Porte a plusieurs km. Alim de 4,5 and 18 f 5E. Prester PM de 60 a 145 MHz. Porte a plusieurs km. Alim de 4,5 and 0 kd 61 Emeteur FM 86plade Aver mic Plus 35 Emetteur FM 3 W de 88 à 108 Micro passitie Micro passiti	16 F	KITS - AMPLI-REAMPLI-CORRECTEURS - Plus 14 Préampli d'antenne pour 27 Mtz H7 385 Ampli TV. UHF/MF gain 12 à 21 dB H7 395 Ampli TV. UHF/MF gain 12 à 21 dB H7 395 Ampli TV. UHF/MF gain 12 à 21 dB H7 395 Ampli TV. UHF/MF gain 12 à 21 dB H7 395 Ampli TV. UHF/MF gain 12 à 20 dB H7 30 d	52 F
PL 50 Mini récenteur FM + amplificateur	147 F	2029 Correcteur de tonalités stéréo	156 F
Kn 46. Mini récepteur FM sur écouteur	75 F	2022 Préampli stéréo à 3 entrées	275 F
JK 04. Tuner FM avec boîte	174 F	KN 12 Ampli BF. 4.5 W. Z: 8 ohms	75 F
OK 44 Décodeur stérén à C I	116 60 F	2017. Ampli mono 50 W efficace/8 Ω	249 F
KN 9. Convertisseur AM/VHF, 118-130 M	Hz 44 F	2018 Alimentation complète pour 2017	292 F
KN 10. Convertisseur FM/VHF, 150-170 I	AHz	OK 31 Ampli mono 10 W. 4/8 Q	110 F
OK 122 Récenteur 50 à 200 MHz 5 nan	OB	OK 32 Ampli mono 30 W, 4/8 Ω	143.40 F
KN 17 Oscillateur code morse	46 F	PL 16 Ampli mono 2 W, 8 Ω	40 F
KN 17. Bis. Manipulateur code morse	28 F	2015 Ampii stereo 2 × 60 W, 8 52	180 F
OK 167 Récenteur 27 MHz 4 canaux II	C 255 F	PL 52 Ampli stéréo 2 × 15 W ou mono 30 W	135 F
OK 159 Récepteur MARINE, FM 144 MH	z. LC 255 F	VITO OF OUR PITT OUR PUTE	
OK 177. Récepteur bande Police, FM, LC	255 F	KITS " SECURITE-SIRENES "	
OK 163 Recepteur AM, bande AVIATION	. LU . 230 F	KN 40. Sirène américaine réglable 24 W-	117 F
OK 81. Récepteur PO-GO, sur écouteur		KITS - SECURITE-SIRENES - KN 40. Sirène américaine réglable 24 W- Plus 10. Antivol maison, ent. sorène temporisées Plus 18. Détecteur universel, avec sondes Plus 20. Serrue codée à 4 chiffres JK 101 Antivol sophistique entrée et soriel temporisées, commutation AA, LC OK 78. Antivol temporisé OK 80. Antivol, alarme temporisée OK 140. Centrale antivol, 5 entrée + tempo OK 154. Antivol moto, avec détecteur de choc OK 156. Antivol voltre à ultra-sons, LC PL 47 Antivol entrée et sorbe temp. PL 54 Temporisateur réglable, sortie relais IS 117.726 P. LIS 1RT. 13,80 F. Contact d Kn 15. Temporisateur réglable sortie relais	75 F
OK 165. RRécepteur bande CHALUTIERS	. LC	Plus 20. Serrure codée à 4 chiffres	100 F
JK 105. Scanner pour 144-146 MHz	105 48 F	JK 101. Antivol sophistiqué entrée et sortie	12000
JKS 27. Option 27 MHz pour JK 105	46 F	temporisées, commutation 4A, LC	189 F
Kn 64. Récepteur FM (TDA 7000 + ampl	3 W 165 F	OK 80. Antivol. alarme temporisée	87.20 F
		OK 140. Centrale antivol, 6 entrée + tempo	345 F
KITS « JEUX DE LUMIÈRE »		OK 154. Antivol moto, avec détecteur de choc	125 F
KITS - JEUX DE LUMIÈRE - Kn 35. Gradateur de lumière 1200 W Plus 15. Stroboscope 40 joulés . 2013 Stroboscope 40 joulés . 2013 Stroboscope 40 joulés . 2014 Stroboscope 40 joulés . 2014 Stroboscope 40 joulés . 2014 Stroboscope 10 joulés . 2015 Stroboscope 40 joulés . 2015 Stroboscope 40 joulés . 2015 Stroboscope 40 joulés . 2016 Stroboscope 40 joulés . 2013 Stroboscope 40 joulés . 2013 Stroboscope 40 joulés . 2013 Stroboscope 40 joulés . 2014 Stroboscope 40 joulés . 2015 Stroboscope 40 joulés . 2014 Stroboscope 40 joulés . 2014 Stroboscope 40 joulés . 2015 Stroboscope 40 joulés . 2014 Stroboscope 40 joulés . 2015 Stroboscope 40 joulés . 2016 120 Stroboscope 40 joulés . 2017 Stroboscope 40 joulés . 2018 Stroboscope		Pl 47 Antivol entrée et sortie temp	100 F
2013 Stroboscope 40 joules	245 F	PL 54 Temporisateur réglable, sortie/relais	90 F
2014. Stroboscope à bascule, 2 × 300	oules 355 F	ILS 17: 7,20 F ILS 1RT: 13,80 F Contact d	e choc 36 F
Kn 49. Chenillard 6 voies réglable, 6 ×	1200 W249 F	Kn 15. Temporisateur réglable sortie/relais Kn 6. Détecteur photo-électrique	95 F
OK 126. Adaptateur micro jeux de lumié	re 77,48 F	Kil b. Detectedi piloto-electrique	
Kn 30. Modulateur 3 voies 3 × 1200 W Kn 33. Stroboscope réglable 40 inules	130 F	KITS « ATELIER-MESURE »	
Kn 34. Chenillard 4 voies réglable 4 × 1	200 W 132 F	Plus 8 Alimentation 3 à 12 V/0, 3 A	80 F
Kn 35. Gradateur de lumière 1200 W	50 F	2033. Alimentation protégée 5 V/1 A	145 F
Plus 15 Stroboscope 40 joules	232 F	2034. Alimentation protégée 5 V/4,5 A	263 F
2014. Stroboscope à bascule, 2 × 300	oules 337 F	IJK 220. Signal traceur complet LC	103,80 F
Kn 49. Chenillard 6 voies réglable, 6 ×	1200 W249 F	UK 562. Contrôleur de transistors et diodes	293,90 F
OK 126. Adaptateur micro jeux de lumié	re	UK 564. Sonde logique complète, LC	.172,50 F
FI 132 Filtre anti-parasite pour triacs	42 F	OK 123 Géné RF 1 Hz à 400 KHz 3 sinnaux	273 40 F
Plus 37 Modulateur 3 × 1200 W + che	enillard 4 c 160 F	OK 127. Pont de mesure R/C en 6 gammes	
KITS « TELECOMMANDE »		10 Ω à 1 MΩ et 10 pF à 1 μF	136,20 F
IK 06 Emetheur 1 unio 27 MHz 27 mH	V IC 137 E	EL 49. Alimentation regiable 3 a 24 V/1,5 A	140 F
JK 05. Récepteur 1 voie, 27 WHZ, 27 HIV	151 F	EL 201. Fréquencemètre digital de 0 à 50 MHz	375 F
JK 16. Ernetteur infrarouge, P:6 m, LC	102 F	Plus 56. Voltemètre digital 0 à 999 V	
JK 15. Récepteur infrarouge, S:0,3 mV,	LC 158 F	Plus 61. Capacimètre digital de 1 pF à 10.000 μF	200 F
JK 17. Emetteur 9 canaux en 27 MHz, L IK 18 Récenteur 9 canaux nour IK 17	IC 183 F	KITS " ATELIER-MESURE " Plus 8. Alimentation 3 à 12 V/0, 3 A 2033. Alimentation protégée 5 V/1 A 2034. Alimentation protégée 5 V/4, 5 A 2056. Convertisseur de 12 2 220 V/25 W UK 220. Signal traceur complet LC UK 562. Contrôleur de transistors et diodes UK 564. Sonde logique complète. LC UK 564. Sonde logique complète. LC 0K 57. Testeur de semi-conductiours 0K 123. Gent 6 BF 1 Hz 4 400 KHz, 3 signaux 0K 127. Pont de mesure RC en 6 gammes 10 \(\Omega \text{a} \) 1 MCQ et 10 pF 3 1 \(\omega \text{c} \) Gen 6 gammes 10 \(\Omega \text{a} \) 1 MCQ et 10 pF 3 1 \(\omega \text{c} \) 1 Gen 6 dammes 10 \(\Omega \text{a} \) 1 MCQ et 10 pF 3 1 \(\omega \text{c} \) 1 Gen 6 3 MHz 10 \(\Omega \text{b} \) 1 MCQ et 10 pG 3 1 MCQ at 10 000 \(\omega \text{b} \) 1 Gen 6 3 MHz 10 \(\Omega \text{b} \) 1 MCQ et 10 pG 3 1 MCQ at 10 000 \(\omega \text{b} \) 1 MCQ at 10 MCQ at 10 000 \(\omega \text{b} \) 1 MCQ at 10	/9 F
JK Servo-moteur complet pour JK 18 .	152 F	KITS « CONFORT et UTILITAIRE »	
OK 106. Emetteur ultra-sons. Portée 5-6	m 83,30 F	Kn 2. Interphone 2 postes (P: 25 m par fil)	83 F
OK 108. Récepteur ultra-sons. Sortie, re	lais 93,10 F	Kn 3. Amplificateur téléphonique à C.1.	89 F
OK 170. Récepteur infrarouges, P.0-8 III	elais 155 F	Kn 36. Variateur de vitesse nour perceuse	41 F
KITS "TELECOMMANDE" JK 05. Emetteur 1 voie, 27 MHz, 27 mV JK 05. Récepteur 1 voie pour JK 06. L0 JK 05. Récepteur 1 voie pour JK 06. L0 JK 15. Récepteur infrarouge, P.6 m, LC JK 15. Récepteur infrarouge, P.6 m, LC JK 15. Récepteur infrarouge, Dr. JK 17. Emetteur 9 Canaux no 27 MHz, L JK 18. Récepteur 9 Canaux, pour JK 17. JK 5erov-moteur complet pour JK 18. OK 106. Emetteur uitra-sons. Portés P.6 OK 108. Récepteur uitra-sons. Sortie, re OK 168. Emetteur infrarouges, P.6-8 m OK 170. Récepteur infrarouges, Sortie nr Plus 22. Télécommande secteur 1 canal		antiparasité, 1200 W maxi, sans perte de couple	94 F
		Plus 12. Horloge numérique, h et mn, AL: 220 V	140 F
KITS « JEUX ELECTRONIQUES » OK 9 Roulette électronique à 16 LEDS OK 10. Dé électronique à LEDS OK 11 Pile ou face électronique à LEDS OK 16 421 digital avec 3 afficheurs OK 22 Labyrinte électronique digital OK 48. 421 électronique à LEDS (7×3)		JK 08. Interrupteur crepusculaire (maxi 400 W) 2056. Convertisseur de 12 V à 220 V/25 W	114 F
OK 9 Roulette électronique à 16 LEDS	126,40 F	OK 1. Minuterie réglable P:1600 W, 220 V	83,30 F
OK 11 Pile ou face électronique à LEDS	38 20 F	OK 5. Inter à touche control A/M sur 220 V	83,30 F
OK 16. 421 digital avec 3 afficheurs		OK 62 Voy control commands sonors	87,20 F
OK 22. Labyrinthe électronique digital	87.20 F	OK 64. Thermomètre digital de 0 à 99°	191.10 F
OK 48. 421 électronique à LEDS (7×3)	171,50 F	OK 104 Thermostat électronique de 0 à 100°	112,70 F
VITE AUTOMOBILE		OK 141. Chronomètre digital de 0 à 99 sec	195 F
2009. Compte-tours auto-moto à 12 LEC 2057. Booster 2 × 30 W, alim. 12 volts UK 877. Allumage électronique à déchar capacitive. Complet avec boîtier. 0K 46. Cadenceur pour essuie-olace, ré-	199 5	KP 9. Clap control. A/M sonore	75 F
2057. Booster 2 × 30 W. alim. 12 volts	230 F	Plus 18. Détecteur universel, avec sondes	75 F
UK 877 Allumage électronique à déchar	ge	EL 142. Programmateur universel sur 8 jours.	400 -
capacitive Complet avec boiltier	399 F	FI 202 Thermostat dinital 0 à 99°	225 F
capacitive Complet avec boîter 0K 46. Cadencur pour essuie-glace, ré 0K 162 Booster 2 × 10 W. alim. 12 vc £L 128 Horloge digitale, heure et minute PL 41 Horloge digitale, heure et minute, PL 57 Antivol à ultra-sons pour voiture PL 32 Interphone moto à 2 postes 0K 35 Detecteur de verglas	ets 195 F	Plus 27. Détecteur de gaz	90 F
EL 128 Horloge digitale, heure et minut	e AL . 12 V 124 F	Plus 32. Interphone moto 2 postes	140 F
PL 41 Horloge digitale, heure et minute,	Al., 12 V 140 F	Plus 42. Variateur de vitesse pour	00.5
PL 32 Internhone moto à 2 nostes	140 F	Plus 43 Thermomètre digital 0-99°	160 F
OK 35 Détecteur de verglas	67.60 F	Plus 48. Gradateur à touch contrôl	100 F
KITS « MUSIQUE »		Plus 51. Carillon 24 airs (TMS 1000)	140 F
KIIS " MUSIQUE "		JK 10. Compte pose 2 a 60 s, LC	135 F
Plus 4 Instrument de musique / notes OK 76 Table de mixage steréo à 4 entre EL 65 VU-mètres stéréo (maxi 100 W)	60 F	OK 130 Modulateur UHF KITS - CONFORT et UTILITAIRE - Kn 2. Interphone 2 postes (P. 25 m par fil) Kn 3. Amplificateur téléphonique à C.1. Kn 4. Mini-détecteur de métatax Kn 36. Variateur de vitesse pour perceuse. antiparasis 1. 200 W maxo, sans perfe de couple. Plus 12. Hortoge numérique, h et mn, AL 220 V KN 68. Interrupteur crépusculaire (maxi 400 W) 2056. Convertisseur de 12 V 3 220 V/25 W KN 16. Munterre réglable P 1600 W, 220 V KN 5. Inter à fouche control AM sur 220 V KN 5. Inter à fouche control AM sur 220 V KN 5. Inter à fouche control AM sur 220 V KN 5. Inter à fouche control AM sur 220 V KN 5. Inter à fouche control AM sur 220 V KN 5. Inter à fouche control AM sur 220 V KN 5. Inter à fouche control AM sur 220 V KN 5. Inter à fouche control AM sur 220 V KN 64. The monstique déscribe de 3 de 3 a 100 KN 64. The monstique P 8-10 m KN 64. The monstique des de 3 de 3 a 100 KN 71 Magnétissur anti-douleurs KP 9. Clap control. AM sonore Flus 18. Détecteur universel sur 8 jours. 4 fonctions à programmer. S'Rélais EL 202 Thermostat digital 0 a 99° Plus 48. Tariateur de vitesse pour mini-perceuse 6-12 V sous 2 A Plus 32. Interphone moto 2 postes Plus 49. Tariateur de vitesse pour mini-perceuse 6-12 V sous 2 A Plus 43. Thermomètre digital 0-99° Plus 48. Gradateur à touch contrôl Plus 51. Caritique un 64 Bisson 100 JK 10. Compte pose 2 à 60 s. LC 2009 Amplificateur téléphonique 4 C.1. 20 V PL 12 Hortoge digitale, h et mm, al., 220 V PL 12 Hortoge digitale, h et mn, 220 V L 12 Hortoge digitale, h et mn, 220 V L 12 Hortoge digitale, h et mn, 220 V L 12 Hortoge digitale, h et mn, 220 V L 12 Hortoge digitale, h et mn, 220 V L 12 Hortoge digitale, h et mn, 220 V L 12 Hortoge digitale, h et mn, 220 V L 12 Hortoge digitale, h et mn, 220 V	140 F
EL 65 VU-mètres stéréo (maxi 100 W)	89 F	PL 06 Anti-moustiques, efficacité 6-8 m	60 F
EL 135 Bruiteur électronique réglable EL 148 Equalizer stéréo 6 voies	230 F	PL 34 Répétiteur d'appels téléphonique	90 F
EL 148 Equalizer stéréo 6 voies PL 02 Métronome réglable	225 F 40 F	Kn 23. Horloge digitale, h et mn, 220 V Kn 23 bis. Option réveil	165 F
EN MAGASIN NOS MARQUES: JOSTY-KIT - OK - PLUS - IMD - AMTRON - ELCO - JK - JBC - ESM - TEKO - MMP - ISKRA - LUMBERG - KF - ENGEL	Les jeux de lumière Interphones, téléphi Initiation à l'électric Laboratoire photo e Tables et modules (Code du radio-amat n° P15 L'électroniqi n° P16 L'électroniqi	s électroniques + transfert (130 p.) et et effets sonores guitare (128 p.) ones et montages périphériques (160 p.) ité et à l'électronique. 200 manip. (160 p.)	54 59 59 59 59 6 6 6 6 6 6 6 6 6
- ELC - KOBALSSON -	II PIU Enceintes ac	coustiques Hill Stereo, etudes et realisation (1	32 p.)32 l

60 F 272,20 F 89 F 230 F 225 F 40 F	2039 Amplificateur téléphonique à C.I. PL 12 Hortoge digitale. h et mm. al., 220 V PL 06 Anti-moustiques, efficacité 6-8 m PL 34 Répétiteur d'appels téléphonique Kn 23. Hortoge digitale. h et mn, 220 V Kn 23 bis. Option réveil	140 F .60 F .90 F 165 F	
Les jeux de lumière Interphones, téléph Initiation à l'électric Laboratoire photo d	s électroniques + transfert (130 p.) et el effets sonores guitare (128 p.) ones et montages périphériques (160 p.) ité et à l'électronique. 200 manip. (160 p.) et montages électroniques (176 p.) et montages électroniques (176 p.).	.50 .54 .54 .59	-
Code du radio-ama nº P15 L'électroniq nº P16 L'électroniq nº P10 Enceintes a	teur, Traffic et réglementation (240 p.) ue appliquée au cinéma et à la photo (160 p.) ue dans les trains miniatures (104 p.) coustiques Hifi Stéréo, études et réalisation (152 p. s électroniques d'alarme (120 p.)	32 . 32 . 32) . 32	1
n° 12 La radio et la n° 30 8080-8085 P n° 5 90 application:	ctroniques divertissants et utiles (120 p.) T.V. mais c'est très simple (260 p.) rogrammation en langage assembleur (480 p.) s opto-électroniques (256 p.) lépannages des TV couleurs (160 p.)	55 .215 80	1

NOUVEAUX

PL 71. Chenillard 8 voies, 2048 programmes	2052 Equalizer stereo IU voies Avec Potent . 595 F
	PL 62. Vu-mètre stéréo à leds pour 1 à 100W
PL 36. Télérupteur, sortie sur relais, AL 9 volts 80 I PL 78 Antivol de villa, 1 ent temporisée + 2 instant.	KP 26 Compte tours digital 0 à 9900 T/mn 2 Afficheurs 100 F KP 32 Temporisateur digital 1' à 40 mn. Affichage
Sortie sur relais temporisée, AL.: 12V	heures et minutes. Sortie sur buzzer ou relais AL: 9V
PL 67. Télécommande 27 MHz, codée, Portée 200 m	EL 203. Thermostat digital à 4 mémoires. Al: 12V 260 F
	OK 52. Sifflet automatique pour train elect
PL 68. Table de mixage stéréo 6 entrées AL 9V 240 f	
	OK 77. Bloc système pour train électrique
PL 66. Alimentation regiable 3 à 24V/2A. Avec Transfo	
	OK 155. Variateur de Vitesse pour train électrique
Affichage digital des Volts et Ampères	EL 209. Alimentation à découpage 3 à 30V/3A
PL 75. Variateur de Vitesse pour perçeuse	EL 51. Géné Signaux Carrés 1Hz à 2MHz, 6 gammes
220V/1000W anti-parasite	
PL 44 Base de temps 50 Hz à quartz. AL: 9V	
	UK 406. Signal tracer portable. 5: 10mV, LC
PL 79 Récepteur FM Stéréo. 88 à 104 MHz AL 12V 220 F	
PL 80. Sirène américaine réglable 10W/8 Ω. AL: 12V	EL 42. Chenillard réglable 10 voies. 10×1200W

NOUVELLE **GAMME 1984**

QUALITE et PRIX IMBATTABLES. UN SUCCES CONSACRE

	GAMINE 1904 LTO OC	'
2F	QUALITE et PRIX IMBATTABI	L
40	Tous nos super-lots sont exposés en magasi	n
ĕ	FINI LES MONTAGES INACHEVES	3
3 timb	RESISTANCES 1/2 watt. Tolérance 5 % N° 100 les 20 principales valeurs vendues en magasin de 10Ω à 1 M Ω	N
	10 par valeur Les 200 résistances	L
u por	RESISTANCES 1/4 de watt. Tolérance 5 % N° 150° les 16 principales valeurs vendues en magasin de 10Ω à 1 M Ω . 10 par valeur. Les 160 résistances	NNN
Participation au port: 3 timbres à	CONDENSATEURS CERAMIQUE Isolement 50 volts N° 200 les 10 principales valeurs vendues en magasin de 10 pF à 820 pF. 10 par valeur. Les 100 condensateurs	LNN
ticipa	N° 211 : les 7 principales valeurs vendues en magasin de 1 nF à 47 nF. 10 par valeur. Les 70 condensateurs	T
	10 par valeur Les 70 mylars 66,50 F	N
INES	CONDENSATEURS CHIMIQUES Isolement 25 volts N° 240 : les 7 principales valeurs vendues en magasin de 1 mF à 100 mF.	NNN
Ó		N
5	N° 301 : 20 diodes de commutation 1N 4148 (= 1N 914) 10,00 F	N
E		N
SÉ	N° 310 : 4 ponts de diodes universels 1A/50 V	N
S	ZENERS MINIATURES 400 mW série BZX 46 C	N
3	4 par valeur. Les 20 zeners 0,4 W	Ď
E	TOURSE ASSUMPTIONS & D	N
A	N° 350 : 5.1 V N° 353 : 9.1 V N° 356 : 15 V N° 351 : 6.2 V N° 354 : 10 V N° 357 : 18 V N° 352 : 7,5 V N° 355 : 12 V N° 358 : 24 V	N
8	N° 352 : 7,5 V N° 355 : 12 V N° 358 : 24 V Du n° 350 à 358 : le sachet de 5 zeners, 1,3 W	K
DE 900 AR	DU II 330 a 330 . le Sacriet de 3 Zeriers, 1,3 W	N
Ы	FUSIBLES VERRE 5 A 20 mm et SUPPORTS N° 700 : les 5 principales valeurs vendues en magasin et 10 par valeur :	N
S	and the second s	R
PLUS	Nº 720 : 10 supports pour Cl 14.50 F Nº 721 : 4 supports chasis . 18.00 F	N
4		N
	Nº 450 : 10 pressions pour nile 9 volts 12 50 F	c
	N° 451 2 coupleurs pour 2 piles băton 1.5 V 6,00 F N° 452 2 coupleurs pour 4 piles băton 1.5 V 8.00 F N° 454 4 pinces crocodiles isolées 7,20 F	2
	N° 454 4 pinces crocodiles isolées	N
	N° 455 TU passe-his en caoutchouc = 4 mm	h
	Nº 456 2 pinces batterie 15 ampères	A
		N
	1 . 2 2 . 4 7 . 10 . 22 - 47 et 100 K Les 28 notentiomètres 37 80 F	N
	N° 801: 1 K N° 805: 22 K N° 809: 470 K N° 802: 2.2 K N° 806: 47 K N° 810: 1 M \(\Omega\) N° 803: 4.7 K N° 807: 100 K N° 801 à 810: 1 M N° 804: 10 K N° 808: 220 K le sachet de 10 15 00 F	
	Nº 803 : 4.7 K Nº 807 : 100 K Du nº 801 à 810 :	A
	Nº 804 - 10 K Nº 808 - 220 K le sachet de 10 15 00 F	N

	N° 450 · 10 pressi	ons pour pile 9 volts		.50 F
			.5 V	
	Nº 452 2 coupler	irs nour 4 piles hâton 1	.5 V	00
		crocodiles isolées	11.10 H	7.20
			mm	
		AJUSTABLES AU PAS I		
ď			en magasin et 4 par val	
			28 potentiomètres37	1 05.
		N° 805 : 22 K		
	N° 802 : 2,2 K	N° 806 : 47 K	N° 810 : 1 M Ω	
	Nº 803 : 4,7 K	N° 807 : 100 K	Du nº 801 à 810 :	
	№ 804 : 10 K	N° 808 : 220 K	le sachet de 10 15.	,00 F
	BOUTONS POUR PO	TENTIOMETRES AXE	6 mm et CURSEURS	
			6 mm	
	Nº 902 · 5 houtons	noirs @ 28 mm h 1	6 mm	00 F
	Nº 903 : 5 houtons	noirs @ 14 mm h · 2	0 mm 15,	00 6
	Nº 904 : 5 houtons	chromés Ø 14 mm h	: 20 mm 16.	50 6
П	Nº 905 : 3 boutons	flåches @ 18 mm + 3	5 mm	80 E
	300 . 3 00000113	mounta & 10 mm T C	V 12,	ou r
	LIDD	MIDIE TEC	HALLOUE	
	111881	11616 161		

IS Es	in pour votre contrôle de la qualité et des prix B ET LES COURSES BREDOUILLES	
F	N° 906 : 10 réducteurs d'axe 6 à 4 mm 5.00 l N° 907 : 5 boutons curseurs noirs 12,50 l	F
F	LEDS	F
	LEOS Ø 3 mm. 1" QUALITE № 1110 : 10 rouges + 10 vertes. Les 20 leds	
	TRIACS, DIACS, THYRISTORS, TRANSISTORS. N° 1401 : 5 triacs 6A400 V 30,00 F N° 1403 : 5 diacs 10 A32 V .13,007	F
F. F.	LES 25 TRANSISTORS LES PLUS VENDUS EN MAGASIN : N° 1410: 5 × BC 100 12,50 F N° 1422: 10 × BC 548: 15,50 N° 1411: 5 × BC 100 12,50 F N° 1422: 10 × BC 548: 15,50 N° 1412: 5 × BC 100 12,50 F N° 1426: 5 × BD 135 20,00 N° 1412: 5 × BC 100 12,50 F N° 1426: 5 × BD 136 20,00 N° 1414: 10 × BC 237: 12,50 F N° 1426: 5 × N° 136: 20,00 N° 1414: 10 × BC 237: 12,50 F N° 1427: 5 × N° 1218: 20,00 N° 1414: 10 × BC 309: 12,50 F N° 1427: 5 × N° 1219: 20,00 N° 1417: 10 × BC 309: 12,50 F N° 1427: 5 × N° 1221: 20,00 N° 1418: 10 × BC 327: 12,50 F N° 1429: 5 × N° 1222: 15,00 N° 1419: 10 × BC 328: 16,50 F N° 1429: 5 × N° 1222: 21,50 N° 1419: 10 × BC 328: 16,50 F N° 1431: 5 × N° 1222: 20,00 N° 1419: 10 × BC 328: 16,50 F N° 1431: 5 × N° 1202: 20,00 N° 1420: 10 × BC 328: 16,50 F N° 1431: 5 × N° 2905: 20,00 N° 1421: 10 × BC 547: 16,50 F N° 1434: 5 × N° 3819: 26,00	FFFFFF
F	N° 1418 : 10 × BC 327 16,50 F N° 1430 : 5 × 2N 2904 20,00 N° 1419 : 10 × BC 328 16,50 F N° 1431 : 5 × 2N 2905 20,00 N° 1420 : 10 × BC 337 16,50 F N° 1433 : 4 × 2N 3055 32,00 N° 1421 : 10 × BC 547 16,50 F N° 1434 : 5 × 2N 3819 26,00	FFF
F	DISSIPATEURS POUR SEMI-CONDUCTEURS W* 1501 : 10 × 10.5 (2N 1710) 17.50 N* 1502 : 10 × 10.18 (2N 2222) 17.50 N* 1503 : 4 × 10.220 (Triacs) 8.50 N* 1503 : 2 × 10.3 (2N 3055) 16.40	F
F	KITS MICA ET VISSERIE 7,26 i N° 1505 : 3 kits T0.3	F
F	REGULATEURS DE TENSION BOITIERS TO 220 N° 1301 2 × 12V/1A + 21.00 F N° 1306 2 × 5V/1A - 21.00 N° 1302 2 × 5V/1A + 21.00 F REGULATEURS VARIABLES N° 1301 2 × 5V/1A + 21.00 F N° 1307 2 × µA.72321.00 N° 1304 2 × 12V/1A - 21.00 F N° 1308 2 × L20032,00	ī
-	N° 1610 : 10 × 8 br 16,00 F N° 1612 : 10 × 16 br 20,00 F N° 1611 : 10 × 18 br 22,00 F N° 1613 : 10 × 18 br 22,00 F	-
F	ACCASTILLAGE VISSERIE № 1701 : 10 entreloises 4 mm 4,50 F № 1702 : 10 de 10 mm 6,20 f № 1704 : 20 is et écrous L. 20 mm Ø 3 mm p. entreloises 8,00 f № 1705 : 40 cosses Ø 2,8 mm. 20 måles p. Ci + 20 temetles 7,00 f	F
F	REALISEZ VOS 1" CIRCUITS IMPRIMES Nº 1850 : 1 fer à souder 30 W + 3 m de soudure + 1 perceuse 14500 T/m - 3 mandrins + 2 tórets + 1 stylo marqueur + 3 plaques cuivrées + signes transfert + 1 sachet de perchlo et une notice d'emploi très détaillé pour le débutant	e

REALISEZ VOS CIRCUITS PAR - PHOTO - N° 1851: 1 film + 1 sachet révelateur film + 1 plaque précensibilisée + sachet révélateur plaque + 1 lampe UV + 1 douille E.27 et une notice trè détailée, pas à pas, pour débuter facilement 129,00

NOTRE SÉLECTION Editions Radio - ETSF - TEXAS - DUNOD

° 48 Pratic	que de la vidéo (256 p)		" 93 Pratique de l'APPLE II " 84 La mesure des températures		
o 176 Prat	iquez l'électronique en 15 leçons (320 p.)	F "	88 Technologie des circuits imprimés	56 E	
	rogrammes ZX 81 et Spectrum (160 p.)				
	tion au Basic (176 p.)90		171 Cours pratique d'électronique (2° édition)		
9 97 I 'Alan	ctronique, rien de plus simple (256 p.)		° 101 Le dépistage des pannes T.V. par la mire et l'oscilloscope .		
	ansistor, mais c'est très simple (152 p.)		122 Pratique des montages radio-électroniques	49 F	
			° 121 Montage pratique d'électronique (4° édition		
	montages électroniques simples (384 p.)		P7 Les égaliseurs graphiques (160 p.)		
	ontages auto-moto (160 p.)		P8 Pianos élect. et synthétiseurs (160 p.)		
	montages électroniques à transistors (160 p.)		P40 100 pannes TV N et B et couleurs (128 p)		
	ges à circuits intégrés, 200 schémas (160 p.)		° P34 Détecteurs de trésors à réaliser (144 p.)	32 F	
	ralences transistors, diodes, etc (448 p.)		P29 Montages économiseur d'essence (152 p.)	32 F	÷
	ralences circuits intégrés (256 p.)		P28 Initiation à la radio-commande (112 p.)	32 F	i
° 95 Guide	e mondial des semi-conducteurs (208 p.)	F	P21 Sécurité contre le vol (160 p.)	32 F	i
° 10 Réper	rt. mondial de transi à effets de champs (96 p.) 80	F	P20 20 montages à transistors (128 p.)		
	ert, mondial des transistors + de 20 000 (288 p.) 110		P19 Construction des petits transfos (128 p.)		
	. mondial des ampli OP (160 p.)		P17 Réalisez votre consom. d'électricité (144 p.)	32 F	
	rt, mondial des microprocesseurs (240 p.)		P38 Savoir mesurer et interpréter (112 p.)		
	de pratique radio-électronique (240 p.)		60 La pratique des antennes (200 p.)		
	tilloscope au travail (224 p.)		3 25 appareils de mesure à réaliser (192 p)		
	de pratique des radio libres (224 p.)		81 Cours élémentaire d'électronique (260 p.)		
			o 178 Pratique de la C.B. (128 p.)		
0 70 Ca IV	/ couleur « c'est presque simple » 55		P35 Mini espions à réaliser (112 p.)		
/9 Pratic	que de l'ord pers. I B M. 90				
1 185 Prat	ique de l'ulu laminal l'ENNO	F 11	P18 Espions électr. microminiatures (128 p.)	34 1	
1" 65 Pratio	que de TRS 80 80	E U,	106 50 montages à thyristors (176 p.)	90 F	

Cette annonce annule et remplace les précédentes. Prix unitaire T.T.C. au 1/07/83

- ELC - KOBALSSON -CIF - THOMSON -TEXAS - SIGNETIC -MOTOROLA - RTC







Commande variable et régulation d'intensités n basse tension continue

Les variateurs d'intensité lumineuse, pour le secteur, sont des circuits suffisamment connus pour que nous n'ayons pas à en rappeler le principe. Ils exploitent le découpage des sinusoïdes à 220 volts par des thyristors ou des triacs, dont, par différents procédés, on fait

varier l'angle de conduction.

Il peut être intéressant d'étendre les commodités de ces «rhéostats électroniques» au cas des basses tensions continues, et notamment pour l'éclairage à partir de batteries de 12 volts. On pourra ainsi régler le flux lumineux d'un plafonnier d'automobile, de l'éclairage du tableau de bord, des «luminaires» dans une caravane, un camping-car, un bateau.

Le procédé utilisé, au prix d'un asservissement par un capteur opto-électronique, permet aussi la régulation de l'intensité lumineuse d'une lampe en basse tension. Nous en proposerons dans un prochain article, une application pour la stabilisation de l'éclairage d'un agrandisseur photographique.

Le rhéostat électronique, très simple, sera décrit en premier. Avant d'aborder le régulateur pour agrandisseur, nous rappellerons quelques caractéristiques importantes des lampes à

incandescence.

Réalisation

Variation du flux lumineux par découpage d'une tension continue.

Considérons le cas d'une lampe L conçue pour fonctionner sous une tension nominale de 12 volts, pour laquelle elle délivre sa puissance nominale. Si, par l'intermédiaire d'un interrupteur I alternativement ouvert et fermé à une fréquence suffisante pour que l'inertie thermique du filament élimine tout clignotement (figure 1), on applique à cette lampe les tensions en créneaux de la

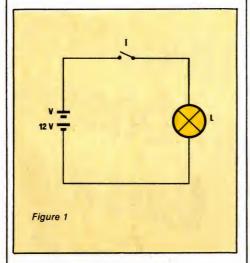
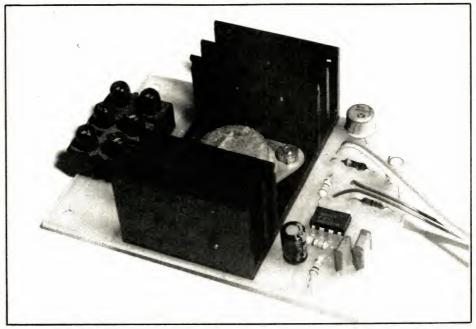
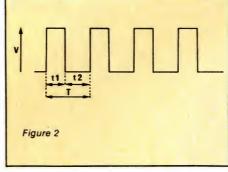


figure 2, tout se passe comme si elle recevait une tension continue :





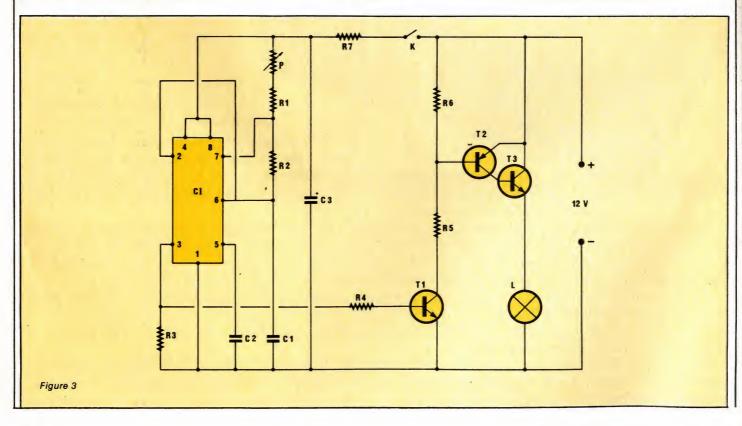
$$U = \frac{t_1}{t_1 + t_2} \quad V = k V$$

où k désigne le rapport cyclique.

Pour faire varier le flux lumineux, il suffit alors de modifier k. On peut y parvenir essentiellement de deux façons :

- soit en conservant une fréquence de découpage, donc une période T constantes, et en jouant sur la durée de blocage t2.
- soit en conservant t2 constante, et en modifiant la fréquence, donc T.

Pour des raisons de simplicité de mise en œuvre, nous avons choisi cette deuxième méthode.



25

Schéma du rhéostat électronique.

On le trouvera, complet, en figure 3. Le circuit intégré CI, un classique 555, oscille en mode astable grâce à la réaction introduite entre la commande de seuil (borne 6) et l'entrée trigger (borne 2). Sur la sortie 3, on recueille des créneaux identiques à ceux de la figure 2. Les durées respectives ti et tz sont alors données par les relations :

 $t_1 = 0.693 (P + R_1 + R_2) C_1$

où P désigne la résistance du potentiomètre monté en résistance variable, et :

 $t_2 = 0.693 R_2 C_1$

La configuration du circuit 555 impose la relation:

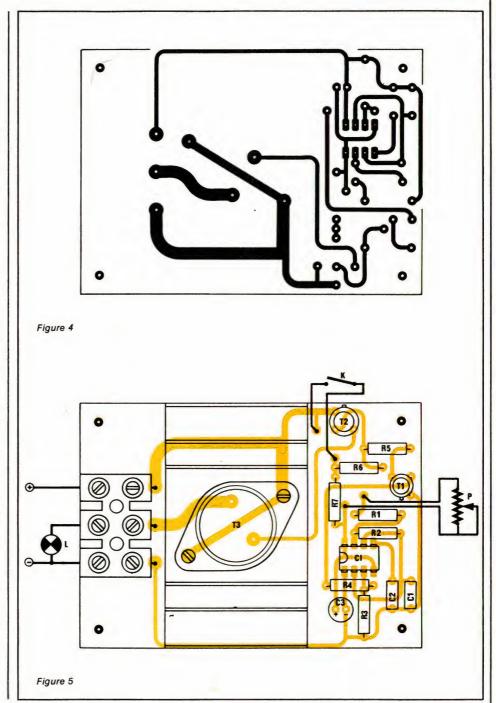
 $t_1 \ge t_2$

Le cas limite de l'égalité n'étant d'ailleurs pas accessible en pratique (pour vérifier cette affirmation, on pourra se reporter aux «data books» des constructeurs).

Les créneaux prélevés sur la sortie 3 commandent en tout ou rien le transistor T_1 , puis l'ensemble des transistors T_2 et T_3 , dont l'association équivaut à un unique transistor de puissance PNP, à grand gain en courant (produit des gains respectifs βz et βz des transistors Tz et Tz. Cette disposition permet de relier l'une des bornes de la lampe L à la masse, ce qui est traditionnellement le cas dans la construction automobile européenne.

Aux bornes de L, on retrouve des créneaux en phase avec ceux de la sortie de l'oscillateur. Les valeurs choisies (P, R₁, R₂ et C₁) donnent à tz une durée de 0,13 ms environ, tandis que t₁ peut varier de 0,28 ms à 3,3 ms.

Pour cette dernière valeur, la lampe est pratiquement alimentée



RADIO PLANS	Veuillez me faire parvenir les circuits imprimés ci-contre à l'adresse suivante :
Prénqm:	
Rue:	
N°:	:
Ville :	
Complément d'adres	se:
Code Postal :	
Je joins à cette comm	nande mon règlement par : Chéque bancaire C.C.P. (sans n° de compte) Eurochéque

en permanence sous une tension de 12 volts, simplement diminuée de la tension de saturation de T3. Même avec un vulgaire 2N 3055, celle-ci n'atteint pas 1 volt, pour une intensité de 1,8 ampère (ampoule de 12 volts, 21 watts). La puissance perdue dans le circuit de commande n'excède alors pas 8 % de la puissance consommée, et la proportion est encore plus faible pour des lampes de moindre puissance, généralement utilisées pour l'éclairage des voitures ou des caravanes.

Pour la durée ti la plus courte, la tension efficace vue par la lampe avoisine la moitié de sa tension nominale, et on se trouve très proche de l'extinction (éclairage de veilleuse). Dans tous les cas, la fréquence de découpage, au moins égale à 300 Hz, élimine tout clignotement.

On remarquera, sur le schéma de la figure 3, que l'interrupteur K commande simplement l'arrêt de l'oscillateur piloté. Lorsqu'il est ouvert, les transistors T2 et T3, bloqués, se comportent comme des circuits ouverts. On évite ainsi l'emploi d'un interrupteur de puissance placé sur la ligne générale.

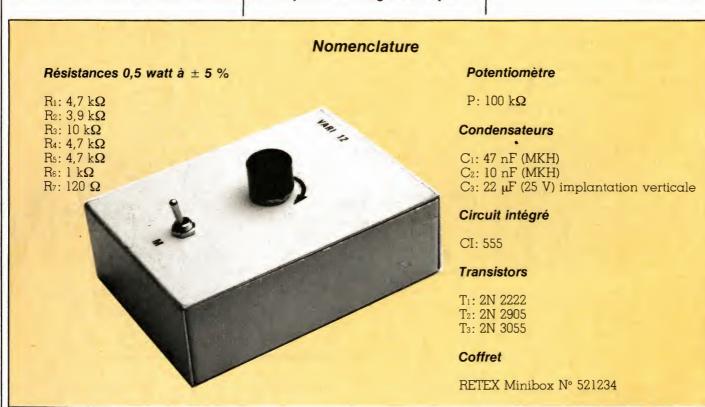
Réalisation pratique

On pourra, à titre d'exemple, retenir la disposition indiquée par le circuit imprimé de la figure 4, et par le

schéma d'implantation de la figure 5. Ces dessins ont été conçus en fonction de l'utilisation d'un coffret RETEX de référence Minibox 521234, comme le montrent nos photographies.

Sur notre circuit, les arrivées + et - 12 volts, ainsi que le fil de la lampe, débouchent sur un domino d'électricien. Le radiateur, pour le transistor T₃, n'est nécessaire que si on veut dépasser une puissance de 12 watts : il permet de brancher des lampes ou des associations de lampes jusqu'à 30 watts, à condition de prévoir quelques trous d'aération dans le coffret.

R. RATEAU.



carte de commande «circuits imprimés»

Référence du circuit	Prix unitaire	Quantité demandée	Prix total
EL			
EL			+
		Prix total TTC ->	_

Ajouter sur cette ligne les frais de port (10 F pour la France →

métropolitaine ; 15 F pour DOM-TOM et étranger)

Pas d'envoi contre remboursement

Total à payer →



Il est fréquent que se pose, lors de l'installation sur un site de matériel audio, le problème du contrôle des câbles. L'avènement et l'utilisation généralisée des semi-conducteurs a rendu l'électronique extrêmement fiable d'où, et cela est prouvé statistiquement, la constatation selon laquelle la très grande majorité des pannes sur une installation audio provient de câbles défectueux. D'ailleurs les tournées en sonorisation avec les manipulations, branchements, écrasement, cisaillement et autres contraintes mécaniques sont une très rude épreuve pour le matériel de câblage d'autant que celui-ci étant moins coûteux que l'électronique, on oublie de le ménager.

Bref, les problèmes souvent épineux posés par des câbles défectueux pouvant gâcher une installation, nous avons pensé vous proposer la réalisation d'un testeur de câbles utilisant des circuits intégrés courants, facile à réaliser et détectant impitoyablement tout espèce de défaut. Le testeur, le CT 3 permettra de vérifier les câbles symétriques mono, asymétriques mono et asymétriques stéréo, les deux premiers étant courant en sonorisation, le second plus rencontré en HI-FI.

Caractéristiques et but du CT 3

Avant toute chose, il est fondamental de voir quel type de câble nous allons tester. La plupart des câbles utilisés en sonorisation sont de type monophonique soit symétrique, soit asymétrique. Les liaisons symétriques font appel à trois fils, l'un de point chaud, l'autre de point froid et enfin le dernier tresse de

dans le fait qu'une telle liaison est particulièrement insensible aux parasites extérieurs (rayonnements d'origines diverses) puisque c'est la différence de tension entre point chaud et point froid qui est amplifiée et que la tension parasite est identique sur ces deux points. La tresse de masse ne joue ici qu'un rôle passif d'écran magnétique ou cage de Faraday. En raison de leur insensibilité aux parasites, les liaisons symétriques sont d'une manière générale masse. L'intérêt de la symétrie réside | toujours retenues pour les signaux |

de faible niveau comme ceux des microphones et restent souhaitables pour les liaisons même à plus fort niveau si celles-ci excèdent une dizaine de mètres.

Quant aux liaisons asymétriques, ce sont les plus connues parce que les plus simple ; un fil véhicule le signal, la tresse de masse en assure le retour et la référence. Pour une liaison stéréo, on aura au total trois fils, et pour une liaison mono, deux fils. Bref, si nous regroupons ces constatations, nous voyons qu'il faudra prévoir le testeur pour 3 fils avec passage possible à deux, ce dernier englobant également les liaisons de puissance entre ampli et enceinte dont nous n'avons pas parlé.

Point important, notre CT 3 doit savoir détecter une rupture d'un des fils de liaison mais également un court-circuit entre deux fils, même avec des liaisons bonnes par ailleurs, et puis pourquoi se priver de la possibilité de vérifier une inversion de branchement au cas ou un câble inconnu serait à un standard différent.

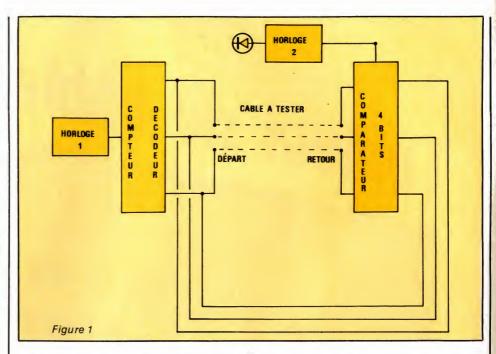
Enfin bien sûr, le CT 3 doit être utilisable sur le site et donc alimenté par pile, ici un modèle 9 volts, ne pas avoir une consommation très importante, posséder un encombrement réduit : il dépend surtout des prises utilisées, des composants faciles à trouver et pas chers, tout un programme que nous allons maintenant détailler.

Le principe

En fait, le testeur le plus simple est constitué d'une pile et d'une ampoule, si l'ampoule s'allume, le fil est bon sinon... devinez ? Le principe de la figure 1 est un peu plus compliqué. Pourquoi ? D'abord, il n'y a pas qu'un fil mais trois à tester. Ensuite un contrôle en un seul temps donc non séquentiel, avec par exemple une porte ET à 3 entrées indiquera bien qu'un des fils est coupé mais non une inversion de câblage. C'est pourquoi notre système est séquentiel par balayage en tension des trois fils.

Un compteur-décodeur applique au rythme lent d'un générateur d'horloge, une tension positive (état logique 1) à un seul des trois fils, chacun son tour.

Il en résulte un mot binaire sur 3 bits qui est appliqué directement aux trois entrées d'un comparateur logique effectuant à chaque instant une comparaison entre ce mot et le même mot mais avant traversé le câble à tester. Si les deux mots binaires sont identiques à chaque instant, la sortie du comparateur inhibe une horloge rapide faisant clignoter une diode LED; celle-ci reste éteinte. Dans le cas contraire la LED clianotera de façon permanente ou séparée par des extinctions plus longues; tout clignotement signalant un défaut du câble testé. Comme l'état l logique n'est présent que sur un seul des fils à la fois, toute inversion, mauvaise liaison, ou court-circuit



(même avec des liaisons bonnes par ailleurs) sera détectée, sans parler bien sûr de rupture. Bien entendu le circuit comprendra une embase départ (ou plusieurs) et une embase arrivée correspondant au standard des prises équipant les câbles à tester.

Le schèma pratique

Celui-ci est donné à la figure 2 Nous utilisons des CMOS pour des raisons de consommation et de valeur de tension d'alimentation. Notre

but a été de réduire au maximum le nombre de boîtiers ce qui conduit à des fonctions plus complexes par boîtier, que les classiques NAND par exemple. Nos lecteurs ayant l'habitude de montages autrement plus sophistiqués, nous passerons rapidement sur la structure. IC l quadruple porte NOR voit une de ses moitiés autour de R1 et C1 utilisée en générateur d'horloge lente effectuant le balayage en tension des fils. Le balayage est éffectué par le, on ne peut plus classique compteur BCD décodeur intégré 4017 (IC2). La liaison entre 15 et 17 fait récycler ce

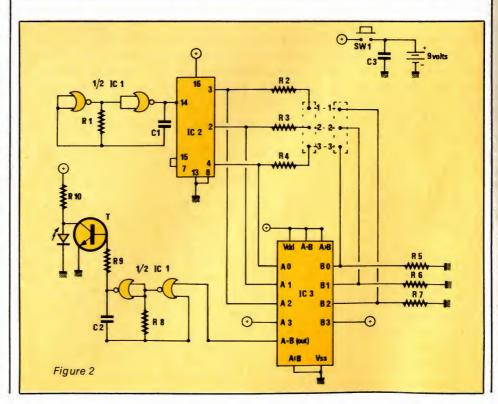
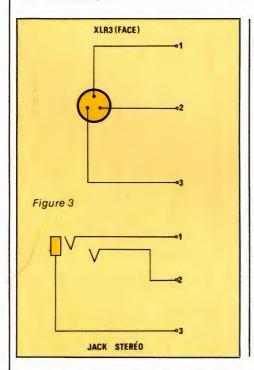


TABLE DE VÉRITÉ DU 4585

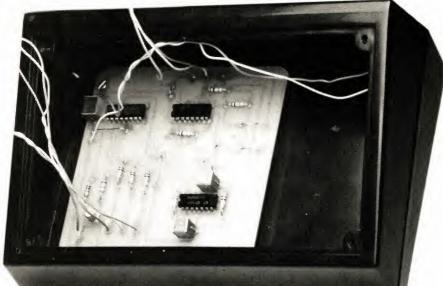
ENTRÉES	SORTIES		
COMPARING	CASCADING		
A3, B3 A2, B2 A1, B1 A0, B0	A <b< td=""><td>A<b a="">B</td></b<>	A <b a="">B	
A3>B3 X X X A3=B3 A2>B2 X X A3=B3 A2=B2 A1>B1 X A3=B3 A2=B2 A1=B1 A0>B0	X X 1 X X 1 X X 1 X X 1	0 0 1 0 0 1 0 0 1 0 0 1	
A3=B3 A2=B2 A1=B1 A0=B0 A3=B3 A2=B2 A1=B1 A0=B0 A3=B3 A2=B2 A1=B1 A0=B0	0 0 1 0 1V1 0 1 0 1	0 0 1 1 0 1	
A3=B3 A2=B2 A1=B1 A0 <b0 A3=B3 A2=B2 A1<b1 x<br="">A3=B3 A2<b2 x="" x<br="">A3<b3 td="" x="" x<=""><td>X X X X X X X X X X X X X X X</td><td>1 0 0 1 0 0 1 0 0 1 0 0</td></b3></b2></b1></b0 	X X X X X X X X X X X X X X X	1 0 0 1 0 0 1 0 0 1 0 0	

X = Indifférent.



circuit à la 4e impulsion; 13 à la masse évite une inhibition du signal horloge. IC3 est sans doute sensiblement moins connu. c'est un comparateur logique toujours CMOS, référence 4585, qui assure la comparaison de 2 mots de 4 bits. Moyennant certaines conditions (voir table de vérité) la sortie A = B, égale à 0 sinon, passe au l logique en cas d'égalité rigoureuse entre les deux mots binaires A et B ce qui a pour résultat d'inhiber la bascule horloge faisant via un transistor, clignoter la LED qui alors reste éteinte. Les entrées CASCADING permettent des mises en cascade de comparateurs pour des comparaisons de plus de 4

Dans notre cas contraire, nous avons fait $A_3 = B_3 = *l*$, la comparaison ne portant que sur 3 bits. Un mot rapide pour finir sur R_2 , R_3 , R_4 , choisies de façon à protéger les sor-



ties de IC_2 en cas de court-circuit entre fils du câble à tester. Quant à R_5 , R_6 et R_7 elles polarisent et référencient les entrées B du comparateur à la masse. Notons que toutes ces résistances ont été choisies de façon à assurer le 1 logique sur une des entrées B quand la sortie correspondante de IC_2 est à 1 (avec 10 volts d'alimentation, R_5 volts minimum pour le 4585).

Réalisation -

Le CT 3 est d'abord et avant tout destiné à des contrôles d'installations volantes, donc plutôt à la sonorisation. En ce domaine, soyons réalistes, les 9/10 des prises utilisées sont soit des jacks 6,35 mono ou stéréo, soit des prises XLR 3. En Hi-fi, on pourra remplacer cela par des CINCH ou des prises DIN.

Jack stéréo 6,35 et XLR 3 sont représentés à la figure 3 avec :

1 : point chaud2 : masse3 : point froid.

ATTENTION, ces chiffres sont arbitraires et ne correspondent pas forcément à ceux gravés en relief sur certaines XLR 3. D'autre part, si ce standard de branchement en ce qui concerne les XLR 3 est de loin le plus courant, il existe des exceptions.

Notons que si l'on désire utiliser des embases Jack, il est impératif de choisir soit des modèles isolés, corps en matière plastique, soit un coffret lui-même en plastique sinon la liaison de masse faite automatiquement par le coffret devient invérifiable au niveau du câble. L'alimentation est réalisée au moyen d'une pile 5 volts et passera par un poussoir à contact fugitif. La consommation est de l'ordre d'une dizaine de milliampères pendant le test.

Le circuit imprimé et l'implantation (figure 4et figure 5) ne devraient poser aucun problème. Pour la soudure des circuits CMOS nous préférons un fer en basse tension, sinon prendre des supports. Si une inversion des entrées A du comparateur par rapport au schéma théorique n'a aucune importance à condition d'être similaire sur les entrées B, un mauvais branchement des prises sera évidemment beaucoup plus gênant. On mettra des cosses sur le CI. Les lecteurs désireux d'utiliser le CT 3 pour les tests de liaisons asymétriques pourront s'inspirer de la figure 6 ou SW 2 inverseur double permet le passage de symétrique à

Réalisation

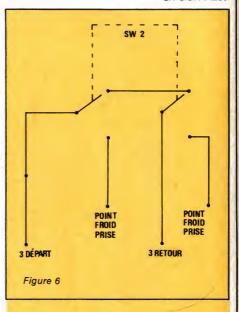
asymétrique. On voit que dans une position l'inverseur relie, les deux

dans l'autre relie ces cosses aux embases. Pour le test des liaisons stécosses nº 3 du circuit imprimé, et | réo, on restera en symétrique. Quant au coffret nous avons choisi un pupitre RETEX

Conclusion

S'il n'y a aucun câble sur les embases, la LED doit clignoter en appuyant sur le poussoir et s'éteindre totalement avec un câble correct. Un clignotement interrompu signale un câble non totalement coupé mais défectueux après une manœuvre de quelques secondes sur le poussoir. Bon test, et... bonne chance.

G.GINTER.



Nomenclature

Résistances

R ₁ : 680 kΩ	R ₆ : 100 kΩ
R ₂ : 10 kΩ	R ₇ : 100 kΩ
R ₃ : 10 kΩ	R ₈ : 100 kΩ
R ₄ : 10 k Ω	R ₉ : 10 kΩ
R ₅ : 100 kΩ	R _{in} : 1 kΩ

Semiconducteurs

IC1: 4001 CMOS

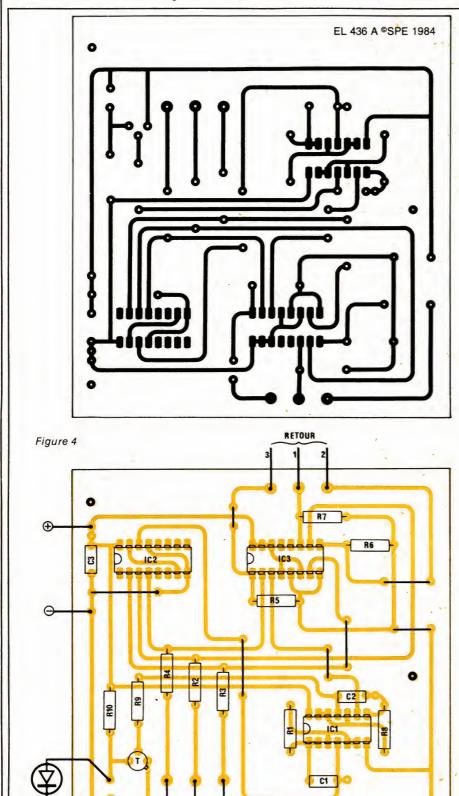
IC2: 4017 CMOS T: 2N2222 IC3: 4585 CMOS l LED rouge

Divers

SW₁: poussoir miniature fugitif SW2: inverseur double miniature Pile 9 volts, coupleur de pile, fil de câblage, prises embase

Capacités (MKH)

C1: 0,68 µF C2: 0,68 µF C3: 1 µF



DÉPART

Figure 5

Led Bin Dépense Dépens



Le mois précédent nous avons réalisé la partie voltmètre continu du Dbm. Une seule gamme de mesure était prévue à ce stade de construction. Nous allons donc voir dans les lignes qui suivent un atténuateur d'entrée qui nous permettra des mesures de tensions continues jusqu'à 999 V, un convertiseur alternatif-continu qui intercalé entre l'atténuateur d'entrée et le voltmètre continu autorisera les mesures de tensions alternatives (dans la bande 20 kHz), un calculateur effectuant 20 log (U mesurée/U ref 0,775 V), qui lui se placera entre le convertisseur AC/DC et le voltmètre continu afin d'autoriser des mesures directement en décibels; enfin les circuits d'alimentation nécessaires à la totalité de l'appareil.

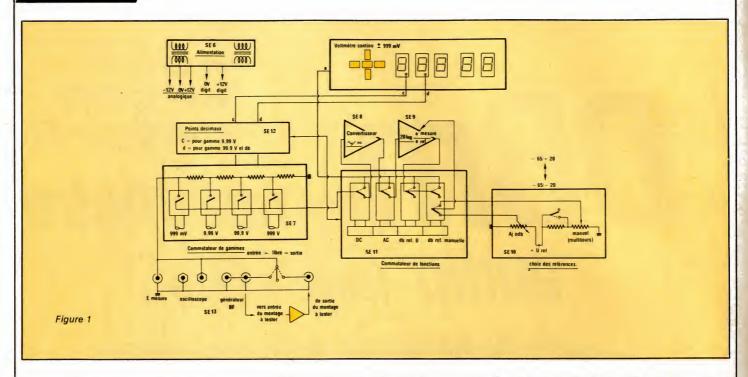
Nous vous conseillons vivement de vous reporter à la figure n° 1 du précédent numéro, qui représentait le synoptique de l'appareil complet.

Synoptique de ce qui reste à réaliser

En figure 1, apparaît le synoptique de l'intégralité du «Dbm». Toutefois il n'est plus détaillé la partie voltmètre continu +/- 999 points ainsi que l'affichage des fonctions, (tout ceci

ayant été décrit en détail dans notre précédent numéro), et les ex-sous ensembles SE1 à 5 ont été remplacés par un seul rectangle appelé «Voltmètre continu +/- 999 mV». Nous avons conservé les mêmes appellations «SE» pour désigner les divers sous-ensembles, la numérotation des pied prolong mencle avoir continu tilisés nous conservé les mêmes appellations «SE» pour désigner les divers sous-ensembles, la numérotation

des pièces utilisées est faite dans le prolongement de la précédente nomenclature. Ainsi il ne pourra y avoir confusion entre les composants utilisés pour le voltmètre et ce que nous allons décrire. Voyons donc chacun de ces sous-ensembles en détail.

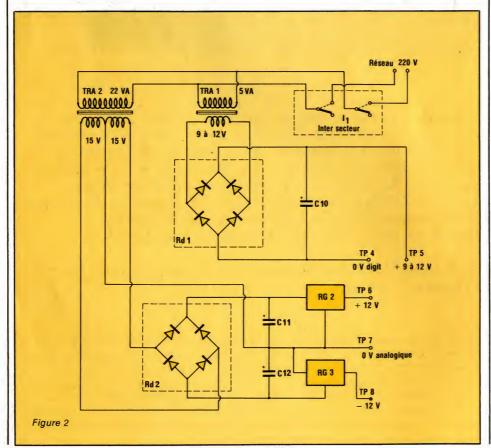


L'alimentation (SE 6)

Son schéma est donné à la figure 2, et ne présente aucune originalité. Deux transformateurs fournissent les tensions nécessaires au montage. En effet, nous rappelons la nécessité de bien séparer les tensions utilisées pour tout ce qui est digital et celles

qui vont alimenter les circuits analogiques. C'est pourquoi nous pouvons remarquer deux alimentations complètement indépendantes : tout d'abord TRA 2, transformateur toroidal de 22 VA et sortant deux fois 15 V, constitue avec RD2, C11, C12, RG2, et RG3, une classique source de + 12, - 12 V continus et régulés, affectée spécialement aux circuits analogiques. Il est à noter que le

schéma de la figure 2 ne fait aucune mention de condensateurs de découplage à la sortie des régulateurs, ce qui peut sembler surprenant. Ne vous inquiètez pas, ils existent sur les cartes et en particulier sur le voltmètre déjà décrit. Ensuite nous observons TRA 1 de 5 VA, alimentant la partie «digitale» grace à RD1 et C10, les circuits d'affichage et les LED1. Il est possible d'utiliser un transfo fournissant 9 à 12 V. Sur la partie voltmètre il y avait un régulateur 5 V qui utilisait cette tension. Sur les divers schémas, nous l'avons appelée «+ 12 V digit» par facilité, mais elle peut être sans inconvénient majeur de 8 à 12 V. Les masses «anal» et «digit» seront reliées en un seul point, que nous préciserons dans la réalisation pratique. Enfin II commande les deux transfos et constitue de ce fait l'interrupteur de mise en route générale.



Les commutations de gammes et de points décimaux (SE 7 et SE 12)

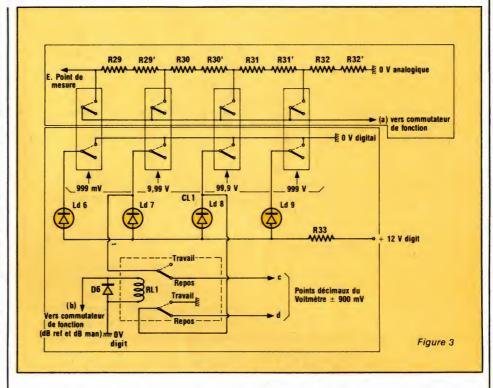
La partie voltmètre seule, ne peut mesurer que des tensions positives ou négatives de 999 mV. Un atténuateur de tension va permettre d'effectuer des mesures jusqu'à 999 V. Il est représenté à la figure 3 et se compose principalement des résistances R₂₉ à R₃₂. Le commutateur CL₁ se charge de prélever la tension

de mesure atténuée de 4 façons différentes: atténuation 1, 10, 100 et 1000 correspondant en décibels à : zéro, - 20, - 40, - 60. En fait, de R₂₉ à R₃₂, il n'y a pour les calculs que 4 résistances. C'est pour éviter de recourir à des éléments de précision coûteux que chaque résistance est dans la pratique constituée de deux pièces montées en série. Nous expliqueróns comment choisir ces composants dans la réalisation pratique. La somme des 4 valeurs correspond à la résistance d'entrée du montage et approche I M Ω, ce qui est nécessaire pour ne pas fausser les mesures. En fait, si l'impédance d'entrée du «Dbm» est étroitement liée à la somme des résistances de son atténuateur, cela est dû à la précaution prise lors de la réalisation de la partie voltmètre, consistant à aborder le montage par un ampli suiveur, donc à très grande impédance (>1 $M\Omega$ et de loin!)

La figure 3 nous montre aussi comment grâce au commutateur CLI visualiser la gamme choisie. LD6 à 9, alimentées positivement par R33 n'attendent plus pour briller qu'une mise à la masse. CLi s'en charge à chaque fois qu'une de ses cellules est sollicitée. Ces mêmes commandes permettent d'agir sur l'allumage approprié des points décimaux des afficheurs: Pour 9,99 V, il faut activer le point «c» et pour 99,9 V le point «d». En fonction «dB», seul le point «d» est allumé. RL1 s'occupe de tout! en position repos, ce relais autorise au sélecteur de gamme d'être maître de la situation et donc de mettre à 0 V les points «c» ou «d» mais en position travail il impose son désir : seul «d» est allumé. Cela se fera uniquement quand une touche de fonction aura été appuyée en «dB» comme nous le verrons plus loin, RL1 ne pourra coller que par action sur les touches «dB ref» et «dB man». De évite les surtensions aux bornes de la bobine de RL1.

Le commutateur de fonctions (SE 11)

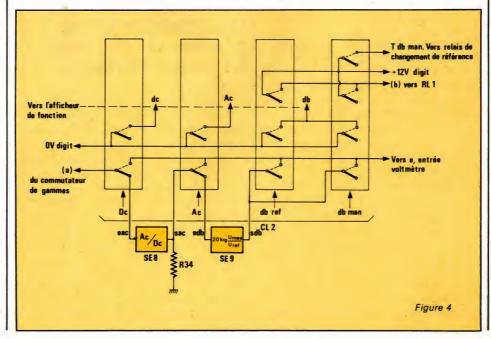
Il se compose de 4 sections (figure 4); La première consiste à effectuer les diverses insertions entre la sortie du commutateur de gamme et la partie voltmètre proprement dite. En position DC, la liaison est directe et «a» est reliè à «e». En position AC,

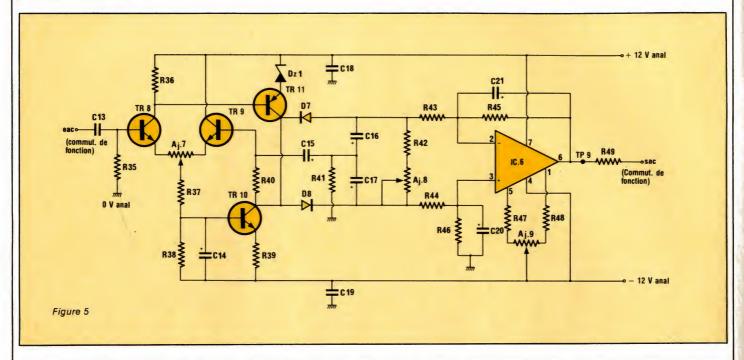


«a» passe par le convertisseur AC/DC avant de rejoindre «e». Ainsi les tensions alternatives sont converties en tensions continues positives, directement mesurables par le voltmètre. Elles bénéficient du même choix de gamme de mesure que les tensions continues. Pour les deux positions «dB ref et dB man», la sortie du convertisseur AC/DC n'est plus connectée directement à l'entrée du voltmètre, mais au travers du circuit de calcul SE3 de telle sorte que la sortie de SE9 — qui elle se dirige vers le voltmètre de mesure - présente la valeur 20 log (U mesure/U

C'est U ref qui sera commutée pour permettre l'affichage en décibels soit par rapport à 0 dB = 775 mV, soit en valeur relative grâce à un potentiomètre multitours, comme nous le verrons plus loin. La deuxième section de CL2 commute le circuit d'affichage des fonctions. Rappelons-nous qu'il suffit de mettre à la masse digitale les points «dc», «ac», «db», pour que les afficheurs signalent ces mêmes abréviations.

La troisième section sert à commander la mise en service de RL1 quand une des touches de CL2 est





affectée à une mesure en décibel. Le + 12 V digit est bien envoyé quand il faut pour coller RL1 comme il a été dit précédemment. Enfin la quatrième section permet, exclusivement pour la fonction dB man, d'envoyer sur la ligne T dB man le + 12 V digit. Il servira à alimenter un deuxième relais RL2 appartenant au calculateur 20 log (U mesure/U ref), pour passer de la référence 775 mV, à une valeur choisie par un potentiométre. Mais n'en dites rien à personne car nous n'en parlerons qu'au cours de la description de calculateur!

Le convertisseur alternatif-continu (SE 8)

Son schéma apparait à la figure 5, il peut passer 20 Hz, 20 kHz (et beaucoup plus). Certains circuits intégrés tels le AD 536 ou ADJ sont spécialisés dans cette fonction mais ils dépassaient le budget fixé. Malgré tout nous en parlerons au chapitre «Idées», mais en ce qui concerne la réalisation présente c'est le schéma de la figure 5 qui est adopté.

Il s'agit en fait d'un ampli OP réalisé en composants discrets (fréquence ! !) dont les éléments en sortie (D7, D8, C16, C17) constituent un doubleur de tension. R41 permet de contre-réactionner l'ampli op afin d'annuler l'éternel seuil des diodes (silicium =0,6 V) : plus la tension de la sortie de l'ampli op est faible, plus la tension aux bornes de R41 est faible donc le gain de l'ampli augmente.

L'élément gênant de ce type de montage est son absence de point de sortie référencé à la masse. Mais qu'importe, nous sommes en continu et IC6 peur faire la différence..! Monté en ampli différentiel intégrateur, il autorise la présence à sa sortie (TP9) d'une tension continue représentative de la tension d'entrée «eac» alternative. Le gain du montage est ajustable par AJs, et permet d'afficher la tension efficace de l'entrée alternative (sinusoïdale seulement!) Deux offsets sont prévus: l'un pour l'ampli à composants discrets (AJ₇), l'autre pour IC₆ (AJ₉); l'importance de ces règlages a été mentionnée dans la description du voltmètre. Rien n'a changé depuis!

Le calculateur 20 log (U Mesure/U Ref) et le choix des références

Pour ne rien vous cacher, c'est la formule : $\log a - \log b = \log (a/b)$ qui a donné envie à l'auteur de réaliser le Dbm. Non par masochisme, mais parce que log (a/b) et 20 log (a/b) et 20 log (U₄/U_e) représentaient tant de calculs si souvent appliqués en audiofréquences qu'il a craqué! Expliquons-nous: Réaliser un circuit dont la tension de sortie est proportionnelle au logarithme de sa tension d'entrée est relativement aisé. Donc en faisant suivre le convertisseur AC/DC par un tel circuit, il est possible d'obtenir le log de la tension alternative. Si d'autre part nous disposons d'une deuxième tension correspondant au log d'un niveau de référence connu, il suffira de faire la différence de ces deux log pour obtenir le log de leur rapport. En s'arrangeant pour ajuster cette nouvelle tension de telle sorte que l'on puisse afficher 20 log (U mesurée alternative/U référence connue), on visualisera bien l'écart en dB existant entre la tension mesurée et la tension de référence. De plus, si on modifie la tension de référence manuellement de sorte qu'il y ait un écart entre la tension mesurée et la tension de référence égale à 0 dB et que cette modification est effectuée à 1000 Hz, on pourra relever la bande passante d'un montage en observant directement les écarts en dB relatifs aux changements de fréquence.

En fait il y a mille applications possibles, et d'autres idées viennent immédiatement à l'esprit (entre autre la mesure directe du gain d'un amplificateur), mais nous en parlerons au chapitre «idées». Voyons le schèma adopté figure 5. Isolons tout d'abord le montage composé de IC7 et de ses composants associés, et ce dès l'entrée «edb» jusqu'à TP10. Cet assemblage constitue un circuit à réponse logarithmique. En effet, la mise en contre réaction sur IC7 d'une jonction de transistor à fort β (TR₁₂), confère une telle réponse. Ce type de montage avec base à la masse est appelé transidiode et les éléments Rs4 et C23 le protège de tous risque d'oscillation. D'autre part le sens de branchement de TR12 impose une seule polarité d'entrée. Il serait bien improbable qu'une polarité inverse

se présente à l'entrée de l'ampli mais nous avons quand même préféré ajouter D10 qui protége par écrétage (notamment pendant les réglages de mise en route). Enfin, l'éternel règlage d'offset de IC7! Le signal «edb» provient du convertisseur ACIDC par commutation du clavier de fonctions. «edb» est donc la tension continue représentative du point de mesure. Nous considérons qu'elle est égale à Us d'un amplificateur dont l'entrée serait attaquée par une tension U_e connue et de 775 mV (0 dB courant).

Voyons maintenant IC8. Il est en tous points identique au montage de IC7 que nous venons d'analyser. Toutefois son entrée est attaquée par une tension continue provenant de l'alimentation + 12 V, dont on a prélevé 6,8 V grâce à R50, C22, et DZ2. Cette tension de 6,8 V stable est appliquée simultanément à deux diviseurs de tension : le premier constitué de AJ10, entrera en action quand le relais RL2 sera en position repos. Le second, composé de Rs1, I2, et P1, agira en position travail de RL2. Comme nous l'avons vu précédemment, RL2 n'est excité qu'en fonction

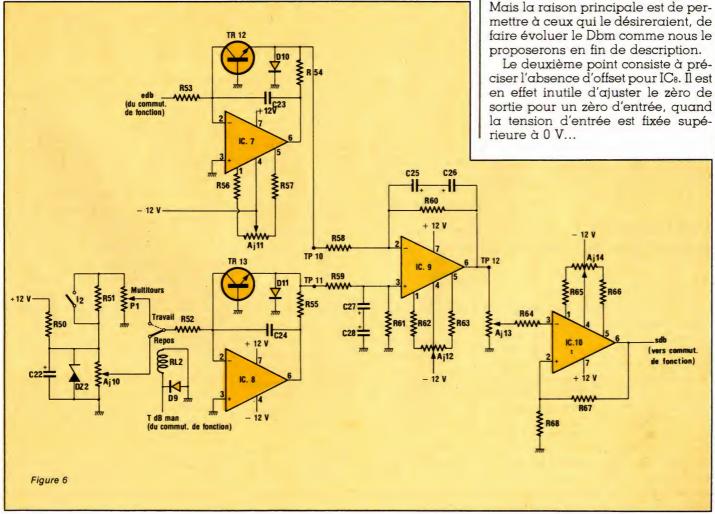
«dB manuelle». Donc au repos, c'est la tension qui est sur le curseur de AJ10, dont IC8 va calculer le log. Sur TP10: log Us, sur TP11: log Ue, IC9 monté en différentiel intégrateur effectue donc log (U_s/U_e). Un ampli non inverseur (IC10) et un règlage de gain (AJ13) permettant d'obtenir au point «sdB» une tension telle que, une fois appliquée au voltmètre continu, celui-ci affiche 20 log (U₄U_e). Si le réglage de AJ10 a été fait pour obtenir U_e = 775 mV, nous obtenons à l'affichage l'écart entre Us et Ue, directement en dB. Par exemple si la mesure s'effectue à un endroit où la tension alternative est de 43,5 mV, nous lisons $-45,0\,\mathrm{dB}$. Car nous avons choisi d'afficher le $1/10^\circ$ de dB. Ceci peut sembler ridicule, mais c'était la seule manière d'apprécier 0,5 dB, tolérance très souvent utilisée pour le matériel de qualité. Il ne nous reste plus qu'à envisager la position «dB man». RL2 est collé donc IC8 est attaqué par la tension provenant du curseur de P1. Ce potentiomètre multitours accessible de la face avant permet de faire varier Ue afin de l'égaliser à Us et d'afficher 0 dB quelle que soit la tension Us. Par

exemple votre montage à mesurer présente en un point une tension de 43,5 mV à la fréquence de 1000 Hz. En position «dB», on a vu que l'on affichait - 45,0 dB. En «dB man», on ajuste Pi de telle sorte que l'on affiche 00,0 dB. Si à 20 kHz votre point de mesure est passé à 24,5 mV, vous saurez immédiatement que vous chutez de 5 dB à cette fréquence. C'est bien pratique! La, accessible aussi, met en service Rs1 quand le besoin s'en fait sentir. En effet, nous avons 6,8 V au départ, et si nous cherchons l'égalité pour des tensions de quelques mV, il est très difficile d'ajuster Pı qui a son curseur très près de la masse. C'est pourquoi la peut mettre Rs1 en série avec P1 afin de constituer un 2º diviseur de tension facilitant grandement l'ajustage du O.

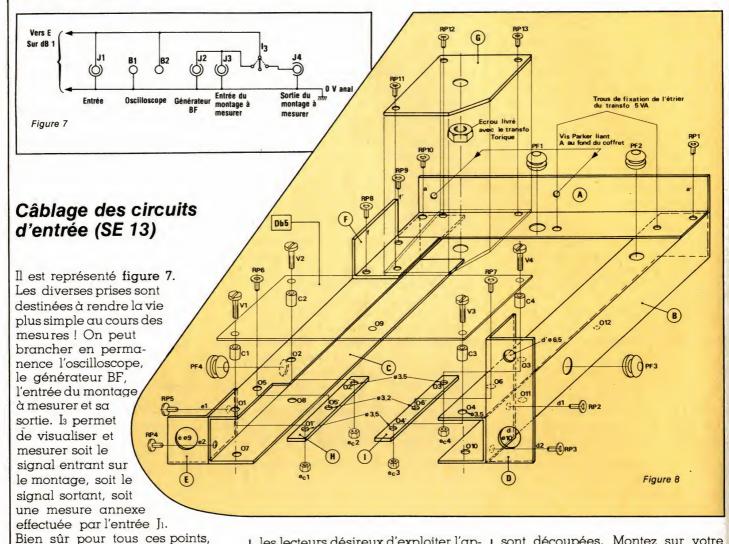
Encore deux précisions concernant la figure 6 : premièrement nous tenons à justifier le choix qui a consisté à effectuer le log (par IC₈) d'une tension continue fixe ou dont la valeur importe peu. En effet, il aurait été possible d'injecter directement à TP11 une tension adaptée. Toutefois sa faible valeur aurait présenté des difficultés d'obtention et de réglage. Mais la raison principale est de permettre à ceux qui le désireraient, de faire évoluer le Dbm comme nous le proposerons en fin de description.

Le deuxième point consiste à pré-

35



Radio Plans - Electronique Loisirs Nº 436



Nous voici arrivés à la réalisation proprement dite. Les lecteurs qui ont déjà construit le voltmètre doivent piaffer d'impatience. Nous ne les ferons pas attendre plus longtemps...

la masse est le 0 V analogique.

La réalisation mécanique du chassis

Le Dbm est habillé par un coffret ESM modèle ET/2713, dont l'aménagement intérieur est totalement laissé à la charge de l'utilisateur. Nous avons donc construit un chassis permettant de porter l'intégralité de la réalisation. Cette façon de faire possède l'avantage de pouvoir fabriquer et règler le Dbm sans s'occuper du coffret, et donc de ne faire courrir aucun risque à la face avant pendant ces opérations. De plus, il est ainsi possible de sortir le chassis du coffret en quelques minutes pour une éventuelle maintenance. Enfin

les lecteurs désireux d'exploiter l'appareil comme instrument de tableau, n'auront qu'à usiner une face avant car tout est très rigide.

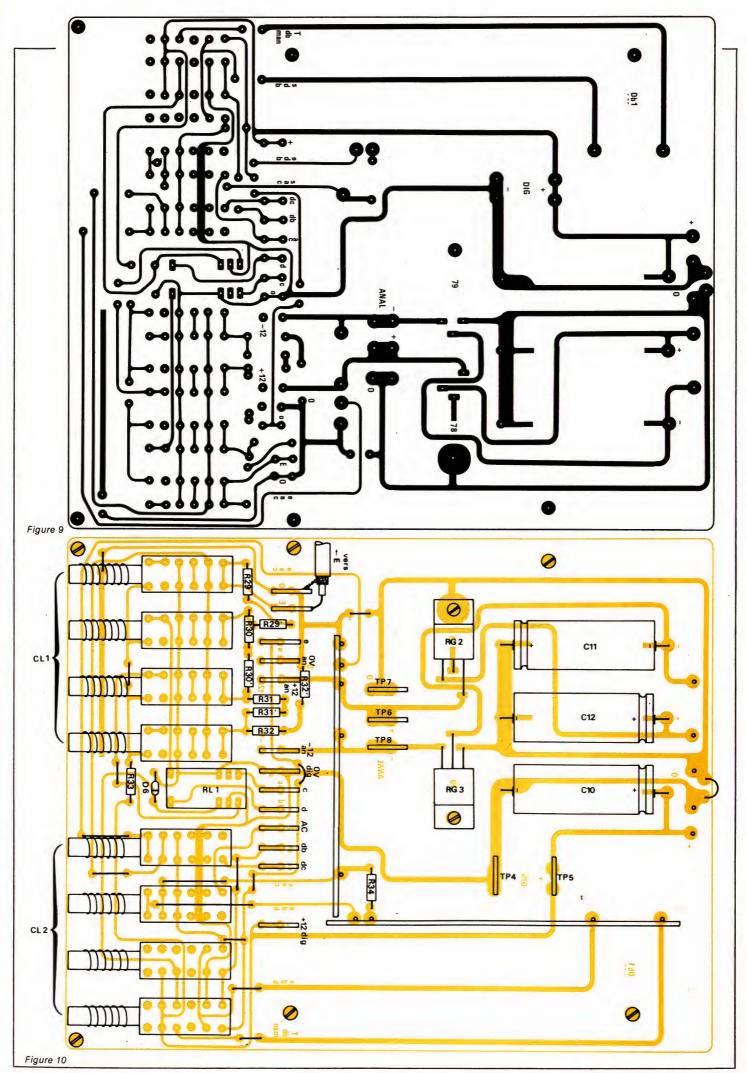
Le dessin de la figure 8 indique toutes les piéces composant ce chassis. Réalisé en aluminium, il «tiendra longtemps», et est très facile à usiner. Connaissant trop bien les problèmes de reproductibilité mécanique pour l'amateur, il nous a semblé plus judicieux d'expliquer comment assembler plutôt que de coter à tout rompre...

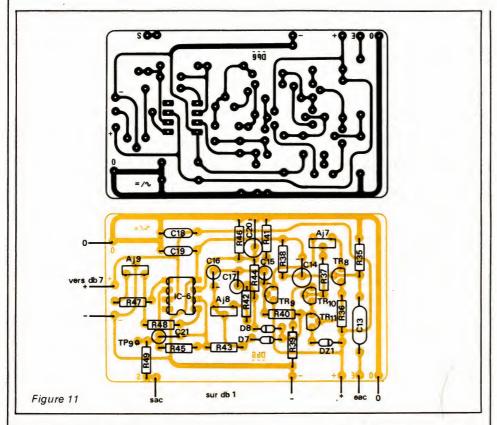
Il faudra commencer par découper dans du U d'alu de $30 \times 30 \times 30$, les deux pièces B et C à 199 mm ; puis éxécuter le décrochement de C aux côtes suivantes: $33 \text{ mm} \times 10 \text{ mm}$. Il sert à éviter un contact inoportun entre chassis et broches de la première cellule de CL1. Ensuite, découper A dans une équerre d'alu de 30×30 à la longueur 145 mm.

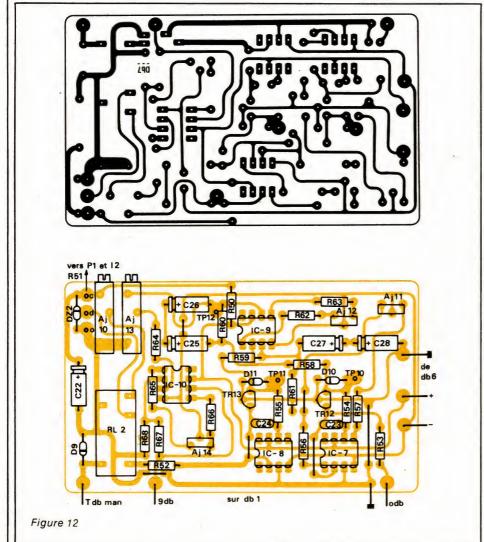
Pendant que vous y êtes, coupez aussi les 3 pièces suivantes : F=45 mm, $D \times 70$ mm, $E \times 30$ mm. Vous pouvez ranger vos barres d'alu car toutes les pièces dans ce matériau

sont découpées. Montez sur votre perceuse un foret de 3,2 et percez deux trous dans la pièce A, à 8mm des extrêmités et à 8 mm de l'angle de l'équerre (a, a'), ébavurez avec une mêche de 10 puis percez les trous correspondants dans B et C en respectant l'équerrage. 2 rivets pop ou deux boulons et le châssis prend forme, percez f, f' sur F de manière et de côtes identiques et assemblez-la sur C. Ne vous inquiètez pas si le montage a tendance à s'ouvrir, il y aura d'autres points de fixation pour le rigidifier. Maintenant prenez les pièces D et E et tracez leur axe central. Sur la pièce E percez à 9 mm en plein centre (e), c'est le passage du jack d'entrée. Percez aussi E1 et E2 à 3,2 dans la diagonale de l'autre face.

Rivez-là à C. Faites de même pour D avec D₁ et 2 puis percez dans l'axe le trou de 10 à 15 mm du bord inférieur puis le trou D' de 6,5 à 35 mm de l'axe de D. Fixez D à B. Maintenant prenez en mains la partie voltmètre déjà éxécutée. Positionnez-la de telle sorte que les afficheurs effleurent le bord du chassis. Centrez puis repérez et percez les 4 trous 01 à 04.







Il est temps de découper dans les chutes de CI simple face les deux pièces H et I : elles sont destinées à rendre imperdables les écrous de fixation du voltmètre. Les côtes de 15 × 65 sont très relatives...

Prenez simplement en mains ses deux pièces et positionnez-les respectivement à l'intérieur de B et C, de manière à percer exactement 01, 01' et 02, 02'. Idem pour 03, 03', 04' 04'. A ce stade percez 05 et 06 après avoir boulonné v1, 2, 3, 4, à ec 1, 2, 3, 4. Soudez maintenant ec 1, 2,3,4 au cuivre de H et I. Rivez I à B et H à C.

Ainsi il n'y a plus de problème pour fixer le voltmètre avec les entretoises cı à c4. Percez o7 à 012 destinés à maintenir le CI dB1. Pour ce faire appliquez le CI avant d'en monter les composants sur le fond du châssis.

Vous vous garantirez ainsi une parfaite concordance des trous. Percez les trous destinés aux passe-fils : PF 4 à 8 cm de la face avant, PF 3 à 6,5 cm, PF 2 à 15 cm. Il ne reste qu'à effectuer G dans une plaquette d'époxy de 65 x 45. Cette pièce servira à supporter et immobiliser le transfo torique TRA 2 . Nous vous conseillons de faire les repérages d'assemblage seulement quand vous posséderez TRA 2. Son écrou de fixation sera soudé au cuivre de G. Il restera à percer les trous de PF 1 et ceux de TRA 1. Ceci se fera plus tard et nous le verrons à l'assemblage des cartes. De même pour les deux trous qui assureront la liaison de A à la face arrière du coffret.

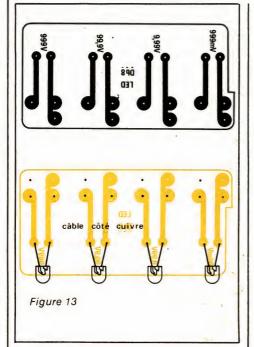
Les circuits imprimés

DB₁

Ce circuit sert de base générale et comporte les deux claviers Isostat à 4 touches interdépendantes, les résistances de l'atténuateur, les régulateurs et les condensateurs de filtrage. On y trouve aussi RL1 et les points de fixation des cartes dB 6 et dB 7, les points test et les cosses de liaison à la carte voltmètre. On retrouve en effet les 2 liaisons à cette carte, et ce avec les mêmes cosses que celles utilisées pour le voltmètre.

Une fois positionnées, ces deux cartes présentent une étrange correspondance de points de liaison.

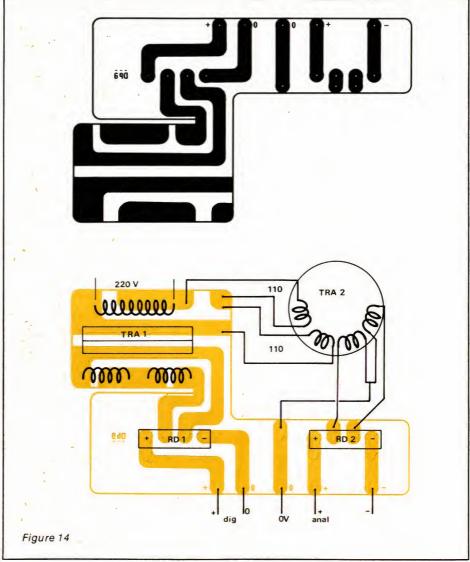
Ainsi, il suffit de prévoir sur DB1,



2 fils destinés aux 2 cosses du voltmètre. N'oubliez pas que le point test 5 V de celui-ci ne sert pas de liaison et que e va à dB 4. Une fois assemblées, il faut couper les picots de CL1 SAUF ceux qui tiendront Db8, et tous ceux de CL2. Une photo de cette carte est très explicite. Elle montre aussi comment rendre imperdables les écrous de fixation arrière. C'est le même système que les pièces H et I. Si de plus vous collez les entretoises de dB l, il suffira de rentrer dB l comme un tiroir, à l'intérieur des deux U, C et B. Une fois mise en place, il sera alors possible de positionner dB 9 et le transfo TRA1. En ce qui concerne les résistances de l'atténuateur, il faut faire en sorte que $R_{29} + R'_{29} = 909 \text{ k}\Omega$, R_{30} $+ R'_{30} = 90,9 k\Omega$, $R_{31} + R'_{31} = 9,09 k\Omega$ et R₃₂+ R'₃₂ = 1,01 k Ω . En triant les valeurs, nous avons utilisé respectivement 820 k Ω + 100 k Ω , 10 k Ω + 82 k Ω , 8,2 k Ω + 1 k Ω , 1 k Ω + 10 Ω . Il en effet assez facile de selectionner une valeur précise en assemblant deux éléments en série . Le circuit imprimé et l'implantation de dB l apparaissent figures 9 et 10.

DB 6

C'est le circuit du convertisseur AC/DC. Le CI et l'implantation sont à la figure 11. Rien de particulier pour cette carte sinon qu'il ne faut pas la monter sur dB l avant d'avoir cablé dB 7. Les broches de liaisons seront réalisées avec des pattes de résistances comme pour le voltmétre et le point test sera une cosse poignard (TP9)



DB 7

Cette carte comporte le calculateur et le circuit de références.

Les remarques concernant l'assemblage et les TP sont identiques à Db6. Le CI et l'implantation sont donnés figure 12. Les circuits intégrés sont bien sûr (comme pour dB 6) montés sur supports. 3 cosses poignards seront montés coté cuivre aux points « c,d,o». Ce sont les points de départ vers P1.

DB8

Cette carte à la découpe particulière, collecte les 4 LED de visualisation du commutateur de gammes. Attention, elle est soudée et cablée coté cuivre. (voir photo). Le CI et l'implantation sont à la figure 13. Elle se monte sur les deux premières rangées de picots de CLi. Un picot sur quatre ayant été coupé à la pince.

DB 8

Ce circuit aux formes bizarres effectue la distribution 220 V et le câblage des secondaires des transfos aux ponts de redressement. Si vous avez bien suivi notre démarche jusqu'alors, vous avez dû constater que le cablage par fils est extrêmement limité malgré la somme importante d'interconnections. C'est une des garanties de votre succès. Dessin du CI et implantation, figure 14

Câblage électrique

Fixer Db1 avec des entretoises de 6mm au ler étage du châssis. Fixer la partie voltmètre de même manière au 2e étage. Effectuer les 2 liaisons par des fils assez longs pour permettre le démontage du voltmètre. Assembler TRA1 à Db3 en enfilant ses cosses dans les fentes du CI (voir figure 15). Mettre en place Db3 et le transfo. Percer ses deux trous de

fixation et boulonner. Maintenant que le circuit est en place, positionner TRA2. Il reste la place entre celui-ci et TRA1, pour percer le trou du passe-fils PF1. Avant de fixer définitivement TRA2, repérer et percer les deux trous autorisant la liaison par vis parker avec l'arrière du coffret. Faites attention que les vis ne pénètrent pas dans le précieux transfo torique! Câbler comme figure 14. Le jack d'entrée est un modèle stéréo, dont le point chaud est à la grande languette, le point froid à la petite, et la masse châssis à la collerette. Ainsi la masse électrique n'est-elle reliée au châssis que lorsqu'on le désire, et ce dans le câble de mesure proprement dit. (il peut être sécurisant que le chassis ne soit pas à un potentiel élevé, dans le cas des mesures de tensions alternatives sur les hautes gammes). Câbler aussi le cordon secteur et l'interrupteur II. Ne pas brancher Db6 et Db7, et passer directement aux essais. Vérifier les tensions et les précédents réglages du voltmètre. Les retoucher si besoin et constater le bon fonctionnement du commutateur de gamme, ainsi que le déplacement des points décimaux. Attention, il faut être en «DC» pour effectuer une mesure! Les autres positions ne correspondent pour l'instant qu'à des circuits ouverts. Vérifier aussi le bon fonctionnement de l'afficheur de fonctions et le positionnement adéquat du point décimal en Db et Db man, quelle que soit la gamme commutée. Tout ceci doit parfaitement fonctionner. S'il n'en était pas ainsi, cherchez l'erreur avant de poursuivre. Souder maintenant Db6 à Db7 et assembler le tout sur Db1. Mettre en place le potentiométre P1, et ne monter sur son support que IC6.

Procédure d'alignement

1°) Mettre l'entrée J1 en court-circuit, commuter sur AC, gamme 999 mV, et mesurer la tension au + de D7. Ajuster Al pour obtenir une tension proche du 0 V absolu. (attention à l'inertie).

2°) Mesurer la tension sur TP9 et la rendre nulle grâce à AJ9.

3°) Supprimer le court-circuit de I1 et injecter 900 mV alternatifs à 1000 Hz. Faire en sorte que l'affichage marque 900 à l'aide de AJs.

4°) Recommencer la procédure complète, puis vérifier la bande passant de 20 Hz à 20 kHz. Si le générateur est fiable, il ne doit pas bouger. (L'auteur a utilisé son générateur de fonctions équipé d'un XR 2206, et la

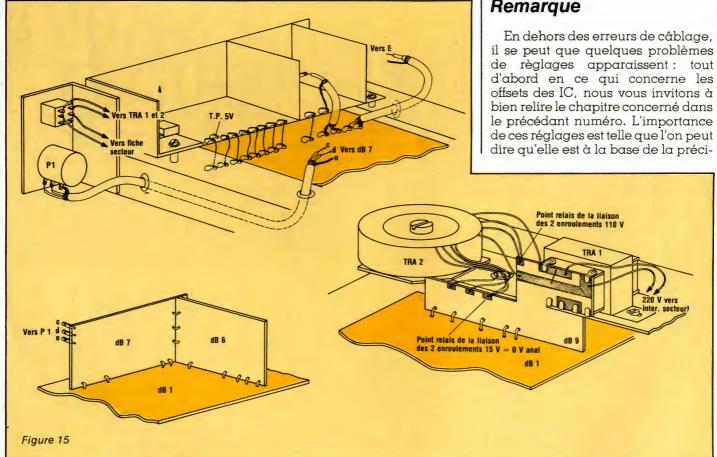
variation sur toute la gamme n'a pas dépassé 0,2 dB.) Voilà votre appareil réglé pour les mesures alternatives. 5°) Mettre IC10 sur son support, et le curseur de AJ13 à la masse. Commuter en position «dB» et afficher 000 avec AI14.

6°) Monter IC9 et relier TP10 à TP11. Amener le curseur de Ai13 vers TP12 et mettre l'affichage à 000 par AJ12. Retirer le court-circuit de TP10 - TP11.

7º) Mettre II en court-circuit et TPII à la masse. Afficher 000 avec Alu, une fois IC7 sur son support.

8°) Monter IC8, retirer le court-circuit de l'entrée J1. Injecter 775 mV à 1000 Hz - position dB ref gamme 999 mV — et mesurer TP12. Faire en sorte avec AJ10 d'obtenir 0 V puis injecter cette fois 2,45 mV et AJ13 de telle façon que l'affichage indique $-50,0 \, dB.$

9°) Revérifiez la procédure complètement. Votre appareil est réglé. Constatez qu'il est possible d'afficher 00.0 avec P1, et, ce, quelle que soit la tension injectée en J1. Mettez J1 à 0 V : vous devez obtenir à peu près - 65 dB si vos réglages sont optimum (si vous avez laissé traîner 1 mV, c'est - 54 dB que vous allez afficher!) De cette manière le dBm mesure son propre rapport signal/ bruit.



sion du dBm. Il se peut donc qu'une mise à zéro soit impossible. Commencez par mettre un autre IC. De toute façon vous serez surpris ! Si votre problème se résoud, laissez-le en place et continuez vos réglages. Au cas ou cela serait inopérant, pas de panique. En effet, n'oubliez pas que le réglage d'offset de ces IC est prévu sur $10~\mathrm{k}\Omega$ et que nous l'avons réduit (pour qu'il soit confortable et précïs) à 470 Ω !

Deux solutions s'offrent à vous : la plus simple est de remplacer l'ajustable de 470 Ω par un I k Ω ou 2,2 k Ω . Vous devez alors trouver le zéro, mais le confort de réalage s'en ressentira. La deuxième consiste à corriger la branche de $4,7 \text{ k}\Omega$ défaillante pour que le réglage se fasse. Nous vous la conseillons bien qu'elle soit plus longue. Pour sa part, l'auteur a pris soin de trier des $4,7 \text{ k}\Omega$ identiques 2 à 2 et n'a eu de problème que pour un seul réglage (-2 mV à fond de course au lieu de 0). L'échange du IC a suffit à tout remettre en ordre.

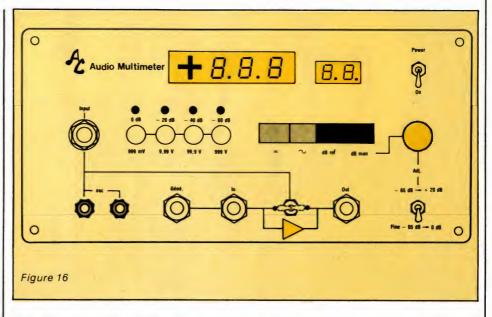
Le deuxième point sur lequel nous nous permettons d'insister est de ne jamais laisser dans l'ombre un éventuel problème. Le montage que nous vous proposons est SAIN. Il l'a prouvé déjà trois fois, donc un problème ne peut être dû à un schéma aléatoire, mais soit à une erreur, soit à un réglage oublié. Patience et riqueur...

gueur...
Le troisième point

Le troisième point important est de respecter scrupuleusement le choix qui a été fait en ce qui concerne les circuits intégrés. Si vous montez des 741, nous ne pouvons rien pour vous!

Mise en coffret

Il s'agit surtout d'usiner la face avant puisque c'est elle qui tient tout (ou presque). La figure 16 donne une idée de présentation. Mais pour vous éviter tout déboire, nous vous conseillons de procéder ainsi : fabriquez-vous une face avant avec une feuille de calque que vous percerez et monterez réellement sur le montage que vous avez fait, ainsi vous pourrez repérer exactement les fenêtres et autres découpes. Il vous suffira de reporter directement ces relevés sur la face avant du coffret et d'usiner en les respectant pour que l'aspect final soit parfait. Comme d'habitude, la gravure est exécutée grâce à des lettres transfert (aucun problème d'adhérance de transfert sur les faces avant des coffrets ESM).



Les grands traits droits et les raccords en quart de cercle se trouvent en 4 largeurs sur une planche Letraset ref 557. N'oubliez pas si vous n'avez pas découpé vos lumières à la presse... de les border d'un fin trait noir, et de noircir aussi la partie coupée (au feutre pour CI par exemple). Une protection par vernis genre Electronet THT, THF, convient parfaitement tant pour les CI que pour les façades. Attention, certains vernis dissolvent les transferts! Faites toujours un essai jusqu'au séchage complet avant de recouvrir votre belle façade.

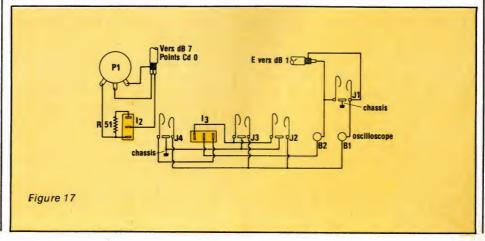
Le câblage des prises d'entrée est mentionné figure 17. Il ne doit poser aucun problème. La façade se terminera par le collage de gélatine de couleur appropriée derriére chaque fenêtre (rouge ou violette pour le voltmètre, jaune pour l'afficheur de fonctions), soit par du ruban adhésif, soit par de la colle néoprène.

En ce qui concerne la face arrière, il suffit de percer les deux trous par les vis parker et de placer un passefil pour le cordon d'alimentation secteur. (voir photos). Sur la maquette, il a été ajouté une fiche DIN à verrouillage, destinée à transporter éventuellement les tensions d'alimentation vers des accessoires..!

Utilisation et limites

Il est nécessaire de séparer en deux points bien distincts les diverses utilisations du DBm. Tout d'abord les fonctions DC et AC : Le DBm est à considérer comme un multimètre traditionnel avec ses changements de gamme et ses dépassements de capacité. La précision effective de ces deux fonctions est essentiellemnt due à la sélection rigoureuse des résistances de l'atténuateur d'entrée et au soin apporté au réglage. Pour ce aui est de l'atténuateur, nous vous conseillons vivement lorsque votre budget vous l'autorisera de vous procurer 4 résistances de précision. En effet, si il est possible de s'en passer pour réaliser la maquette et même pour l'utiliser, l'auteur reste

Suite page 44





sceptique quant à la précision «dans le temps», des modèles classiques à 5 ou 10 %. Elles varient assez désagréablement avec la température et ce phénomène intervient énormément au moment du choix des valeurs et de la soudure sur la maquette. N'oubliez pas d'en tenir compte! En dehors de cela, pas de problème d'utilisation de ces deux gammes DC et AC. Les diverses prises d'entrée et le sélecteur avantaprés, ou d'entrée-sortie du montage à mesurer présentera un intérêt évident surtout pour les mesures de niveaux B.F et les mesures en dB. La possibilité de brancher en permanence à la fois l'oscilloscope, le générateur B.F, l'entrée et la sortie du montage à l'essai, et le dBm.., apporte un confort et une sécurité de mesure accrues. Surtout si l'oscilloscope suit le point de mesure!

deuxième point, délicat, concerne les mesures en dB. En effet. pour bien comprendre les limites de ces mesures, il faut se rappeler qu'une gamme incluant + 3 dB, - 57 dB correspond à un rapport de tension de 1000 ! C'est beaucoup et pour s'en convaincre il suffit de penser à un étage amplificateur qui aurait 60 dB de gain : la plage de niveaux d'entrée serait limitée par les possibilités maximum de tension de sortie et par le niveau de bruit. La réalisation d'un décibelmètre est donc fort délicate, car dès que l'on mesure avec cette unité, on a naturellement envie de voir les valeurs - 100 et + 30 en oubliant que le rapport de tensions serait de 3.162.280. C'est pourquoi la première gamme du dBm se limite à +2, -50 avec une bonne précision et - 60 en valeur indicative. Mais cela n'est déjà pas si mal, car l'auteur l'a réglé sur son vieux distorsiomètre LEA (ex ORTF) et celui-ci ne balaye que 10 dB par gamme, et -50 à +50 en11 gammes. Le dBm le fait en 4 seulement. Toutefois, il faut garder présent à l'esprit que l'afficheur peut, lui, indiquer jusqu'à 99,9 dB avant de mentionner un dépassement de capacité. Il n'y a donc pas de visualisation réelle d'un dépassement de capacité.en position «dB». Il faut impérativement avoir à l'esprit que quel que soit la gamme, dès que l'afficheur indique - 60 ou + 2, les valeurs obtenues seront érronées (cela se traduit par un affichage de + 8 dB quand le signal est réellement de + 20..!)

Il y avait plusieurs façons de résoudre le problème: La première aurait été de détecter ces deux valeurs (+ 60 et + 2) au niveau de l'affichage et de commuter à ce moment une fonction erreur, mais les commutations et les complications des circuits auraient retiré tout charme à la réalisation du dBm, sans pour autant lui performances. de ajouter deuxième était de faire en sorte que les divers étages ne se trouvent jamais en état de limite quel que soit le niveau d'entrée. L'auteur est déjà en recherche à ce sujet, car il lui est venu l'idée de faire la conversion «log» avant la conversion AC/DC, ce qui limiterait grandement les niveaux appliqués à ce deuxième convertisseur, mais la recherche est longue et à ce jour il ne peut rien proposer de concret. Si il débouche sur un résultat vous en serez les premiers informés.

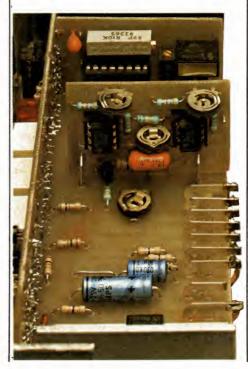
Suite de la page 41 -

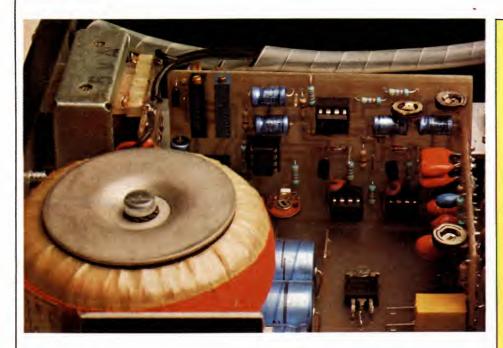
Une autre solution pourrait être de ne plus afficher directement (ou analogiquement) le résultat, mais au sortir d'un calculateur qui tiendrait compte à la fois d'une sélection automatique de gamme à l'entrée du convertisseur AC/DC et de la valeur analogique mesurée après celle-ci. Mais ceci n'est qu'une idée.

La solution simple retenue est adjonction d'une position «dB man». Elle permet de faire à la fois des mesures relatives pour les relevés de linéarité en fréauence traditionnelle et de compenser aussi les servitudes de la limitation. En effet, si vous désirez effectuer une mesure concernant par exemple un circuit correcteur baxandall dont l'efficacité est supposée de + 20, - 20 autour du 0 dB à 775 mV, il ne vous est pas possible de le faire avec la première gamme puisqu'elle s'arrête à + 2 dB; d'autre part, si vous passez à la gamme supérieure, vos mesures seront affectées d'une soustraction de 20 bien gênante. Par contre, en restant sur cette gamme et en passant en «dB man», il vous est possible de faire afficher zéro pour 775 mV (au lieu de - 20) et donc d'effectuer les relevés comme vous les attendiez. Cette position est donc très importante et peut résoudre une grande partie des problèmes.

Idées

Nous avions parlé d'une possibilité de mesure de gain directe d'un amplificateur, voici comment il se-





rait possible de procéder : Il suffirait de construire un deuxième convertisseur AC/DC et de le relier à la sortie à Rs3. Il faudrait aussi penser à l'offset de IC8 (qui pourrait se faire depuis l'extérieur, sans avoir à modifier le montage actuel) et à un deuxième atténuateur d'entrée.

modification Une importante pourrait aussi être due à un circuit intégré de Analog Devices : le AD 536 A, qui est un convertisseur AC/DC, (trimé au laser) et qui se moque de la forme d'onde, même si celle-ci est complexe ou comporte une tension continue. Pour plus de détails concernant ce «bijou», nous vous invitons à lire un article de Monsieur F.Thobois, paru dans le «Haut-Parleur» nº 1674 à la page 223. Signalons seulement que bien que l'offset soit effectué à la fabricaperformances les tion, AD 536 ADI étaient limitées à une précision de 0,5 %. Monsieur Thobois, grâce à une compensation extérieure atteint 0,3 %.. Bien sûr, il existe d'autres AD 536 aux performances encore meilleures et avec un prix en rapport.

Conclusion

Le dBm est un appareil de mesure qui demandera, comme tel, d'attendre au moins 10 minutes de chauffe avant de s'en servir. 10 minutes de chauffe, quelques heures plaisantes pour le réaliser ; beaucoup de centaines d'heures pour lui à votre service et des millions de mesures à effectuer... Telle est sa condition première. La seconde n'a pas encore d'unité! C'est le plaisir de l'avoir réalisé soi-même. Jean ALARY.

Nomenclature

Db 1

CL1: Clavier à 4 cellules ISOSTAT à 4 inverseurs, touches interdépendantes. Boutons ronds.

CL2 idem à CL1: mais boutons car-

C11, C12, C13: 2200 µf 25 V RG2: régulateur 7812 RG3: régulateur 7912 R29 à R32: voir texte

R₃₃: 680 Ω R₃₄: 10 kΩ

RL1: relais HB2 DC 12 NATIONAL

D6: IN 914 ou eq.

Db 6

R35: Ι Μ Ω	R ₄₄ : 10 kΩ appairées
R36: 12 kΩ	R ₄₅ : 10 kΩ appairées
R ₃₇ : 5,6 kΩ	R ₄₆ : 10 kΩ appairées
R ₃₈ : 5,6 kΩ	R ₄₇ : 4,7 kΩ appairées
R39: 1 kΩ	R ₄₈ : 4,7 kΩ appairées
R ₄₀ : 1 M Ω	R ₄₉ : 4,7 kΩ appairées
R ₄₁ : 470 Ω	TR8, TR9, TR10: BC 557
R ₄₂ : 1 kΩ	TR ₁₁ : BC 557
R43: 10 kΩ app	pairées

D_b7

R₅₀: 4.7 kΩ

R ₅₁ : 390 kΩ ou 470 kΩ	R54: 4,7 kΩ
R ₅₂ : 10 kΩ	R ₅₅ : 4,7 kΩ
Rs6, Rs7: 4,7 kΩ appairées	3

R₅₃: 10 kΩ

 R_{58} , R_{59} , R_{60} , R_{61} : $10~k\Omega$ appairées R₆₂, R₆₃: 4,7 kΩ appairées

R₆₇:100 kΩ R₆₅, R₆₆: 4,7 k Ω appairées R₆₈: 10 k Ω D7: IN 914 D8: IN 914 DZ1: 6,2 V

AJ7: I k Ω ou 2,2 k Ω

AJ₈: 470 Ω AJ9: 470 Ω C13: 1 µf/100 V C14: 22 µf/25 V C15: 5 µf/25 V C16: 10 µf/25 V C17: 10 µf/25 V C18: 0,1 µf/100 V

C19: 0,1 \u03c41/100 V C20: 4,7 \u03c41/25 V C21: 4,7 \u03c41/25 V IC6: TL 071 + support 4 broches

D10: IN 914 D11: IN 914 DZ2: 6,2 ou 6,8 V AJ₁₀: 50 k Ω multitours

AJ₁₁: 470 Ω AJ₁₂: 470 Ω

AJ₁₃: 100 kΩ multitours

AJ14: 470 Ω C22: 10 µf/25 V C23, C24: 10 pF

C25, C26, C27, C28: 10 µf/25 V

TR₁₂, TR₁₃: BC 547

IC7, IC8, IC9, IC10: TL 071 + supports 4 broches

P1: Potentiomètre 50 k Ω , 10 tours RL2: relais HB I DC 12 NATIONAL L: inter mini simple inverseur

Db 8

Ld6: LED Ø 5 verte

Ld7, Ld8, Ld9: LED Ø 5 rouges

Db9

RD1, RD2: ponts KBL 06

Divers

TRA1: transfo 5 VA, 9 à 12 V ou 2 fois 6 V (conseillé)

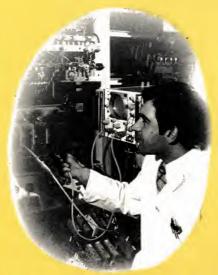
TRA2: transfo torique 2 fois 15 V, 22 VA (Metalimphy par exemple) J₁, J₂, J₃, J₄: jacks châssis stéréo 6,35 B₁. B₂: fiches banane châssis (rouge et noir)

II: inter mini double inverseur

I3: inter mini simple inverseur, 3 positions tenues

Boîtier ESM ref ET 27/13

Câble secteur (si possible à fusible incorporé), passe-fils (5), visserie, entretoises, gélatine rouge et jaune, équerre et U d'alu, bouton pour Pi, circuits imprimés, rivets, fil blindé + fil de câblage, cosses diverses.



Eurelec, c'est le premier centre d'enseignement de l'électronique par correspondance en Europe.

Présentés de façon concrète, vivante et fondée sur la pratique, ses cours vous permettent d'acquérir progressivement sans bouger de chez vous et au rythme que vous avez choisi, une solide formation de technicien électronicien

Des cours concus par des ingénieurs

L'ensemble du programme a été conçu et rédigé par des ingénieurs, des professeurs et des techniciens hautement qualifiés.

Un professeur vous suit, vous conseille, vous épaule, du début à la fin de votre cours. Vous pouvez bénéficier de son aide sur simple appel téléphonique.

Chez vous et à votre rythme **UNE SOLIDE FORMATION** EN ELECTRONIQUE

Un abondant matériel de travaux pratiques

Les cours Eurelec n'apportent pas seulement des connaissances théoriques. Ils donnent aussi les moyens de devenir soi-même un praticien. Grâce au matériel fourni avec chaque groupe de cours, vous passerez progressivement des toutes premières expérimentations à la réalisation de matériel électronique tel que :

voltmètre, oscilloscope, générateur HF, ampli-tuner stéréo, téléviseurs, etc...

Vous disposerez ainsi, en fin de programme, d'un véritable laboratoire professionnel, réalisé par vous-même.

Une solide formation d'électronicien

Tel est en effet le niveau que vous aurez atteint en arrivant en fin de cours. Pour vous perfectionner encore, un stage gratuit d'une semaine vous est offert par Eurelec dans ses laboratoires. 2000 entreprises ont déjà confié la formation de leur personnel à Eurelec : une preuve supplémentaire de la qualité de ses cours.



institut privé d'enseignement à distance

21100 DIJON-FRANCE: Rue Fernand-Holweck - (80) 66.51.34 75012 PARIS: 57-61, bd de Picpus - (1) 347.19.82 13007 MARSEILLE: 104, bd de la Corderie



BON POUR UN EXAMEN GRATUIT

A retoumer à EURELEC - Rue Fernand-Holweck - 21100 DIJON.

Je soussigné: Nom __ Adresse:_

Code postal. désire recevoir, pendant 15 jours et sans engagement de ma part, le premier envoi de leçons

☐ ELECTRONIQUE FONDAMENTALE ET RADIO-COMMUNICATIONS

☐ ELECTROTECHNIQUE
☐ ELECTRONIQUE INDUSTRIELLE

☐ INITIATION À L'ELECTRONIQUE POUR DEBUTANTS

• Si cet envoi me convient, je le conserverai et vous m'enverre le solde du cours à raison d'un envoi en début de chaque mois, les modalités étant précisées dans le premier envoi gratuit.

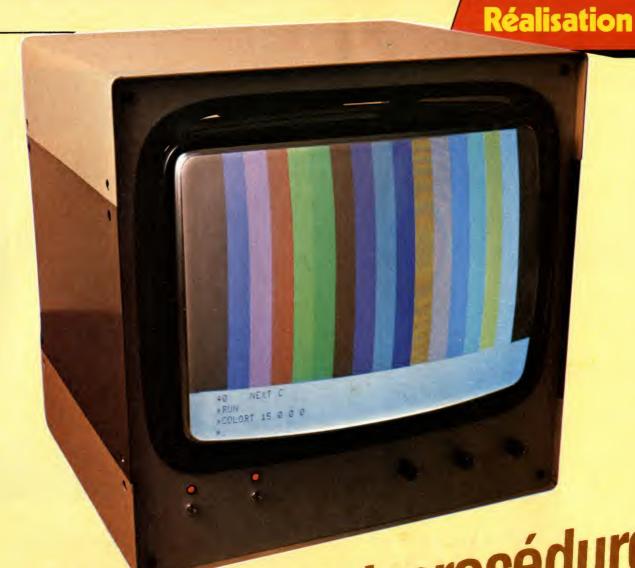
• Si au contraire, je ne suis pas intéressé, je vous le renverrai dans son emballage d'origine et je ne vous devrai rien. Je reste libre, par ailleurs, d'interrompre les envois sur simple demande écrite de ma part.

DATE ET SIGNATURE : (Pour les enfants, signature des parents).

aujourd'hui même.

suffit de compléter ce bon et de le poster





Habillage et procédure de dépannage du moniteur couleur RTC.

Comme nous l'avions écrit dans un précédent article, le chassis VCC 90 associé au tube A 37590/0620, donc le moniteur couleur RTC se doit de recevoir un habillage. Pour des raisons évidentes de prix et de distribution nous avons choisi un coffret GI qui confère à l'ensemble, une bonne protection et une meilleure esthétique.

Le coffret GI est livré complet, la découpe dans la face avant exécutée et les opérations d'assemblage sont extrémement réduites. Dans les prédécents numéros la partie mécanique était constituée de deux montants, deux flasques latéraux et un chassis en PVC. Ces éléments sont indispensable quelle que soit la solution choisie : avec ou sans coffret. Dans le cas du coffret GI, aucune autre pièce mécanique n'est nécessaire.

L'installation du moniteur dans le coffret GI ne demande qu'un minimum de précautions et peut être faite en moins de deux heures. La description du montage est faite dans le cas le plus défavorable, en supposant que tube, montants, flasques et chassis sont déjà assemblés.

Préparation du coffret GI

- Démonter les faces avant et arrière en alliage léger anodisé.
- Démonter le couvercle, la partie inférieure recevant les pieds en cahoutchouc et les deux parois latérales.

On est en présence d'une structure rigide formant un cube.

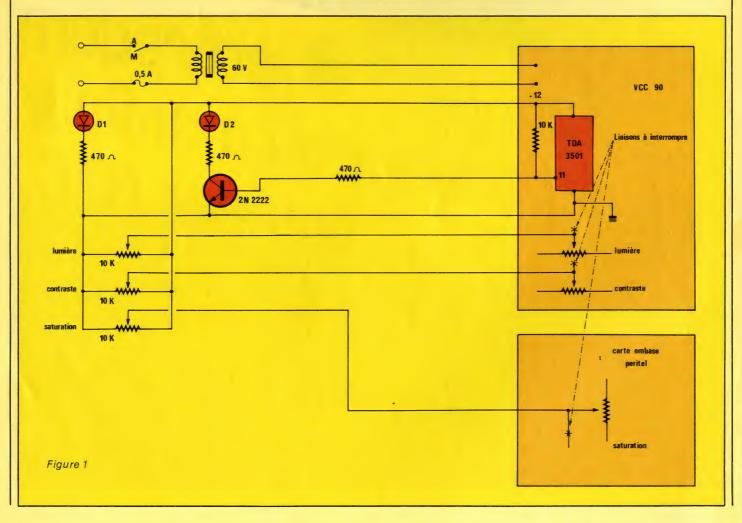
— Démonter cette structure de manière à ne conserver que le cadre apparaissant en face avant.

Préparation du moniteur

- Débrancher le moniteur si celui-ci est relié au secteur.
- Décharger le tube en court-circuitant armature et contact d'anode.
- Débrancher le câble THT.



Mire des barres verticales générée par un micro-ordinateur.



- Débrancher la carte culot en extrayant le support dans l'axe des contacts.
- Désolidariser l'ensemble tube + montants en dévissant de chaque côté les deux vis assurant la liaison. Maintenir le tube pour éviter un basculement en avant ou en arrière pendant toute cette opération.
- Débrancher le connecteur sortie déviateur ligne + trame.
- Débrancher la liaison aboutissant à la tresse de masse en contact avec l'aquadag.
- Placer le tube dalle de verre vers le bas en intercalant entre la table et la dalle un matériau ne rayant pas le verre.

Assemblage : Cadre du coffret GI et tube RTC

Cette opération doit être menée sans précipitation et avec soin.

Démonter les montants en dévissant les quatre vis traversant les oreilles du tube et les montants. Une de ces vis maintenant la tresse de masse, celle-ci devient libre.

On procède ensuite à l'opération de montage en associant le cadre du coffret GI, le tube et les montants. Cette opération est très simple puisque le cadre du coffret est muni de quatre équerres, il suffit de placer celles-ci en regard des oreilles du tube RTC. Ne pas oublier de remonter la tresse de masse et le ressort dans la même configuration.

On procède ensuite au remontage des pièces les une après les autres dans l'ordre inverse du démontage : à savoir

- connexion de la tresse de masse.
 connexion du connecteur du déviateur.
- assemblage de l'ensemble chassis VCC 90, flasques et chassis PVC par les quatre vis traversant les flasques et aboutissant dans les trous taraudés.
- mise en place de la carte culot.
 mise en place du câble THT sur le tube.

A ce stade du montage, et a ce stade seulement il est possible de compléter l'armature du coffret GI en remontant les diverses cornières. Cette opération achevée, le moniteur a de nouveau une bonne assise et il peut être positionné de manière

Décodeur PAL/SECAM

—(B—Y)

Systeme de reception à synthèse de fréquence SDA 210

Figure 2

a ce que la dalle de verre soit verticale — position normale.

Avant l'habillage final, controler toutes les connexions, recontroler et faire un essai de fonctionnement. Cet habillage est constitué de quatre parties, inférieure, supérieure et deux tlasques latéraux.

Le sens de la partie inférieure est déterminé par la béquille, vérifiez-le, ceci peut vous éviter une perte de temps.

Alimentation à découpage ou alimentation à transformateur, peu importe, l'une ou l'autre peuvent se loger dans la partie inférieure du coffret par fixation directe sur la tôle d'habillage inférieure. Cette tôle peut dès lors être remontée puis suivent, capot et flasques latéraux du coffret GI.

Si toutes les instructions données ont été suivies, il ne reste plus que la face avant et la face arrière.

Dans la face avant, ménager les sept trous recevant les inverseurs, diodes électroluminescentes et potentiomètres et câbler ces éléments conformément au schéma de principe de la figure 1.

Le nombre de composants est si faible qu'il est inutile de dessiner un circuit imprimé, nous nous sommes orientés vers une solution simple : une plaquette pastillée maintenue par les contacts des interrupteurs miniatures.

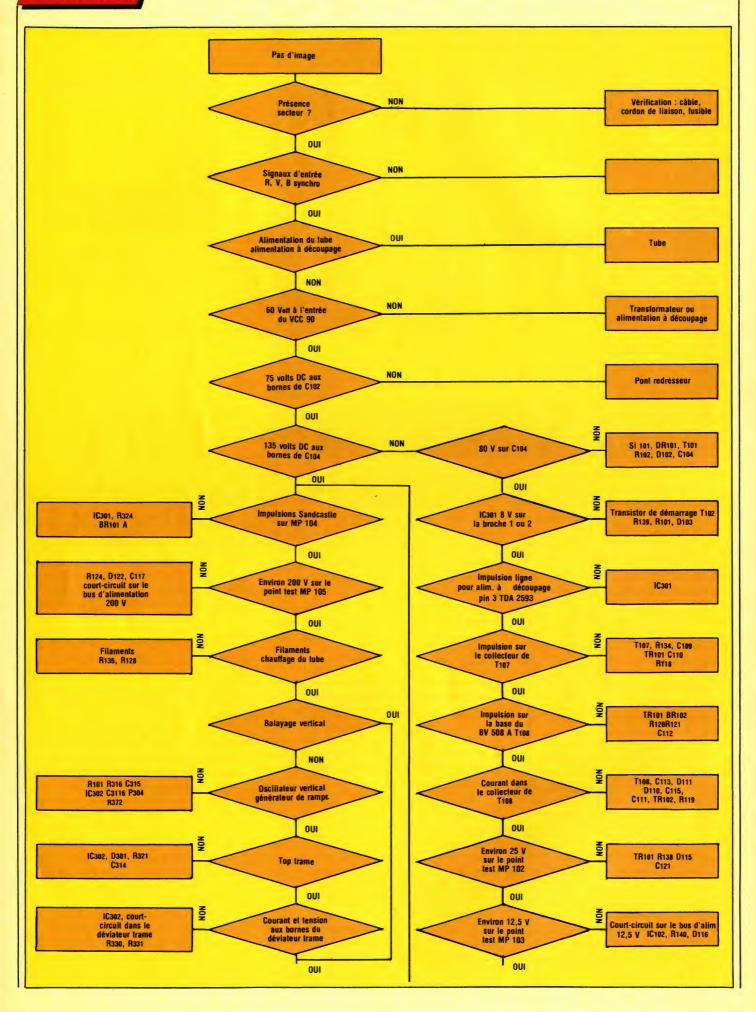
Si l'interrupteur, agissant sur la commutation rapide est ouvert, la diode électroluminescente est allumée, les entrées R, V, B synchro sont actives et un micro-ordinateur peut être connecté. Les commandes contraste et luminosité jouent leur rôle normal mais la commande de saturation n'a bien sûr aucun effet.

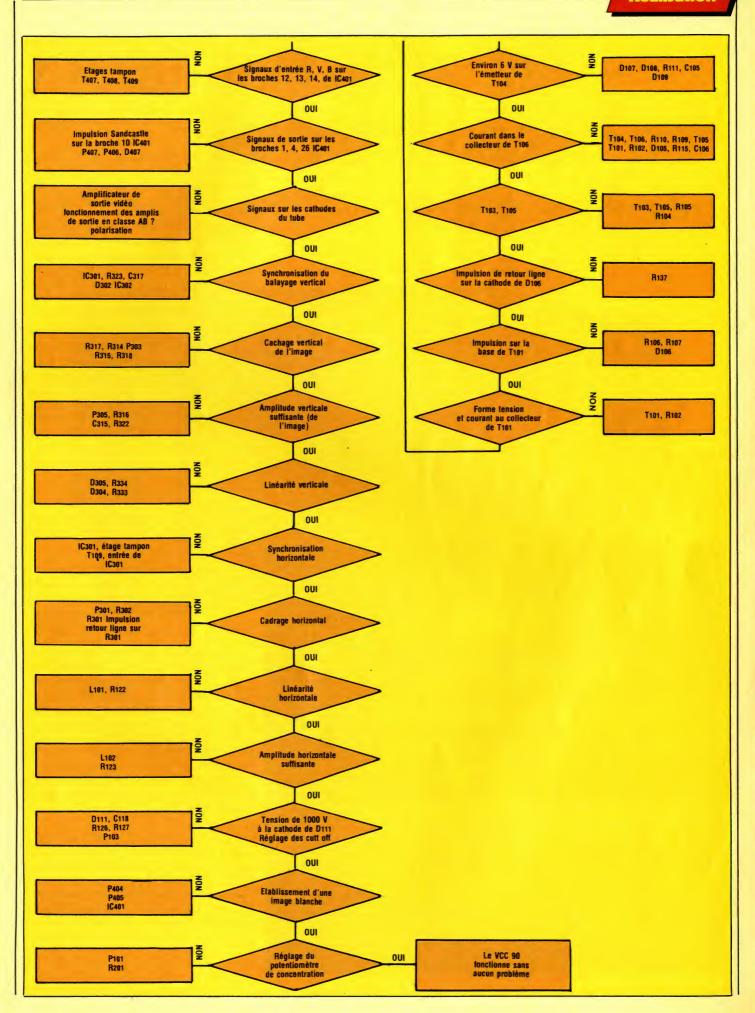
Si cet interrupteur est fermé les entrées -(R-Y), -(B-Y) et Y sont actives et le système de réception multistandard peut être utilisé, la diode électroluminescente est bien sûr éteinte.

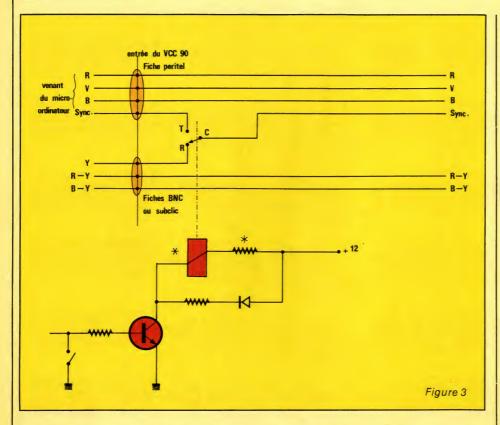
Comme le montre le schéma de la figure 2, micro-ordinateur et système de réception multistandard ne peuvent être connectés en permanence au moniteur, même si l'on prévoit deux embases Peritel en face arrière. En effet, le signal luminance: Y est connecté à l'entrée synchro, il faut donc prévoir un inverseur supplémentaire qui peut être actionné par l'interrupteur de la face avant comme le montre le schéma de la figure 3.

Dans ce cas, récepteur TV et micro-ordinateur sont connectés en permanence et le basculement de l'interrupteur autorise le choix sans manipulation supplémentaire, sans devoir débrancher les fiches Peritel.

Réalisation







Avec ce coffret, la face arrière n'est pas utilisable directement, le tube dépassant de 2 à 3 cm. Deux solutions se présentent : ne pas utiliser la face arrière, qui diminue la protection mais améliore la dissipation; pratiquer une découpe dans la face arrière et rapporter une nouvelle pièce: parallèlépipède à 5 faces protégant la carte culot et le col

On peut apprécier sur cette image l'excellente définition obtenue après réglage du VCC90.

du tube. A chacun de choisir une solution en tenant compte de ses compétances en mécanique...

Nous donnons en annexe un organigramme résumant la procédure de dépannage ou de mise au point du VCC 90.

Cet organigramme se lit exactement de la même manière qu'un organigramme informatique et chaque phrase à un sens interrogatif. Si la réponse est non, on passe à la question suivante, jusqu'à l'obtention d'une réponse affirmative. Cette réponse nous envoie vers un composant ou un groupe de composants vers lequel les recherches doivent être orientées afin de détecter le ou les composants défectueux.

Bien sûr, nous vous souhaitons de ne jamais avoir recours à cet organigramme qui signifierait une panne. N'oubliez jamais que le chassis VCC 90 et le tube couleur vous ont été livrés avec une garantie; avant d'entreprendre une opération de dépannage, il faut toujours se poser les questions suivantes:

- N'est-il pas préférable de confier cet appareil au fabricant ?
- Ai-je bien respecté les clauses de la garantie? montage irréprochable, pas d'intervention sur le chassis lui-même.

Si les réponses sont négatives et si vous vous sentez capable d'entreprendre les réparations, l'organigramme vous sera d'un grand secours.

Ce dernier article clos la série consacré au VCC 90. Pour diverses raisons il sera malheureusement impossible de présenter, comme nous l'avions annoncé un peu hativement, un décodeur de Vidéotexte Antiope. Notons que nos voisins Outre Manche sont sur ce sujet en avance sur nous car leur système de vidéotext Ceefax a déjà fait l'objet de nombreuses parutions tant sur le plan théorique que pratique.

Quoiqu'il en soit nous n'en resterons pas là et vous proposerons très prochainement la réalisation d'un codeur SECAM qui permettra à tous les possesseurs de TVC antérieurs à l'instauration de l'embase Peritel d'utiliser pleinement leur micro-ordinateur.

François de DIEULEVEULT.

Préamplificateur hifi télécommandé par infra-rouges



Nous terminons ce mois-ci la description du préamplificateur de la mini-chaîne RPEL dont les éléments prennent place dans des racks de 270 mm de largeur. Le préamplificateur est le plus volumineux, c'est également le plus rempli!

Si l'ensemble des cartes tient aisément dans les petites dimensions du rack, il faut aborder le câblage avec des idées claires et beaucoup d'attention si l'on veut éviter de mauvaises surprises : sa vérification est fastidieuse.

Avant de commencer, un conseil : si vous n'avez pas encore de pinces à dénuder, achetez-en une paire de suite, utilité garantie !...

La carte logique

1) Description théorique

Elle regroupe l'ensemble des circuits destinés à contrôler les fonctions logiques du préamplificateurs : Source, Monitoring, Linéaire, Physiologique et Silence.

Elle reçoit ses instructions du SAA 1251 et contrôle les différents modules déjà décrits. Son schéma de principe est donné figure 1.

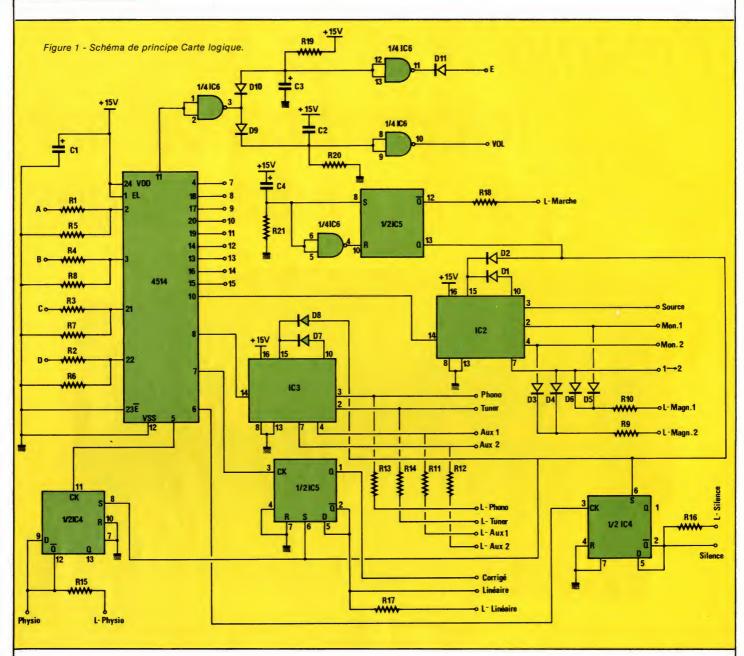
On y reconnait les informations codées en binaire (A, B, C, D) provenant du décodeur. L'amplitude des «1» logiques est réduite par l'intermédiaire d'un diviseur de tension afin qu'elle ne dépasse pas les 15 volts d'alimentation.

Ces signaux attaquent un décodeur MOS CD 4514 à 4 entrées et 16 sorties. C'est un analogue du TTL SN 74154. Nous obtenons sur ses sorties des signaux correspondant à chaque fonction.

La sortie «O» est active au repos (entre deux ordres). C'est sur elle

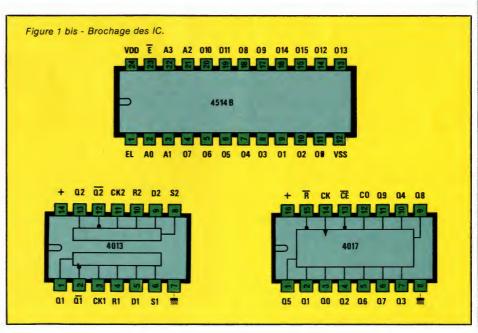
qu'est branchée le circuit permettant de recopier plus ou moins fidèlement l'action sur les touches de l'émetteur. Nous avons en effet déjà signalé que les commandes de programme du SAA 1251 étaient stables et non fugitives ainsi qu'il serait souhaitable. Nous avons résolu ce problème très simplement.

Lorsqu'une fonction programme est actionnée, la sortie correspondante passe à l et la sortie «0» tombe à 0. Ce signal inversé, permet à C3 de se charger à travers R19. Au bout d'un certain temps, le condensateur



est chargé et la sortie notée «E» passe à 0. Reportons-nous page 42 du numéro 433 de RPEL pour constater que le passage à 0 de la seule entrée «E» active la sortie «0», ce qui décharge instantanément C3.

Que se passe-t-il en pratique? Une commande ponctuelle depuis l'émetteur ou le préampli est correctement interprétée. Une action prolongée sur une touche «logique» du récepteur provoque une activation de la sortie correspondante pendant toute la durée de cette action. Par contre, du fait de la priorité des signaux d'accès direct sur les signaux IR, lors d'action prolongée sur l'émetteur, la sortie correspondante est activée, puis le circuit décrit entraine un ordre direct (donc prioris taire) d'activation de la sortie «0»; le passage à 1 de cette sortie provoque



l'arrêt de cet ordre, autorisant la reprise en compte de l'ordre IR persistant. Il en résulte une activation séquentielle de la sortie interessée.

Ce premier problème étant réglé, il faut supprimer l'interruption momentanée (320 ms) du son accompagnant chaque changement d'état des entrées A, B, C, D. Nous avons vu le principe retenu le mois dernier. Reste à commander les portes 4066. C'est chose faite en utilisant la même sortie «0». Tout passage à 0 de cette sortie (activation d'une autre sortie) charge C2, ce qui provoque le passage à l'état bas de la commande des portes et donc, isole le condensateur intégrateur. Ce dernier ne recevra à nouveau des impulsions du SAA 1251 que lorsque la sortie «0» aura été au niveau l depuis un délai correspondant à la constante de temps fixée par C2 et R20 (environ 350ms).

Passons maintenant aux circuits de commande des fonctions logiques. Celles de source et de monitoring font appel à des compteurs décimaux Johnson type CD 4017 câblés en compteur par 4 grâce à une liaison entre Q4 et la remise à zéro. Cette entrée reçoit par ailleurs une impulsion lors de la mise sous tension, impulsion délivrée aux différentes bascules et destinée à les initialiser. Elle est générée par une bascule D (CD 4013). Le condensateur C4 est initialement déchargé. L'entrée S est à l, R est à 0, Q est à l et Q à 0. Lorsqu'il s'est chargé (au bout d'environ 1 seconde), l'état des sorties s'inverse, l'impulsion de RAZ des bascules s'arrête et la LED «marche» s'allume.

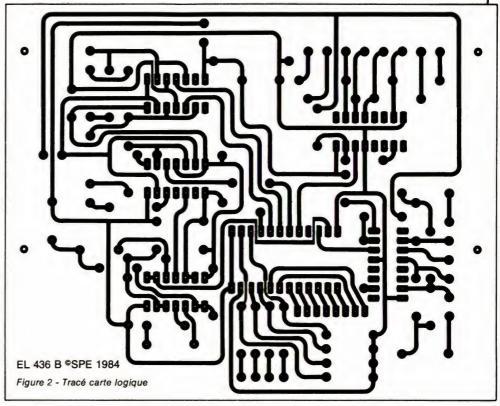
Les sorties des compteurs 4017 sont disponibles pour attaquer les portes 4066. Quelques diodes décodent les informations de monitoring pour alimenter les LED situées sur la face avant.

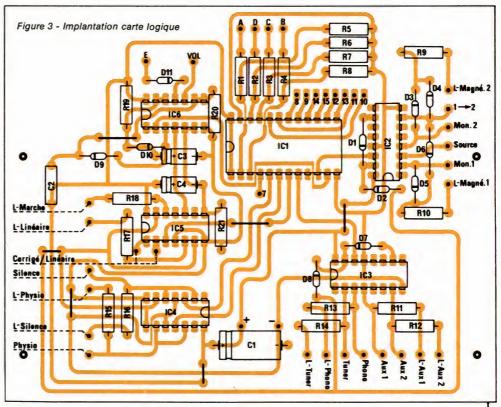
Trois bascules D (CD 4013) sont câblées en diviseur par 2 et gèrent les fonctions Silence, Linéaire et Physiologique. Rien à dire à leur sujet, du très classique.

2) Réalisation pratique

L'ensemble des composants prend place sans difficulté sur un circuit imprimé de 130 sur 100 mm, c'est-àdire exactement superposable à la carte analogique et au circuit de commutation. Le tracé et l'implantation sont donnés aux figures 2 et 3.

Nous avons préféré quelques straps à un circuit imprimé double





face, toujours plus délicat à réaliser pour l'amateur. Nous conseillons là encore la photogravure qui permet de se garder à l'abri des erreurs de tracé.

On commencera le câblage en soudant les straps. Puis vient le tour du support du 4514 dont nous recommandons l'emploi. Pour les autres circuits (4011, 4013, 4017), les supports ne sont que facultatifs. Si on a choisi de les utiliser, c'est maintenant qu'il faut les souder.

Passons ensuite aux résistances puis aux condensateurs et enfin aux diodes. Le câblage s'achève par la pose des cosses à souder.

Une remarque concernant le



schéma d'implantation : les sorties marquées d'un nom précédé de L (ex : L-marche) seront reliées aux LED situées en face avant.

La carte sera terminée lorsque vous aurez monté le (ou les) circuits(s) intégré(s) sur son(leur) support.

Vous aurez soin avant toute mise sous tension de vérifier votre câblage minutieusement. La figure 4 montre le peu de composants périphériques nécessaires pour réaliser ce module aux performances remarquables : — Gain : 80 dB

— Dynamique : 75 dB

Peu de commentaires sur un schéma si simple. R1 assure une polarisation constante de l'amplificateur. C2 assure la liaison entre cet amplificateur (contrôlé par un circuit de CAG) et l'étage de séparation (qui sépare les signaux impulsionnels du bruit de fond). Ce dernier délivre à travers R_3 le signal à destination du SAA 1251. C_3 et C_4 interviennent dans l'amplificateur de CAG.

Le reste de la carte est principalement occupé par les diodes nécessaires à la commande directe des fonctions. Leur assemblage ne fait que reprendre le tableau dont nous avons déjà rappelé les références.

2) Réalisation

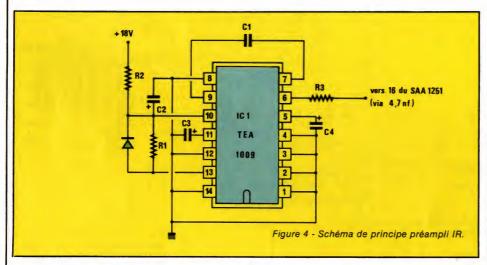
Tous les composants prennent place sur un circuit imprimé simple face de 245 × 115 mm. Nous recommandons vivement l'emploi de la photogravure afin de respecter au mieux l'alignement des touches et des LED avec les trous perçés dans la face avant. Tracé et implantation sont donnés aux figures 5 et 6.

Au moment du câblage, on veillera à bien respecter les polarités des diodes (toutes ont la cathode vers les touches) et celle des LED. Pour des raisons d'encombrement, le TEA 1009 ne recevra pas de support. C'est un circuit intégré bipolaire donc peu sensible à l'électricité statique mais tout autant à la surchauffe. Gare!...

Les condensateurs au tantale seront soudés assez long pour pouvoir être couchés sur le circuit imprimé. De même pour le BPW 41 qui est soudé face plane contre l'époxy et... en regard de la fenêtre de la face avant. C1 pour sa part est soudé côté cuivre car trop haut.

Les LED sont soudées comme le montre la figure 7 (enfoncées au maximum). Ainsi montées, elles rentrent dans les trous de la face avant et affleurent juste à sa surface.

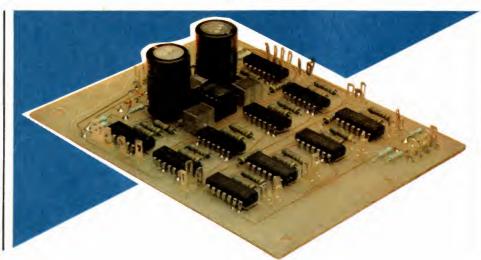
Lorsque tous les composants sont soudés, il ne reste qu'à implanter les

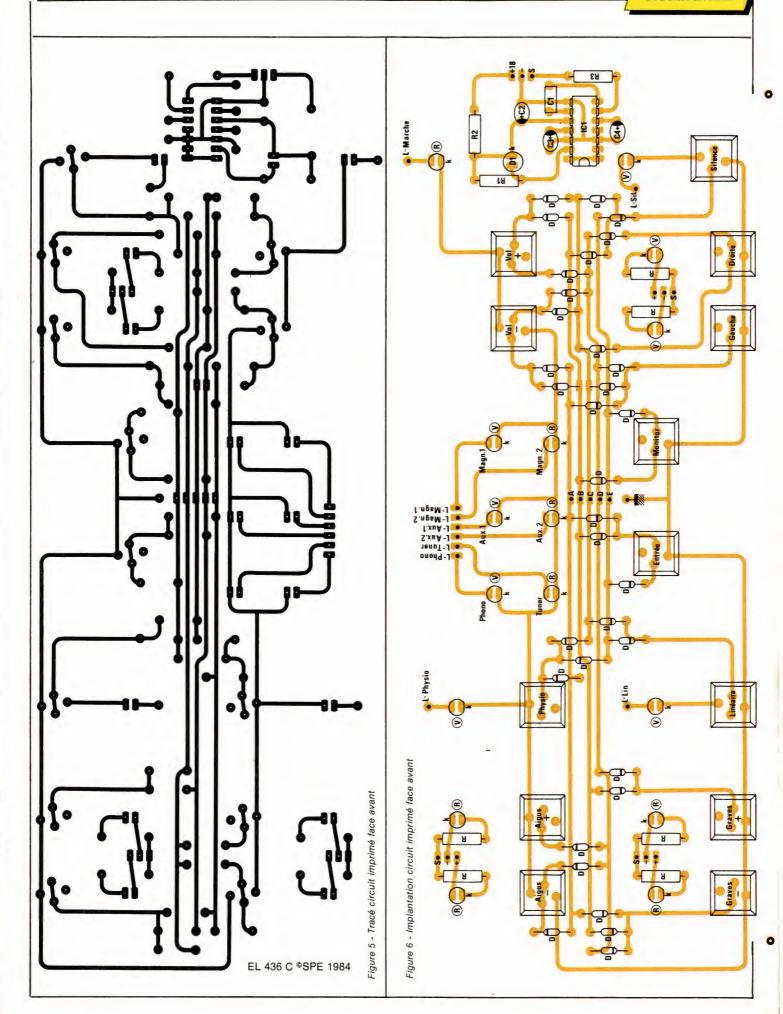


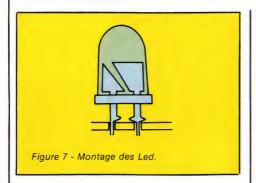
La platine de contre-face avant

1) Description

Elle regroupe toute la «quincaillerie» destinée à embellir la façade du
préampli. Elle supporte en conséquence 13 touches et 16 LED. C'est
elle également qui reçoit la photodiode et le préamplificateur IR. Ce
dernier est conçu autour d'un circuit
intégré spécialisé pour cet usage ,
que nous avons déjà présenté (cf
n° 433) : il s'agit du TEA 1009 d'ITT
semiconducteurs.







nombreuses cosses à souder côté cuivre.

La platine de contre-face avant soudée, vérifiez votre câblage avec attention.

Si vous nous avez suivi fidèlement depuis le début, vous devez vous trouver en possession d'au moins 9 cartes (dont 1 RIAA), compte non tenu des éventuels adaptateurs d'impédance dont vous pouvez avoir besoin.

Avant de les relier entre elles, il faut percer et préparer le coffret.

La préparation mécanique du coffret

Elle conditionne autant que l'électronique la réussite de votre projet. Ne négligez pas ce point : ce qui marche bien a aussi le droit d'être beau.

Le coffret retenu est fabriqué par ESM. Les dimmensions intérieures sont : Largeur: 250 Hauteur: 115 Profondeur: 195

1) Perçage

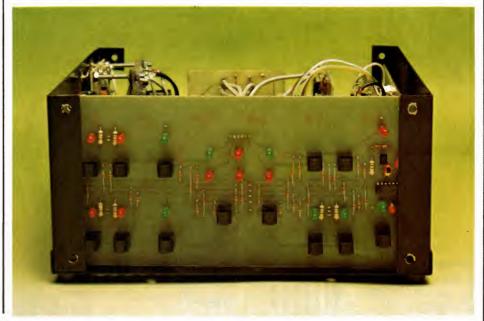
Il concerne les faces avant et arrière. Les plans de perçage sont donnés aux figures 8 et 9.

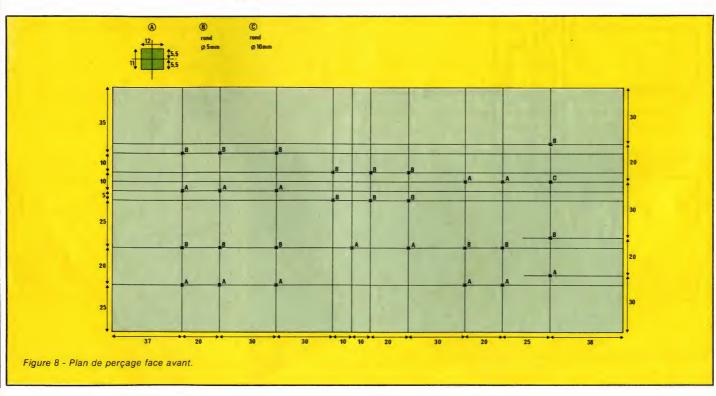
Il faudra vous armer de patience... et d'une lime carrée pour percer les trous des touches. Rassurez-vous, les inévitables imperfections seront masquées par les cabochons qui dépassent légèrement.

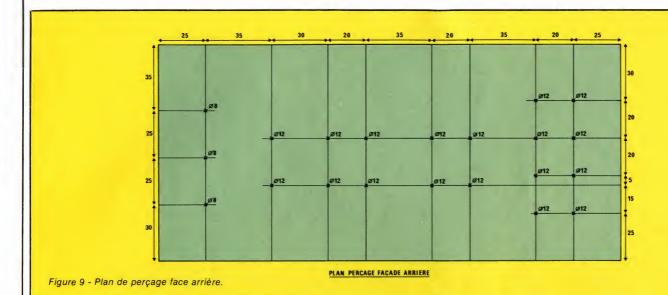
Pour la photodiode, nous avons

prévu un trou de 10 mm de diamètre, largement suffisant. Il sera obturé à l'intérieur par du plexi fumé ou une diapositive noire (non exposée). Un filtre IR n'est pas utile : le boîtier du BPW 41 s'en charge.

Côté face arrière, le plan de perçage est seulement proposé à titre indicatif. Il a été dessiné pour des CINCH. Si le DIN vous tente davantage, libre à vous de modifier les côtes. Si, en revanche, vous adopter le CINCH, alors prévoyez une plaquette d'epoxy destinée à recevoir les prises. En effet, pour prévenir les boucles de masse, nous avons isolé les CINCH du chassis. Le diamètre de perçage donné (12 mm) est en







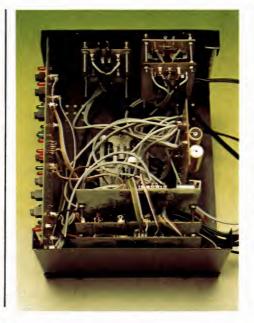
effet trop grand pour les prises CINCH qui sont fixées sur une plaque d'epoxy débarassée ou non de son cuivre), percée aux mêmes dimensions que la face arrière. Le côté cuivre (s'il en reste) sera dirigé vers l'intérieur du coffret tandis que la face opposée sera peinte en noir, du moins au pourtour des prises, avant d'être collée à la face arrière.

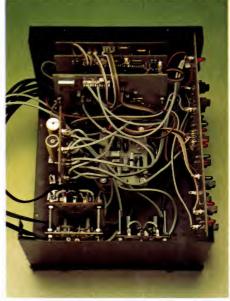
2) Assemblage des cartes

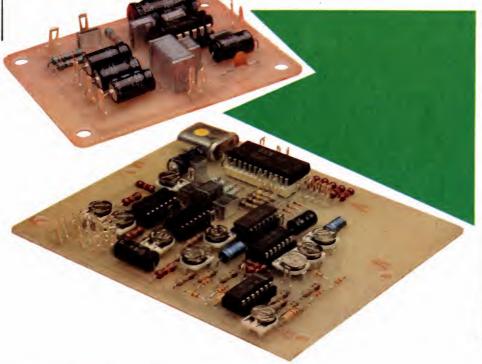
Deux solutions s'offrent à vous pour la fixation des circuits imprimés :

perçage du coffret,

— collage des vis à tête fraisée à l'intérieur du coffret avec de l'Araldite.







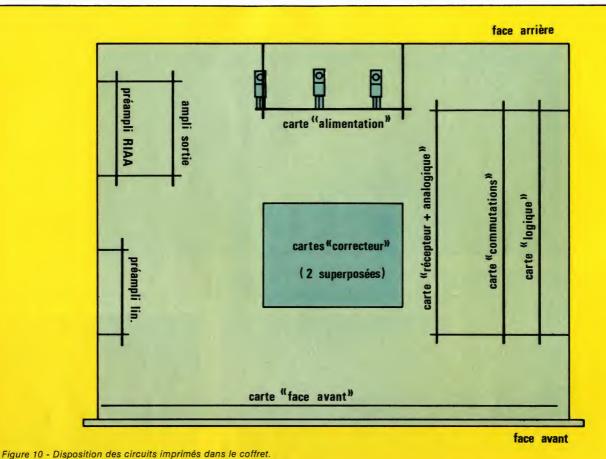
C'est la deuxième solution que nous avons personnellement retenue, qui élimine (presque) toute vis apparente.

Quelque soit votre choix, la disposition des plaques que nous vous conseillons est représentée figure 10. Si vous avez plusieurs préamplis linéaires, empilez les, mais, pour garder de la place, soudez les chimiques de filtrage perpendiculairement par rapport à la plaque (pour que leur axe soit dans le plan de la plaque).

La carte alimentation est tenue par:

— les trois vis des régulateurs dont, rappelons-le, seul celui du centre n'est pas isolé du chassis (les autres recevant canon en téflon et rondelle en mica).

— les deux vis situées en haut de la carte qui la rendent solidaire (par



vissage ou collage) de la face ar-

rière.

Les deux cartes du correcteur sont superposées, entrée du signal vers le fond du coffret.

Nous avons choisi de placer la carte «analogique» en position supérieure dans l'empilement des trois car c'est la seule qui demande des règlages.

Une fois les cartes fixées à leur emplacement définitif, il suffit de «déplier» le coffret en posant les différentes faces à plat. Pour ce faire, il faudra défaire les vis qui relient la carte «alimentation» à la face arrière.

Le câblage des cartes

Il ressemble à un film d'épouvante. Les pinces coupantes sont obligatoires, les pinces à dénuder vivement conseillées.

Procurez-vous également (lonqueurs minimales):

— 3 × 5 mètres de fil de câblage (type scindex), si possible de 3 couleurs différentes.

— 10 mètres de blindé simple/ou 5 mètres de blindé double/de bonne qualité.

— l mètre de fil en nappe à 16 conducteurs.

1) Câblage des alimentations

C'est effectivement par lui que nous allons commencer en respectant scrupuleusement la règle du parapluie : tout fil d'alimentation doit



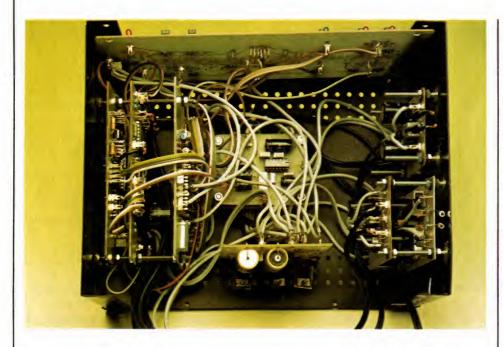
provenir de la carte «alimentation». On utilisera pour ce faire un fil de bonne section (0,5 mm²), genre scindex. Trois couleurs différentes permettront de distinguer +15 V (et +18 V), masse et -15 V.

En ce qui concerne la masse, on utilisera un fil de bonne qualité, généreusement étamé. Les soudures seront solides et brillantes. De la carte «alimentation» partira un fil vers la prise banane de masse (face arrière) qui n'est pas isolée du coffret mais au contraire est en contact avec lui. De cette même prise partira un second fil destiné aux masses des CINCH.

Les prises bananes recevant les ± 22 V seront reliées à la carte «alimentation» par des fils courts et de bonne taille.

2) Liaisons blindées

Elles sont nombreuses et simples à réaliser dans leur principe. L'essentiel est de relier une seule extrêmité du blindé à la masse. Relier les deux extrêmités reviendrait à former une magnifique boucle de masse prête à capter tout rontonnement baladeur. Une seule exception : l'entrée RIAA.



La 47 k Ω d'entrée de la carte 2310 sera mise à la masse par l'intermédiaire du blindage du câble d'arrivée du signal.

Dans tous les autres cas, l'extrêmité non reliée sera dénudée mais la tresse sera sectionnée à la limite de l'isolant externe. On pourra enfiler par dessus (avant soudure de l'âme!...) un morceau de gaine thermorétractable qui garantit la solidité de l'ensemble.

Pour le câblage des entrées, n'oubliez-pas le condensateur d'isolement (si la sortie de la source n'en est pas déjà munie). Celui-ci pourra prendre place (au choix) sur la carte de commutation ou près des prises. Nous faisons confiance à l'ingéniosité de nos lecteurs pour trouver la solution la plus appropriée.

Le TDA 4290 introduisant une composante continue, il a été nécessaire d'intercaler un condensateur d'isolement (4,7 µF 25 V, positif vers le correcteur) entre cette carte et l'entrée de l'amplificateur de sortie.

Nous pensons avoir sensiblement réduit le câblage blindé en réalisant une carte de commutation. Certes, les circuits périphériques destinés à la gérer demanderont du travail mais l'agrément de leur emploi n'en vaut-il pas la peine?

3) Câblage entre les cartes

Que les amateurs du fil en nappe se réjouissent, leur heure est arrivée, il faut réaliser les liaisons entre les différentes cartes :

- carte «analogique»
- carte «logique»

- carte «commutation»
- carte «face avant»
- carte «correcteur»

Il suffira de se reporter aux schémas d'implantation pour repérer les sorties à relier entre elles.

Les LED d'indication de Balance, Graves et Aigus sont reliées à un groupe de 3 cosses qui ont leur pendant sur la carte analogique.

Une fois tous les branchements réalisés, vérifiez tout votre câblage attentivement. Lorsque tout est en règle, vous pouvez passer aux essais.

Essais - Mise au point Il vous faut disposer au moins :

- d'un contrôleur (minimum : $20\ 000\ \Omega/V$)
- d'un signal-tracer (oscillateur + ampli BF)
- d'une alimentation stabilisée ou non délivrant entre 2×22 et 2×35 V
- ou mieux :
- d'un multimètre numérique
- d'un générateur BF
- d'un oscilloscope simple ou double trace.

1) Mise sous tension

Branchez les cordons de l'alimentation sur les douilles bananes de la face arrière du préampli IR, positionnez la résistance ajustable de la carte «alimentation» à sa valeur minimale. Toutes les ajustables de la carte «analogique» sont tournées de façon que le curseur soit à la masse.

Placez ensuite votre contrôleur ou multimètre sur les sorties + 15 V et - 15 V des alimentations. Si vous aviez déjà fait un essai à vide sur la carte, vous ne devez pas avoir de surprise lors de la mise sous tension.

Allumez sans crainte l'alimentation. La LED verte «Phono» doit s'allumer immédiatement puis, environ l seconde plus tard, la LED rouge «Marche». Vous devez lire sur le multimètre environ 30 V. Si vous lisez davantage (plus de 35 V) éteignez et cherchez la panne sur la carte alimentation. Si vous trouvez une valeur très inférieure, mesurez chaque sortie pour déterminer le régulateur en cause puis sondez les différents points pour trouver l'erreur. Vérifiez également que les sorties ne sont pas en court-circuit.

Ceci fait, mesurez la sortie de la ligne + 18 V. Vous devez lire environ 12 V. Tournez alors la résistance ajustable (R2) pour lire 18 V.

Une fois l'alimentation réglée, branchez l'oscilloscope (ou l'ampli du signal-tracer) à la sortie du récepteur (broche 6 du TEA 1009) et actionnez l'émetteur. Vous devez voir (ou entendre) les trains d'impulsions. Si la fréquence de l'émetteur est calée sur celle du récepteur, vous pouvez agir sur les commandes du préampli, ainsi qu'en attestent les LED de la face avant sinon, réglez l'ajustable de l'émetteur pour tomber dans la fourchette de réception. Vérifiez ensuite (pour les fonctions logiques) l'efficacité des commandes directes de la face avant.

Si tout est en règle, il faut régler les ajustables de la carte «analogique».

Éteignez l'alimentation puis rallumez-la. Balance, graves et aigus sont automatiquement replacés au point milieu.

Le premier réglage à faire concerne l'amplificateur inverseur BAL→BAL. Il faut pour cela ajuster RV4 afin de lire la même tension sur les bornes 1 et 7 d'IC2 (LM 324)

Le second concerne la fonction «linéaire». On ajustera RV1 de façon à lire la même tension sur les broches l et 4 d'IC3 (CD 4066). On pourra vérifier aussi que les broches l et 11 présentent des tensions très voisines (graves et aigus).

Il faut ensuite régler l'amplitude de la tension appliquée au correcteur. Pour cela, on mesure la tension à la borne 2 des TDA 4290 (très voisines). Cette tension est accessible sur l'une des 2 cosses de sortie (physiologique). Consultez le tracé et l'implantation. Bref, vous devez trouver deux tensions comprises entre 4,8 et 5,0 V. Calculez la moitié de cette tension (entre 2,4 et 2,5 V) et réglez RV2 et RV3



de façon à avoir sur leur curseur une tension égale à celle que vous venez de calculer.

Vérifiez vos réglages en contrôlant que la gamme de variation des correcteurs s'étend de 0 à 4,8 (ou 5,0 V) et que la mise en mode «linéaire» délivre une tension d'environ 2,5 V.

Les correcteurs étant réglés, nous allons passer aux contrôles de Volume et de Balance.

- Pour le réglage du canal DROIT :

 mettre la balance au maximum à gauche
- placer RVs au tiers de sa course, environ
- mettre en place le contrôleur sur l'anode de D5 et régler RV6 pour lire 0,6 V
- Pour le réglage du canal GAU-CHF ·
- mettre la balance au maximum à droite

Nomenclature platine logique

Circuits intégrés

IC1: CD 4514 CP, MC 14514 CP,....

IC₂: CD 4017,....

IC3: CD 4017,....

IC4: CD 4013,....

IC₅: CD 4013,.... IC₆: CD 4011,....

Diodes

Dı à Dı1: 1N 4148

Résistances

 $R_{1},\ R_{2},\ R_{3},\ R_{4}\colon 10\ k\Omega\ 1/2\ W\ 5\ \%$ $R_{5},\ R_{6},\ R_{7},\ R_{8}\colon 33\ k\Omega\ 1/2\ W\ 5\ \%$

R9, R10, R11, R12, R13, R14, R15, R16 R17,

R₁₈: 1,2 kΩ 1/2 W 5 %

R₁₉: 47 k Ω 1/2 W 5 % (cf texte)

R₂₀: 1 M Ω 1/2 W 5 % R₂₁: 100 k Ω 1/2 W 5 %

Condensateurs

C1: 47 µF 25 V chimique axial

C2: 0,68 µF 100 V MKH

 C_3 , C_4 : 10 μF 25 V chimique axial

Divers

40 cosses à souder 1 support DIL 24 (+ supports DIL 14 et DIL 16 facultatifs)

Nomenclature (Face Avant)

Résistances 1/2 W 5 %

R (×6): 680 Ω R₁: 1 MΩ R₂: 82 Ω R₃: 10 kΩ

Condensateurs

C1: 10 nF 100 V MKH

C2: 22 μ F 25 V tantale goutte C3: 33 μ F 6,3 V tantale goutte C4: 3,3 μ F 6,3 V tantale goutte

Semi-conducteurs

IC1: TEA 1009 (ITT Semiconducteurs)

D1: BPW 41

D (×34): 1N 4148,.... L.E.D: 5 mm : 9 rouges 7 vertes

Divers

13 touches

30 picots à souder

 placer RV₇ au tiers de sa course
 mettre le contrôleur sur l'anode de D₈ et réaler RV₈ pour lire 0,6 V

Éteindre ensuite le préamplificateur puis rallumer.

• Canal Droit:

régler RVs pour lire 1,8 V sur l'anode de Ds.

• Canal Gauche:

régler RV7 pour lire 1,8 V sur l'anode de D8.

Le dernier réglage concerne l'excursion du volume. Siemens préconise de la limiter à Vd2 soit environ 2,5 V, ce qui donne un gain de 0 dB. Nous la monterons jusqu'à 3 volts ce qui donne finalement à cet étage un gain de l'ordre de 3 dB. Pour ce faire, la balance étant toujours à micourse, monter le volume au maximum et ajuster RV_9 et RV_{10} pour obtenir sur les commandes de volume des TDA 4290 environ 3 V.

Tous ces réglages sont en réalité plus rapides à faire qu'à dire et malgré le nombre important de résistances à ajuster, on obtient rapidement un circuit symétrique et fonctionnel.

On peut vérifier à ce stade la bonne variation des tensions de commande du correcteur ainsi que celle des LED témoins sur la face avant. On vérifiera également que l'action sur les touches des fonctions logiques n'entraine pas une chute de la tension de volume très importante (en principe, elle doit même être extrêmement réduite).

Les réglages qui restent à faire concernent le niveau des entrées et de la sortie. Ils ne pourront être faits qu'après un test d'écoute.

Pour cela, injectez un signal sinusoïdal de 1 kHz et d'environ 300 mVeff sur une entrée autre que phono et vérifiez que la carte de commutation marche bien en sondant (à l'oscilloscope ou au signal-tracer) les différentes sorties en fonction du mode choisi. Toutes les entrées (y compris les entrées «lecture» des deux magnétophones) seront ainsi testées. Si tout est en ordre, branchez votre platine à l'entrée phono et un amplificateur en sortie (avec un casque). Vérifiez la qualité du son et l'action des contrôles de tonalité, de volume et de balance.

Si ces tests sont concluants, alors branchez le préampli sur votre chaîne et réglez le gain de l'amplificateur de sortie de façon à ne pas dépasser la limite de saturation de l'ampli de puissance. Ceci étant fait, ajustez ensuite l'atténuation du signal pour chaque source équipée d'un adaptateur d'impédance de façon à obtenir entre sources des niveaux aussi voisins que possible.

Lorsque tout fonctionne correctement, vous pouvez assemblez les différentes faces du coffret et goûter un repos bien mérité.

Si des difficultés surgissaient lors de la mise au point, commencez par vérifiez votre montage et sondez les différents points (contrôleur et oscilloscope) afin de localiser la panne.

Il est souvent très instructif d'avoir de temps en temps des pannes car c'est à notre avis en raisonnant logiquement face à une situation de nonfonctionnement que l'on apprend le plus.

Quoi qu'il en soit, l'auteur vous souhaite de réussir cette réalisation et de la voir fonctionner parfaitement dès la dernière soudure achevée.

Alors le confort qu'elle vous procurera vous fera oublier les sombres heures de câblage qui faillirent vous faire perdre santé et raison.

Xavier MONTAGUTELLI

INFOS

Convertisseurs CC/CC chez Melcher

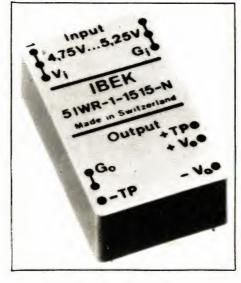
La Société MELCHER FRANCE spécialisée dans la fabrication d'alimentations à découpage complète sa gamme de produits par des convertisseurs continu/continu IBE & d'une puissance de 1 W.

Ces convertisseurs sont destinés à alimenter des amplis opérationnels, des convertisseurs AD/DA ainsi que des mémoires et microprocesseurs.

Le boîtier est de très faible dimension $(33 \times 20.2 \times 10.5 \text{ mm})$ et le brochage est du type 24 pins dual in line

Ces modules très performants possèdent les caractéristiques suivantes:

- Puissance totale : 1 W
- Haut rendement 58 %
- Toutes les sorties sont régulées
- Isolation entrée-sortie et sorties



entre elles de 3 kV crête à crête

- Capacité entrée/sorties 10 pF
- Filtre d'entrée

- Gamme de température 0 à 70 °C sans dérating
- MTBF > 350 000 heures à 40 °C
- Tous les produits sont déverminés.

Les tensions d'entrées sont de 5, 12, 24 ou 48 V continu.

Les tensions de sorties sont simples, doables avec ou sans point commun, triples ou quadruples.

La valeur des tensions de sorties continues se répartie en 5, 12 et 15 V.

Pour tous renseignements complémentaires et l'obtention de fiches techniques contacter :

MELCHER FRANCE - 93, Boulevard Decauville, 91000 EVRY - Tél.: (6) 078.41.41.

MMP

LE COFFRET QUI MET EN VALEUR VOS REALISATIONS





SERIE «PP PM»	
110 PP ou PM	
115	115 x 140 x 64
116	
117	
220	
221	
222	.220 x 140 x 114

* PP (plastique) - PM (métallisé)



110 PP ou PM Lo avec logement de pile 115 PP ou PM Lo avec logement de piles



SERIE «L»			
173 LPA avec logement pile face alu110			
173 LPP avec logement pile face plas110	χ	70 :	x 32
173 LSA sans logement face alu	X	70 :	x 32
173 LSP sans logement face plast	X	70	x 32



 SERIE «PUPICOFFRE»

 10 A, ou M, ou P
 85 x 60 x 40

 20 A, ou M, ou P
 110 x 75 x 55

 30 A, ou M, ou P
 160 x 100 x 68

 * A (alu) - M (métallisé) - P (plastique).

BOUTONS
DE RÉGLAGE



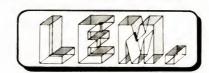
Tél. 376.65.07 COFFRETS PLASTIQUES

> 10, rue Jean-Pigeon 94220 Charenton

Distributeur France Sud: LDEM



SERIE 1C 1 COQUE	
Référence	Larg. HT. prof.
1C 115	115 x 50 x 135
1C 118	
1C 165	
1C 168	
1C 215	
1C 218	210 x 76 x 155









SERIE ECO			
Référence	Larg	g. ht	. prof.
ECO 06.50	60	x 48	x 100
ECO 10.50	100	x 48	x 100
ECO 14.50	140	x 48	x 100

SERIE P	
Référence	Larg. ht av. ht arr. prof.
P 22.15	.220 x 35 x 75 x 150
P 31.20	.300 x 50 x 100 x 200
P 46.20	.450 x 50 x 100 x 250





SERIE 2C 2 COQUES		
Référence	Larg.	ht. prof.
2C 127	.120 x	70 x 120
2C 187	.180 x	70 x 120
2C 208	.200 x	80 x 130
2C 212	.200 x	120 x 130
2C 248	.240 x	80 x 160
2C 261	.260 x	100 x 180
2C 312	.300 x	120 x 200



OU LES COFFRETS METALLIQUES (distribués dans la France entière)

L.D.E.M.

48, quai Pierre-Scize Lyon 69009 Tél. (7) 839.42.42

Théorie et technologie des condensateurs

L'intégration de plus en plus poussée des composants actifs, qui permet à la fois la miniaturisation des circuits, et l'accroissement de leurs possibilités, restera sans doute comme le phénomène marquant des dernières décennies de l'électronique. Les composants passifs, et les condensateurs en particulier, ne suivent malheureusement pas cette évolution.

Afin de pallier cette disproportion, les constructeurs s'éfforcent de réduire la taille des condensateurs, en même temps qu'ils diversifient les modèles fabriqués. Pour l'utilisateur non spécialisé dans ces technologies, il en résulte une évidente difficulté à sélectionner tel ou tel modèle le mieux adapté à une utilisation donnée.

Bien souvent, les défaillances d'un montage (performances altérées, vieillissement prématuré) n'ont d'autre cause que l'inadéquation du choix d'un ou de quelques

condensateurs, au cahier des charges imposé par leur usage.

La série d'articles que nous commençons ici, vise à éclairer ce problème plus vaste et plus complexe qu'il n'y parait au profane. Après quelques notions théoriques sur les condensateurs, puis sur leur comportement en régimes variables, nous décrirons les différentes techniques de fabrication (électrochimiques, tantale, film plastique, mica, etc), en insistant sur leur adaptation à tel ou tel usage.

1^{ere} partie : Théorie des condensateurs

Une étude complète des condensateurs commencerait logiquement par un exposé d'électrostatique, appuyé sur un appareil mathématique ardu. Nous ne pouvons donc que l'exclure de ces pages. Il nous faudra cependant, pour les appliquer à des considérations plus pratiques, rappeler quelques conclusions essentielles : nous le ferons sans démonstration le plus souvent, invitant le lecteur soit à nous accorder sa confiance ... soit à se reporter aux traités d'électricité de l'enseignement supérieur.

Capacité d'un conducteur

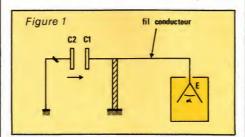
On sait qu'il existe des conducteurs quasi parfaits (résistivité extrêmement faible, comme dans la plupart des métaux), des isolants (résistivité presque infinie), et tous les cas intermédiaires. Dans les lignes qui vont suivre, et jusqu'à l'annonce du contraire, nous supposerons tous les conducteurs et tous les isolants parfaits.

Dans un conducteur, tous les points se trouvent au même potentiel. Soit alors un conducteur porté au potentiel V (traditionnellement, en électrostatique, on choisit comme référence zéro le potentiel à l'infini, c'est-à-dire infiniment loin de toute charge électrique). Ce conducteur porte une charge totale Q. La théorie, confirmée par l'expérience, montre que Q est proportionnelle à 1 V, ce qui peut s'écrire :

C = (Q/V)

Ce rapport constant C s'appelle la capacité du conducteur considéré. Elle dépend de ses dimensions, et de la forme de sa surface.

L'unité légale (système MKSA) de capacité est le Farad (symbole F). C'est la capacité d'un conducteur isolé dans l'espace, et qui porte une charge de l coulomb lorsqu'il se trouve à un potentiel de l volt. Le farad est une capacité énorme, ja-



mais rencontrée en pratique. On utilise donc ses sous-multiples : microfarad (µF), nanofarad (nF) et picofarad (pF).

 $l \mu F = 10^{-6} F$ $l nF = 10^{-9} F$

 $1 pF = 10^{-12} F$

Capacité d'un condensateur

La figure 1 illustre une expérience facile à réaliser lorsqu'on dispose d'un électromètre, à feuilles d'or par exemple, capable d'indiquer un potentiel sans consommer d'éner-

On charge le conducteur C1, par friction par exemple : l'électromètre E dévie d'un angle α, caractéristique du potentiel de C1. Si maintenant on approche de C1 un autre conducteur C2, relié à la terre (potentiel zéro),

Technique

l'angle des feuilles diminue. Il augmente à nouveau si on éloigne C_2

Comme le conducteur isolé formé par C_1 et les feuilles de l'électroscope garde une charge Q constante, si son potentiel diminue quand on approche C_2 , c'est que sa capacité augmente puisque :

C = (Q/V)

Les premiers observateurs de cette expérience disaient que, en présence de C2, l'électricité était «condensée» sur C1, et ils ont baptisé l'ensemble (C1, C2) (deux armatures séparées par un isolant) condensateur

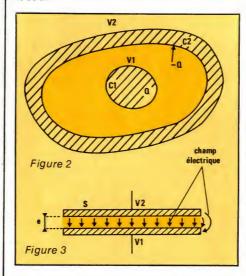
Les théories électrostatiques montrent que lorsque le conducteur C_2 entoure complètement C_1 , ce dernier développe par influence, sur la face interne de C_2 , une charge égale et de signe contraire à celle qu'il porte (figure 2). Si V_1 et V_2 sont les potentiels respectifs de C_1 et C_2 , on a alors :

 $Q = C (V_1 - V_2)$

C est la capacité du condensateur formé par les deux conducteurs.

Cas du condensateur plan

On appelle ainsi un consensateur formé de deux armatures planes et parallèles, séparés par une distance e très petite vis à vis des dimensions linéaires de la surface **S** (figure 3). Le cas se rapproche alors beaucoup du condensateur à influence totale de la figure 2, si on nèglige les effets de bord.



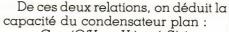
Par raison de symétrie, le champ est uniforme entre les armatures, où il a pour module :

 $E = (V_1 - V_2) (1/e)$

Or, le champ ${\bf E}$ est évidement proportionnel à la charge ${\bf Q}$ des armatures, et inversement proportionnel à leur surface :

 $E = (1/\epsilon) (Q/S)$

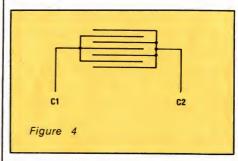
où le coéfficient ε caractérise une propriété du milieu isolant placé entre les armatures, et appelée **permittivité** (nous y reviendrons).



 $C = (Q/V_1 - V_2) = (\varepsilon \hat{S}/e)$

Condensateurs de forme quelconque

Sauf cas très exceptionnels, les condensateurs utilisés en électronique sont formés d'armatures de grande surface, séparées par un isolant très mince. Pour réduire l'encombrement, on replie cet esemble de nombreuses fois sur lui-même, on l'enroule autour d'un axe, etc (figure 4). L'épaisseur e restant toujours faible devant les déformations moyennes de la surface, on peut encore,



avec une bonne approximation, utiliser la relation qui donne la capacité du condensateur plan.

On en déduit que, pour obtenir de fortes capacités, il faut :

- augmenter la surface **S** des armatures, ce qui accroit évidemment le volume du condensateur.
- réduire l'épaisseur e de l'isolant, ce qui diminue aussi le volume, mais pose des problèmes de fabrication et d'isolement.
- chercher des isolants offrant une permittivité ε élevée : ce dernier procédé est appliqué dans les condensateurs au tantale, par exemple.

Associations de condensateurs

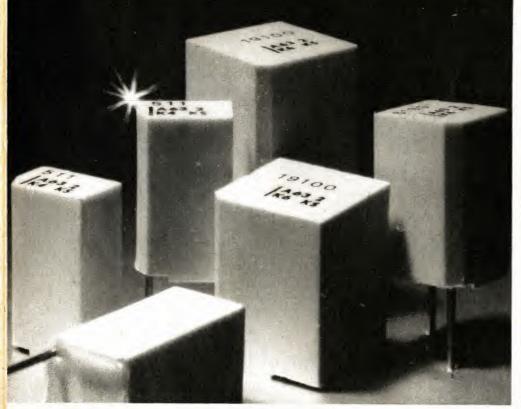
On utilise parfois, pour des raisons diverses (accroissement de la capacité, fortes différences de potentiel), des associations de condensateurs en série ou en parallèle.

Dans le cas du groupement en parallèle (figure 5), la différence de potentiel est la même pour tous les condensateurs. Leurs charges respectives ont pour valeurs:

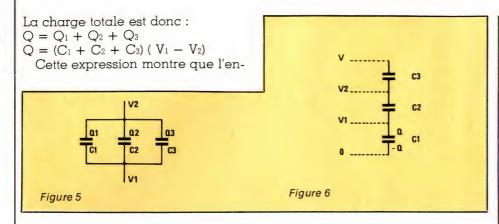
 $Q_1 = C_1 (V_1 - V_2)$

 $Q_2 = C_2 (V_1 - V_2)$

 $Q_3 = C_3 (V_1 - V_2)$ etc



DOC. RTC



semble équivaut à un condensateur unique, de capacité : $C = C_1 + C_2 + C_3$

La figure 6 illustre le cas du groupement en série, entre deux potentiels extrêmes notés 0 et V. Par influence, chaque armature développe, sur celle qui lui fait vis à vis, une charge égale à la sienne, mais de signe contraire. Finalement, la charge est donc la même pour tous les condensateurs du groupement. D'autre part on a :

 $V_1 = Q/C_1$ $V_2 - V_1 = Q/C_2$ $V - V_2 = Q/C_3$

$$V = Q\left(\frac{1}{C_1} + \frac{1}{C_2} + \frac{1}{C_3}\right)$$

Cette expression montre que l'ensemble équivaut à un condensateur unique, dont la capacité C est don-

$$\frac{1}{C} = \frac{1}{C_1} + \frac{1}{C_2} + \frac{1}{C_3}$$

Le condensateur est un réservoir d'énergie.

Il n'existe guère d'électronicien qui, une fois au moins dans sa vie, n'en ait fait la douloureuse expérience, en saisissant, par ses fils de sortie, un condensateur sous tension. Avec une centaine de volts, et quelques milliers de microfarads, il est ainsi possible d'expédier «ad patres» la belle-mère la plus volumineuse (l'auteur ne fournit la recette qu'à titre indicatif, et décline toute responsabilité).

Tentons de préciser plus sérieusement cette notion. Prenons pour zéro le potentiel de l'armature C2, et appelons v celui de C1, qui porte alors la charge q. Pour donner à Cı une charge supplémentaire dq, il faut exercer, contre toutes les forces électrostatiques, le travail élémentaire:

dW = v dq = (q/C) dqPour passer d'une charge nulle à la charge finale Q, le travail est la somme des travaux élémentaires :

$$W = \int_0^Q \frac{q}{C} dq = \frac{1}{2} \times \frac{Q^2}{C}$$

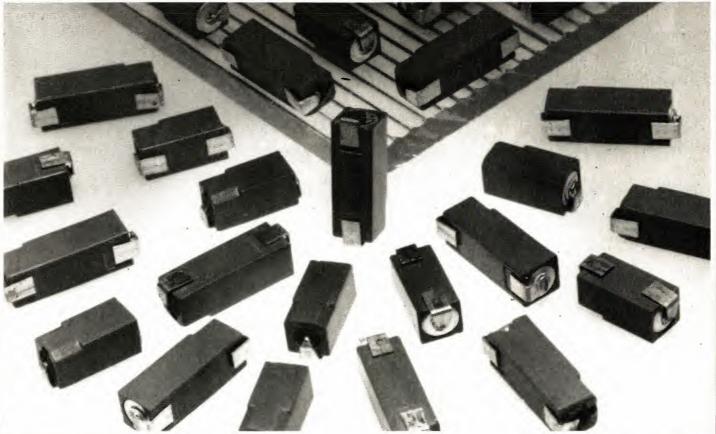
Ce travail n'est autre que l'énergie emmagasinée par le condensateur. On peut l'exprimer sous trois formes différentes:

$$W = (1/2) \times (Q^2/C) = (1/2) C.V^2$$

= (1/2) Q.V

Condensateur parfait en régime sinusoïdal

L'électronique ne se cantonne que rarement dans le domaine des grandeurs continues, et traite souvent les régimes variables. Le plus



Condensateurs « chips » au tantale

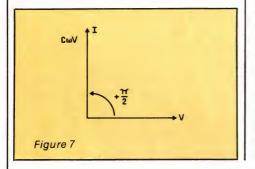
DOC. RTC

simple d'entre eux, auquel les autres peuvent d'ailleurs se ramener, est le régime sinusoidal.

L'une des vertues des grandeurs sinusoidales, réside dans la possibilité de les décrire mathématiquement à l'aide des nombres complexes, ou, ce qui revient au même, de les représenter par des vecteurs. Nous avons développé ces questions dans une serie d'articles de la revue (RP-EL n° 408 et 409). Nous avions donné, alors, l'impédance Z d'un condensateur de capacité C, à la pulsation ω :

$$Z = (V/I) = (-i/C\omega)$$

Ceci montre que, lorsqu'on applique, aux bornes d'un condensateur, une tension sinusoïdal V, il est traversé par un courant I en quadrature avance. Le diagramme de la figure 7 traduit vectoriellement cette relation.



Hélas ! Rien n'est parfait...

Le condensateur idéal, comme tout en ce bas monde et dans celui de l'électronique, relève d'une simple vue de l'esprit. On doit, dans la pratique, tenir compte d'éléments parasites, dont voici le recensement :

- le diélectrique qui sépare les armatures ne se comporte jamais comme un isolant total, mais offre une certaine résistance, dite résistance de fuite.
- ce même diélectrique présente un phénomène d'hystérésis, qui introduit un déphasage entre tension et courant, et provoque des pertes.
- les connexions, surtout aux fréquences élevées, ne peuvent s'assimiler à de simples équipotentielles. Elles présentent une résistance r et une inductance L, qui se trouvent connectées en série avec l'impédance propre du condensateur.
- aux fréquences très élevées, les dimensions linéaires des armatures cessent d'être négligeables devant la longueur d'onde. Elles se comportent alors comme les élements d'une ligne de transmission, augmentant la capacité apparente (pour la résonance en quart d'onde, la capacité devient infinie, et le condensateur n'est plus qu'une résistance!)

Dans les lignes qui suivent, nous examinerons un à un les principaux éléments parasites, et la manière de les caractériser.

Pertes dans le diélectrique

Elles résultent à la fois de la résistance de fuite, et de l'hystérésis offerte par le diélectrique. Un calcul tenant compte de la densité du courant de conduction et de celle du courant de déplacement, montrerait que le courant total I qui traverse le condensateur, est de la forme (revoir les nombres complexes):

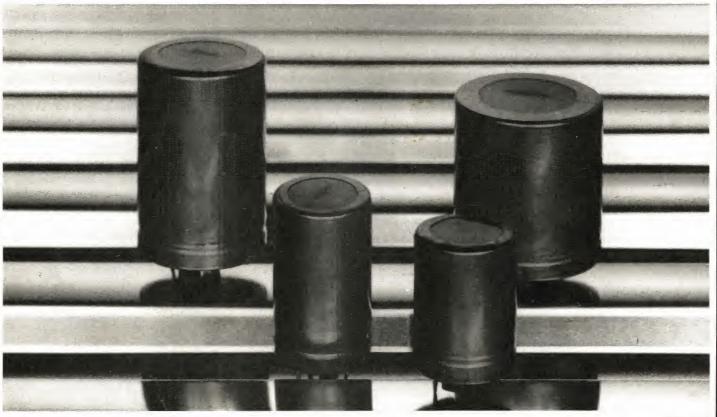
 $I = (G + j C \omega) V$

où V est la tension sinusoidale appliquée, de pulsation ω .

Sans entrer dans le détail des expressions de **G** et **C** en fonction des divers paramétres, on peut déduire de l'expression précédente que, à cause des pertes dans le diélectrique, le condensateur réel devient équivalent à un condensateur **C** parfait , en parallèle avec une conductance **G**, ou une résistance :

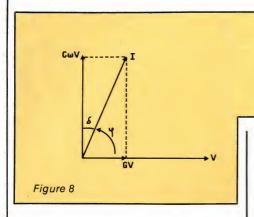
R = (1/G)

Le diagramme vectoriel de la figure 7 se transforme alors en celui de la figure 8. Le courant I n'est plus en avance sur V que d'un angle ϕ inférieur à $\pi/2$.



Condensateurs électrolytiques pour alimentations à découpage

DOC. RTC



On peut dire aussi que les pertes introduisent un retard δ du courant I, dit **angle de pertes** du condensateur, et que l'on peut déterminer par sa tangente :

 $tg \delta = (G/C\omega)$

On pourrait s'attendre à ce que, aux fréquences très faibles (et même aux fréquences industrielles), l'angle de pertes augmente considérablement, à cause du terme ω au dénominateur. Dans la pratique, pour les condensateurs de qualité, les courants de conduction sont faibles devant les courants de déplacement, et l'angle de pertes varie peu avec la fréquence. Nous en donnerons des exemples en abordant l'aspect technologique du problème.

La résistance de fuite

C'est un des aspects du problème précédent, mais relatif au seul courant de conduction, et intervenant donc même en régime continu.

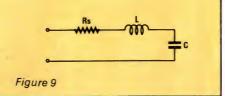
Les fabricants donnent cette résistance RF dans le cas des condensateurs non électrolytiques. Elle est souvent rapportée, pour un type donné, à la capacité du condensateur, et exprimée alors en ohms / farads, ou en mégohms / microfards.

Pour les condensateurs électrolytiques, on préfère indiquer le courant de fuite, qui s'en déduit par application de la loi d'ohm:

 $I_F = (V/R_F)$

Influence des connexions

L'inductance L et la résistance série R_s des connexions, conduisent au schèma équivalent de la figure 9. On voit que l'ensemble devient alors un circuit oscillant, susceptible de conduire à un phènomène de résonance.



La réactance apparente (composante imaginaire pure) a pour expression :

 $X = L_{\omega} - (l/C_{\omega})$ et s'annule pour la fréquence fo correspondant à la pulsation ω_{o} telle

 $LC\omega^2 = 1$

Si la fréquence d'utilisation f n'est pas négligeable devant fo, la capacité apparente augmente pour devenir infinie à fo. Au-delà, le condensateur se comporte comme une inductance.

La résistance série R_s, généralement peu gênante, peut constituer une gêne sérieuse en HF, ou en régimes impulsionnels : on rencontre cette difficulté avec les condensateurs électrochimiques employés dans les alimentations à découpage, par exemple.

Tension de claquage d'un condensateur

Lorsque, dans un isolant, le champ électrique dépasse une intensité limite, on observe un phénomène de claquage, par arrachement de certains électrons périphériques à leurs atomes.

La tenue d'un diélectrique au claquage s'exprime donc en termes de champ électrique, dont l'unité est le V/m. On utilise souvent le KV/cm, qui convient mieux aux ordres de grandeur habituels (par exemple, dans l'air sec, environ 30 KV/cm).

Mais la rigidité diélectrique n'offre guère de valeur pratique lorsqu'il s'agit de condensateurs. La tension de claquage de ces derniers est en effet nettement plus basse que sa valeur théorique, en raison des défauts du diélectriqe, ou des particules conductrices (poussières) ayant pu s'introduire pendant la fabrication.

Les constructeurs indiquent directement la tension maximale supportable en permanence par les composants, et dite «tension de service».

R. RATEAU

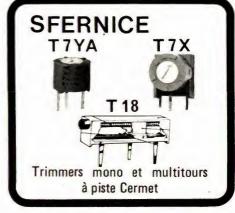
SONEREL



SONEREL



SONEREL



33, rue de la Colonie 75013 PARIS - 580.10.21 Comptoir Détail : 3, rue Brown-Séquard 75015 PARIS

Vente par correspondance Catalogue gratuit sur demande

DIS	PONIBLES: • Circuits
	INTEGRES
TAA	910 15,0
24125,00	940 50,0
10	940 50,0 965 34,0 3089 24,0
50B 4,00 50C 4,00	TDA
50C 4,00 11A12 17,00 11B12 18.00 11C12 15,00 21AX1 21,00	440
11812 18.00	470-1054 28,00
1C12 15,00	1008 38,00
1A11	1024 26.00
B	102850,00
	1006
25,00 25,00	1037 21.00
TRA	104630,00
TBA14,00	1151-203030,00
	470-1054 28,00 1008 38,00 1022 77,00 1024 26,00 1028 50,00 1006 35,00 1037 21,00 1046 30,00 1170 33,00 1200 24,00
	1405 13.00
5	141024,00 1412-141513,00
BX5 20.00	1412-141513,00
CX5 20.00	1420 24,00 1510 63,00
1-54021,00	190535,00
0	200225,00
OS22,00	2002 25,00 2003 26,00
AS22,00	2004
M18,00	2010 34 06
50.00	2020 42 00
CX5 20.00 -540 21.00 50.00 18.00 IS 22.00 AS 22.00 M 18.00 50.00 50.00 50.00 TCA	2010 34,00 2020 42,00 2048-3501 90,80
TCA	2310 18,00 3000 35,00
KB 34 00	300035,00
45.00	3310
34,00 45,00 18,00	4282-381058,00
21,00	429038,00
80,00	
5	9400 42 00
15.00	5610-265,00 940042,00 TDA 700042,00
	TEA
	5030 130,00
0	5620 59,00 5630 55,00
CIRCUITS INT	
\$00. 02-03-04-09- 11-15-21-22-30-51-	74LS. 83-173-194-196-
5-1334.00	74LS. 134-144-145-157
5-133 4,00 05 . 08-20-26-27-	74L8. 63-173-194-195- 393
-33-37-38-40-73- I	74LS. 85-147-295 16,0
78-1094,50 11. 13-86-92-	7418 63-161-166
. 90-122-125-	74LS. 124-245-
55-367 8.00 I	251
91-107-113- 39-155-158-163-	74LS. 148-190- 19120,00
257-293-138- 395	741 \$ 160-162-373
3958,00	541
75-132-164-165-	74LS. 19724,00
93-95-123 11 00	62425,00
253-377 10.00 . 93-95-123 11.00 . 137-151-153-192- 221-240-242-248-	74LS. 168-374-
221-240-242-248	629
59-260-261-	241.0

74LS. 47-48-49-191-193 -241-247-27313,00	74L8. 17052,00	
CIRCUITS INT	EGRES C-MOS	
4000. 01-02-07-23-25-	4043. 4613.00	
75-82	4017. 47-3514.00	
4011. 10-19-50-70-71-	400616,00	
77-78-81	404118,00	
4027. 30-50 5,00	4098. 21-22-76 20.00	
4012. 09-73-938.50	403328,00	
4066, 4016, 69-13,7,00	4010333,00	
4014, 18-28-44-49-52-	4067 35.00	
53-68-81-99 9,00	275 39,00	
4008. 20-24-40-60-	403446,00	
106 11,00	403768,00	
4029. 15-42-5112,00	406779,00	

CLAVECIN ORGUE PIANO 5 OCTAVES «MF 50»

irnin ni n man www.

COMPLET, EN KIT: 3.500 F

SYNTHETISEUR «FORMANT» EN KIT : 3900F

MODULES SEPARES
Ensemble oscillateur/diviseur.
Alimentation 1 A
Clavier 5 octaves, 2 contacts avec 61 pla-
quettes percuss., piano 2200 F
Boîte de timbres piano avec clés 340 F
Valise gainée 5 octaves620 F

PIECES DETACHEES POUR ORGUES

1 oct	160 F	290 F	338 F	390 1	F
2 oct	245 F	360 F	428 F	490	F
3 oct	368 F	515 F	650 F	780 1	F
4 oct	480 F	660 F	848 F	930	F
5 oct	500 F	820 F	990 F	1250	F
7 1/2 oct	960 F	1520 F	1758 F		
Vibrata 4		DULES			
Vibrato 13 Percussion .					
Sustain avec					
Boîte de timb	ores org	que avec	ciets	.440 F	

	PEDALIERS	
1 octave		600 F
1 12 octave	800 F 2 oct, 1/2 b	ois 2750 F
Tirette d'harm	onie nue	15 F

BON	A D	EC	O T/	A	1	0	G	U	P	0	U	F	N	RE	ER	CA	EL	٧	0	H	R	
	ENV		:												1	r.	P					
NOM																						

CIRCUITS I	NTEGRES TTL
7400. 01-02-03-	7490. 91-96-107-
50-604.00	1239,00
404. 05-25-26-27-	7483. 19318.00
0-32-40 3.50	7493. 83-85-95.11.00
408. 09-10-11-16-	7445. 46-47-48.14,00
17-51-53-54-72-73-74	7412015,80
76-86-88-1214.00	7415021,00
406. 13-20-22-37-	74185 28,00
5.00	7418125,00
41516,00	748830,00
475. 06-92 7,00	7414135,00
4185. 7442-74122-	74143 66,00
78,00	
2N 613 3,00 (3906 4,50	SEMI-CONDUCTEURS

07	8,00			,
1613 3,00 1711 4,50	N	SEMI-CO	NDUCTEU	RS
1893 3.50	3390 4.00	115* 11.0	0 243	8.00
2218 3.50	3553 28.00	131* 18.5	8 244	11.00
2219 4.00	5400- 5,00	135 5.0	0 262	8.50
2222 3.50	5401 5.00	136° 5,0		18.00
2904 3.00	4416 18.00	137° 7.0		13.00
2905 8,00	5629 55,00	138° 7.0	0 135°	5.00
2906 3.50	5631 89.00	139° 7.0		11.00
2907 3.00	6029 74.00	140° 7.0	0 646	15.00
3055 18.00		202* 11.0	0 648	15.00
3819 8,00	6051 45.00	203° 11.0		16.00
3823 18,00	6052 52.00	204° 12.0	0 647	15.00
2646 8,00	6059 47.00	226 7.0	649°	22,00
2369 8,50	6658 78.00	230° 8.0	0 433°	8.00
	MOS 65,00	231" 8.0	0 434°	8.00
3053 4.50		232* 12,0	6 435°	8.00
SUPPOR	RIS C I	233* 7.0	0 436°	8.00
		234* 7,0	0 437°	8.00
14 br 2.40	22 br 3,50	235* 7.5	0 438°	18.00
16 by 2 60	24 br 4,00 28 br 5,20	236° 7,5		15,00
20 br 3,46		237 8,0	0 652°	18.00
20 DI 3.40	40 Dr 8.50	238° 8,0		8,50
		239 8,5	679°	8,50
	HEURS	240 8,5		18,50
SIOV	8,60	241 8,0	0 262B	11,50
HA 1133	20,00	242 8.0	684*	19,00
HA 1131	18,00			
HAM 3909.	4 dig. 1/2	DIGITAST		
Prix	200,00	0 Digitast14,00		
MAN 81	38,00	Digitast avec Led 29,09 QUARTZ (en MHz)		

C.I. SPECIAUX POUR MONTAGES «RP»

TRANSFO «TOKO»

AY3 1270 150,00	178A	
1350 130,00	187	280,00
8910160,00	SAA 1004	34,00
BDV 64825,00	1070	160,00
8DW 51C-52C21,00	SAB 0600	
80X 6432,00	3209	96.00
BDX 87C-88C 22,00	3210	60.00
CD 4555 13,00	SDA 2006	100.00
CGY 21503.00	2008	64.00
DL 33020.00	2010	100 00
71148.00	2101 2101 2112 2114 2124	48.00
ER 2051 98,00	2112	95.00
3400150.00	2114	73.00
ICL 7106 300.00	2124	55.00
7107188.00	5680	244.00
7109328.00	SL 480	42 08
7136235,00	490	50 00
803888.00	1430	
806357.00	6600	
807387,00	SN 29764	18 00
ICM 703845.00	76477	54 00
720955,00	SO 41P	25 80
7217 167.00	\$0 41P	17.80
7219 150.00	SP 8680	185.80
755515,00	8793-8680.	135.00
IRF 12080,00	8690	
530	8695	396.00
913299.00	SSM 2033	216 00
KR 2376290.00	2044-2056	115 00
LS 7220	TEA 1009	18.00
MC 10131148,00	5030	130.00
10531150,00	5620	
145151153.00	5630	55.00
MK 50240180.00	TMS 1000	100.00
50398250,00	1122	
ML 92937.00	1601	190.00
NE 553243.00	3874	100.00
OEWG 32130.00	UA 431	8.00
OFWJ 32130.00	758	29.00
PC 936838.00	UA 771-796	15.00
PFZ 688,00	42 R2	18.00
R 8502 P190,00	422 PNS2	70.00
\$ 89	OPB 706 B	60.00

TRANSFO

TORIQUES « METALIMPHY »

Qualité professionnelle rimaire : 2 x 110 V

390 F

620 F

PRIX AU 1-03-84 DONNES SOUS RESERVE

RADIO-PLANS, KITS COMPLETS Des montages livrés avec C.I. ☆ TVA à 33,33% depuis le 1^{er} mai 1983. LES CIRCUITS IMPRIMES PEUVENT ETRE LIVRES SEPAREMENT. EL 429 B Bargraph 16 Led 429 M Générateur de mires ... 429 N Détecteur de niveau 322,00 . 967,00 . 133,00

: El	L 402 A Micro émetteur H.F. piloté par quartz	322,00
:	483 C et D Ampli TURBO complet	
	avec chassis	2622,00
EL	. 409 A, 409 B Voltmètre digital 999 points	253.00
	410 D Micro émetteur H.F.	- 650.00
:	411 D Récepteur 27 MHz	
EL	412 6 et H Thermomètre affichage	
	numérique	645,00
	412 F Alimentation C.B	267,00
	414 B Préampli R.I.A.A. avec TDA 231 414 D Adaptateur avec TDA 2310	0 162,00
	414 E Adaptateur avec uA 772 414 F Alimentation positive 414 G Alimentation négative 414 H Générateur de fonction	62,00 78.00
	(platine 8038)	
	(alimentation)	iles équi-
EI	41E A Consolimbra O dista	1500,00
	415 A Capacimètre 3 digit	133,00
	415 B Correcteur uA 772 ou TL 072 . 415 C Inverseur	132,00
	415 D Ampli de sortie	24,00
	416 TUNER à présélection et syn fréquence. Décrit dans les n° 41: 418 Plaquette N.E. du 1:	thèse de 3-416 et

	nº 413
E	L 417 A Tête préampli RPG 50 pour
	quitaristes
	417 B Allumage électronique 878,00
*	L 418 A, B, C, Affichage et télécommande tuner
	marquage 611,00
*	418 E Tête ampli RPG 50 pour guit 1222.00
	418 E Interphone moto (les 2) 300,00
	418 F GF 2 Générateurs de salves 378 no
	418 & GF 2 Fréquencemètres plus afficheur avec
	les C.I. de la face avant MC
	Pour cette réalisation : Coffret 333.00

	TOS O. I. OF IN INCO MYMIL.	NC
	Pour cette réalisation : Coffret	333.00
	Face avant gravée sur scotch call	133,00
•	418 H Récepteur F.M.	562,00
	EL 420 A Petite boîte rigolote	333,00
	420 8 Compte tours avec affichage	
	GF2 Générateur de fonction complet ave sis et composants, prises, bo etc.	outons,
	421 A at B Baby Sitter électronique	372,00
	422 F Chenillard musical	528,00
	422 \$ Serrure codée avec clavier	
	Clavier nu pour serrure ci-dessus	
	422 M La chasse au moustique	533,00
	423 C Convertisseur 12 V/220 volts 1	328,00
	423 F Convertisseur cont./cont. 6/12 V	133,00
	EL 424 G, D, E, F Progr. d'Eprom 2	000.00
	EL 424 G. Récepteur R.C	378.00
	EL 425 A-B Générateur de sons	311 00

EL 424 G. Récepteur R.C	378.00
EL 425 A-B Générateur de sons	311,00
* EL 425 C Récepteur F.M. 41 MHz	662.00
EL 425 D-E-F Réverbération CR 80	1556,00
EL 426 A Carte Interfaçage 20 sorties.	250.00
426 B Synthétiseur H.F	738,00
* 426 R Récepteur R/C	925.00
428 S Sécurité batterie	258,00
EL 427 ACarte de transcodage Platine TV	211,00
427 B, C, D Commutateur électronique bande, sans coffret	e large 1433.00
427 R Relais vocal - VOX	172 00
427 I Interphone, le poste	288 00
427 E Carte microprocesseur µ Z80	911 00
427 T Thermostat proportionnal	447.00

430 T Transmission en Hi-Fi.	
Récepteur + alim	478,00
Ernetteur seul	278,00
EL 431. Adaptateur ampéremêtre ou vo	itmètre 3
digits	156,00
	133,00
EL 432 A, B, C. Centrale de contrôle	
pour batterie 12 V	118,00
432 D, F. Séquenceur pour caméra	522,00
432 F. Milli-ohmmètre	150,00
432 G. Capacimètre	940,00
432 N. Alim, simple négative	78,00
432 Retro. Châssis et tôlerie d'origine	/2,00
pour Ampli «LOYEZ» 30 W à tubes	
432 S. Genre de fonction simple	
432 T. Contrôleur tactile de gain	400,00
sans relais	173.00
TABLE DE MIXAGE «MIXMAX»	
EL 432. Carte principale	
433. Alimentation	211.00
434. Correcteur et divers	578.00
EL 433 A.B. PA, mini-chaîne, télécom. IF	950.00
433 C.D. Synthétiseur SSM 200	679.00
433 E.F.G. Récent FM large hande	1857 80
433 M Table de mixage alim	311 00
433 T Télécommande A77	389.00
TV MULTISTANDARD -SIEMENS	
TUNER	
EL 426 C. Asservissement	1200 00
422 E. Alimentation	503 00
422 E. Alimentation	503,00
422 E. Alimentation	133,00
422 E. Alimentation 428 D. Affichage 428E. Commande 423D. Platine Fi.	503,00 133,00 199,00
422 E. Alimentation	503,00 133,00 199,00 711,00
422 E. Alimentation 428 D. Affichage 428 E. Commande 423D. Platine Fi. Chassis 4804 428A et 8. Décodeur Pal/Secam	503,00 133,00 199,00 711,00 351,00
427 E. Alimentation 428 D. Affichage 428E. Commande. 429D. Platine Fi. Chassis 4804 428A et 8. Décodeur Pai/Secam 429A. Dématricage RVB	503,00 133,00 199,00 711,00 351,00
422 E. Alimentation 429 D. Affichage. 429E. Commande. 423D. Platine Fi. Châssis 4804 424A et B. Décodeur Pal/Secam. 429A. Dématriçage RVB. MONITEUR	503,00 133,00 199,00 711,00 351,00 813,00 448,00
422 E. Alimentation 429 D. Affichage 429E. Commande 429D. Platine FI. Châssis 4804 428A et B. Décodeur Pal/Secam 429A. Dématriçage RVB. MONITEUR EL 430M. KIT VCC90 RTC avec transfo 70	503,00 133,00 199,00 711,00 351,00 813,00 448,00
422 E. Alimentation 429 D. Affichage 429E. Commande 429D. Platine FI. Châssis 4804 428A et B. Décodeur Pal/Secam 429A. Dématriçage RVB. MONITEUR EL 430M. KIT VCC90 RTC avec transfo 70	503,00 133,00 199,00 711,00 351,00 813,00 448,00
422 E. Alimentation 428 D. Amichage 428E. Commande 4230. Pigitine Fr. Chassis 4804 4280. # B. Décodeur Pal/Secam 428A. Dématriçage RVB MONITEUR EL 430M. KI VCD90 RTC avec transfo 70 ef mécanique LE KIT COMPLET SAMS TELECOM	503,00 133,00 199,00 711,00 351,00 813,00 448,00
422 E. Alimentation 428 D. Amichage 428E. Commande 423D. Pittine Fr. Chassis 4804 428A of B. Décodeur Pal/Secam 428A. Dématriçage RVB MONITEUR EL 430M. KI VCD90 RTC avec transfo 70 of mécanique LE KIT COMPLET SAMS TELECOM TELECOMMANDE	503,00 133,00 199,00 711,00 351,00 813,00 448,00
422 E. Alimentation 428 B. Amichage 428E. Commande 423D. Patien Fr. Chlassis 4804 428A et al. Décodeur Pal/Secam 428A. Dématriçage RVB MONITEUR EL 430M. KR VCC90 RTC avec transfo 70 et mécanique LE KIT COMMENT SAMS TELECOM TELECOMMANDE	503,00 133,00 199,00 711,00 351,00 813,00 448,00 VA, 60 V 3100,00 7634,00
422 E. Alimentation 429 D. Amichage 428E. Commande 423D. Platine Fi. Chassis 4804 428A et al. Décodeur Pal/Secam 429A. Dématriçage RVB MONITEUR EL 430M. KIR VCC90 RTC avec transfo 70 et mécanique LE KIT COMPLET SAMS TELECOM TELECOMMANDE EL 428 F. COFFRET pour VCC 90	503,00 133,00 199,00 711,00 351,00 813,00 448,00 VA, 60 V 3106,00 7634,00
422 E. Alimentation 428 D. Amichage 4286. Commande 4230. Palline Fi. Chlassis 4804. 4280. 418 Décodeur Paul/Secam 4280. Dématriçage RVB. MONITEUR EL 430M. Kit VCC90 RTC avec transfo 70 ef mécanique. LE KIT COMPLET SAMS TELECOM TELECOMMANDE EL 428 F. COFFRET pour VCC 90 EL 4340. Práxmis além	503,00 133,00 199,00 711,00 813,00 448,00 VA, 60 V 3108,00 428,00 428,00
422 E. Alimentation 428 B. Amichage 428E. Commande 423D. Platine Fi. Chlassis 4804 428A a B. Decodeur Pal/Secam 428A. Dématriçage RVB MONITEUR EL 430M, Kit VCC90 RTC avec transfo 70 of mécanique LE KIT COMPLET SAMS TELECOM TELECOMMANDE EL 428 F. DOFFRET pour VCC 90 EL 434A. Préampli ailim 434B. Préampli commutation	503,00 133,00 199,00 199,00 711,00 813,00 448,00 VA, 60 V 3108,00 428,00 961,00 161,00
422 E. Alimentation 428 D. Amichage 428. Commande 4230. Patien Fi. Chlassis 4804. 428. A B. Decodeur Pal/Secam 428A. Dématricage RVB MONITEUR EL 430M. Kit VCC90 RTC avec transfo 70 of mécanique LE KIT COMPLET SAMS TELECOM OPTION TELECOMMANDE EL 428 F. COPFRET pour VCC 90 EL 434A. Préampil aim. 4348. Préampil commutation. 4346. Préampil commutation.	503,00 133,00 139,00 199,00 711,00 813,00 448,00 VA, 60 V 3106,00 634,00 428,00 961,00 161,00 222,00 111,00
422 E. Alimentation 428 B. Alimentation 428 B. Commande 4280. Full Fill Fill Chissis 4804 4280. He Decodeur Pal/Secam 4280. Dematricage RVB MONTEUR EL 4300M, KR VCC90 RTC avec transfo 70 of mécanique LE KIT COMPLET SAMS TELECOM FILECOMMANDE EL 428 F. COFFRET pour VCC 90 EL 4340. Préampie commutation 4340. Préampie correctaur de lonalité	503,00 133,00 139,00 199,00 351,00 813,00 448,00 VA, 50 V 3109,00 428,00 428,00 161,00 222,00 111,00
422 E. Alimentation 428 B. Alimentation 428 B. Commande 4280. Full Fill Fill Chissis 4804 4280. He Decodeur Pal/Secam 4280. Dematricage RVB MONTEUR EL 4300M, KR VCC90 RTC avec transfo 70 of mécanique LE KIT COMPLET SAMS TELECOM FILECOMMANDE EL 428 F. COFFRET pour VCC 90 EL 4340. Préampie commutation 4340. Préampie correctaur de lonalité	503,00 133,00 139,00 199,00 351,00 813,00 448,00 VA, 50 V 3109,00 428,00 428,00 428,00 161,00 222,00 111,00
422 E. Alimentation 428 B. Alimentation 428 B. Commande 4280. Full Fill Fill Chissis 4804 4280. He Decodeur Pal/Secam 4280. Dematricage RVB MONTEUR EL 4300M, KR VCC90 RTC avec transfo 70 of mécanique LE KIT COMPLET SAMS TELECOM FILECOMMANDE EL 428 F. COFFRET pour VCC 90 EL 4340. Préampie commutation 4340. Préampie correctaur de lonalité	503,00 133,00 139,00 199,00 351,00 813,00 448,00 VA, 50 V 3109,00 428,00 428,00 428,00 161,00 222,00 111,00
422 E. Alimentation 428 D. Amichage 428. Commande 428. Paliane Fi. Chlassis 4804. 428. A 18 Decodeur Pal/Secam 428. D Bocodeur Pal/Secam 428. T COMPALET SAMS TELECOM DPTION EL 428 Préampli airm 434. D Préampli airm 434. Préampli commutation 434. Préampli commutation 434. Synthétiseur rif L LOC A ADSR. 434. Synthétiseur rif L LOC A ADSR. 434. Synthétiseur rif L LFO 434. 434. Synthé	503,00 133,00 133,00 711,00 711,00 351,00 481,00 448,00 448,00 961,00 222,00 111,00 483,00 567,00 567,00
422 E. Alimentation 428 D. Amichage 428C Commande 428D. Pilatine Fi. Chlassis 4804. 428A et a. Décodeur Pal/Secam 428A. Dématriçage RVB. MONITEUR EL 430M. Kit VCS9 RTC avec transfo 70 et mécanique. LE KIT COMPLET SANS TELECOM TELECOMMANDE EL 428 F. COFFRET pour VCC 90 EL 434A. Préampli calmin. 434C. Préampli commutation 434C. Préampli commutation 434C. Préampli commutation 434C. Préampli correcteur de tonalité 434C. Préampli correcteur de tonalit	-503,00 -133,00 -113,00 -711,00 -711,00 -351,00 -813,00 -448,00 VA, 60 V 3109,00 -7634,00 -428,00 -961,00 -111,00 -483,00 -567,00 -156,00 -778,00 -189,00
422 E. Alimentation 428 D. Amichage 428. Commande 428. Palien Fi. Chlassis 4804. 428. A B. Decodeur Pal/Secam 428. D. B. Decodeur Pal/Secam 428. Demaringage RVB MONITEUR EL 430M. Kit VCC90 RTC avec transfo 70 of mécanique LE KIT COMPLET SANS TELECOM OPTION ELECOMMANDE EL 428 F. COFFRET pour VCC 90 EL 434. Préampli airm. 4348. Préampli commutation. 4340. Préampli commutation inéaire 4340. Préampli corporatur de tonalité. 4340. Préampli corporatur de tonalité. 4340. Préampli corporatur de tonalité. 4344. Synthétissur réf: LICO A ADSR. 4346. Mini chaine 2 x 35 v. 4344. Chargeur automatique 12 V. 4348. Mini chaine 2 x 35 v. 4344. Chargeur automatique 12 V.	563,00 133,00 199,00 711,00 351,00 351,00 448,00 VA. 60 V 3106,00 428,00 961,00 111,00 483,00 483,00 483,00 483,00 483,00 783,00 783,00 483,00 783,00 783,00
422 E. Alimentation 428 D. Amichage 428C Commande 428D. Pilatine Fi. Chlassis 4804. 428A et a. Décodeur Pal/Secam 428A. Dématriçage RVB. MONITEUR EL 430M. Kit VCS9 RTC avec transfo 70 et mécanique. LE KIT COMPLET SANS TELECOM TELECOMMANDE EL 428 F. COFFRET pour VCC 90 EL 434A. Préampli calmin. 434C. Préampli commutation 434C. Préampli commutation 434C. Préampli commutation 434C. Préampli commutation 434C. Préampli commetteur de tonalité 434C. Préampli comrecteur de tonalité 434C. Préampli commetteur et conalité 434C. Préampli compensation saire 434E. Synthétiseur ref. LICA ADSR. 434E. Synthétiseur ref. LICA 434C. Mini chaîne 2 x 35 W. 434H. Charquer automatique 12 V. EL 435. C. Synthét interface D. Vinté in	503,00 133,00 133,00 711,00 351,00 813,00 448,00 VA, 60 V 3106,00 7634,00 428,00 961,00 111,00 483,00 567,00 111,00 111,00 567,00 111,00
422 E. Alimentation 428 D. Amichage 428. Commande 428. Palisine Fi. Chlassis 4804. 428. A B. Decodeur Pal/Secam 428. D. Decodeur Pal/Secam 428. D. Decodeur Pal/Secam 428. D. Decodeur Pal/Secam 428. D. Decodeur Pal/Secam 67 To Monitoria Palision 67 To Committee Palision 68 Palision 69 Palision 68 Pal	-503,00 -133,00 -133,00 -711,00 -813,00 -813,00 -448,00 VA.60 V 3106,00 -634,00 -428,00 -222,00 -111,00 -483,00 -483,00 -778,00 -778,00 -786,0
422 E. Alimentation 428 D. Amichage 428C Commande 428D. Pilatine Fi. Chlassis 4804 428A et al. Décodeur Pal/Secam 428A. Dématriçage RVB MONITEUR EL 430M. Kit VCS9 RTC avec transfo 70 ef méconique LE KIT COMPLET SAMS TELECOM OPTION ELECOMMANDE EL 428 f. COFFRET pour VCC 90 EL 434A. Préample commutation 434G. Symbhetiseur ref : UCA ADSR 434G. Mini chaîne 2 x 35 W 434H. Chargeur automatique 12 V 435 C. Symthé interface D vittle	.503,00 .133,00 .133,00 .711,00 .351,00 .813,00 .448,00 .448,00 .428,00 .5634,00 .5634,00 .567,00 .567,00 .111,00 .483,00 .567,00 .568,00 .568,00 .138,00 .278,00
422 E. Alimentation 428 D. Amichage 428. Commande 428. Palisine Fi. Chlassis 4804. 428. A B. Decodeur Pal/Secam 428. D. Decodeur Pal/Secam 428. D. Decodeur Pal/Secam 428. D. Decodeur Pal/Secam 428. D. Decodeur Pal/Secam 67 To Monitoria Palision 67 To Committee Palision 68 Palision 69 Palision 68 Pal	.503,00 .133,00 .133,00 .711,00 .351,00 .813,00 .448,00 .448,00 .428,00 .5634,00 .5634,00 .567,00 .567,00 .111,00 .483,00 .567,00 .568,00 .568,00 .138,00 .278,00

EL 430 A Ventilateur à thermostat (partie éle

167.80 NC

ins anciens kits qui ne figurent plus VOIR NOS PRECEDENTES PUBLICITES

SUPPORTS CI «AUGAT» de 8 à 40 pattes

REALISATION DE TOUS CIRCUITS IMPRIMES SUR EPOXY D'APRES VOS «MYLAR» **OU DOCUMENTS FOURNIS**

simples et double faces FACE AVANT GRAVEES tch Call autocollants d'après dessins ou «Mylar» Tarif contre enveloppe timbrée

EL	428 C Ampli téléphonique 428 T Carte Com. magnétop 428 D Extension EPROM ZX		FACE Scotch Call
	428 R Sommateur Vidéo	100,00	Tarif co
CA	1 240	CIRCUITS INTEGRES	S DIVERS

CA	34917,00	I AM	SAS	92888
3060 24,00	358 8.40	2833	560 38.00	78S40PC35
3084	377 28,00	2000	570 35.00	78P05160
308925,00	378 35,00	MM	TL	78HG 104
3130 17,00	380 8 p 35,00	555695,00	07212.00	78H05104
3161 20.00	380 14 p 15,00	1403 35,00	0818.00	80C
3189 56.00	38124,00		084 21,00	978,00 . 9810
3080 12,00	382 18,00	146845,00	440 18.00	LM 10C75
3086 8,00	387-335 H22,00	1488-141312,00	4898.00	PBW 34 25
3094 20,00	391 N 60 - LM 310	1489 13,00	49618.00	
3140 20.00	LM 290735.00	149612,00	497 12,00	XR
3162	391 N 80 31928.00	141615.00		2203 20
E	389-309 K25,00		UAA	2206 48
42030.00	5558,00	130935,00	170 28,00	2207 63
L	55618.00	131015,00	180 30,00	4136 20
12027,00	56512.00	145014,50	CR	SAJ
12314,00	56728.00	145038,80	200 36,80	180/25002 65
12913,00	37966.00	1451012,00		110/SAA 1004.34
14617,00	38328,00	14511 12.00	74 C	S 576 B 45
20018,00	31818,00	14514-562,00	04 8,00	MU
LF	7238.00		90 15,00	
351 7,00	7414,58	1451815,00	93 12,00	μA 739 21,
357 Dil 18.00	747 14.00	1452013,00	173 20,00	B65 23,
35618,00	7488,00	14528 35,00	174 18,00	ULN 2001A35,
357 B rond 19,00	56438,00	1454329,00	221 24.00	ULN2003 18,
LM - 193 A 45,00	350 K82,00	1455342,00	912130,00	AD59048,
301-305-710 10.00	145814,00	1456618,00	92270,00	6N13548,
307-3401 7,60	180028,00	SAD	923 52,00	3N21139,
308-393 18,00	3900-LM 149612,00		925 88,00	MID40077,
2917 38,00	390518,00	1024220,00	926 86.00	TOS812 152,
LM - 311 8,78	390918,00			
317 K-LM 39452,00	3915-291738,00	PANNFAII	COL AIR	SEG.

MAGNETIC - FRANCE

NOUVEAUTE : Transfo Metallimphy (bas rayonnement) 150 VA. Sec. 2/27 V: 300 F • 680 VA. Sec. 2x51V: 770 F

22 VA. Sec. 2 x 9, 2 x 12, 2 x 15, 2 x 18, 2 x 22 V

33 VA. Sec. 2 x 9, 2 x 12. 2 x 15, 2 x 18. 2 x 22 V 47 VA. Sec. 2 x 9, 2 x 12, 2 x 15, 2 x 18, 2 x 22 V

150 VA. Sec. 2 x 12, 2 x 18, 2 x 22, 2 x 27, 2 x 33 V

470 VA. Sec. 2 x 36, 2 x 43 V 680 VA. Sec. 2 x 43, 2 x 51 V

11, pl. de la Nation, 75011 Paris ouvert de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 19 h Tél.: 379.39.88

CARTE

CREDIT

Métro : NATION R.E.R EXPEDITIONS 20 % à la commande, le soide contre-remboursement.

28,00 133,00 28,00 62,00

ande contre 4 F en

Tension 15 V 960 F 23 W ... 4 770 F ... 1 710 F 40 W ... 8 800 F ... 2 500 F

POMPE A EAU SOLAIRE

Plusieurs modèles de 200/60 l. à 600/200 l Document et prix sur demande.

TOUS LES APPAREILS INCLUS DANS CETTE COLONNE SONT DE FABRICATION FRANÇAISE CHAMBRE DE REVERBERATION CAPTEUR «HAMMOND» 9 F, 3 ressorts



- Entriées Micro : 600 Ω aym, 0,8 mV Ligne : aaym, 200 kΩ de 0,8 å 4 volts Sordie : 250 mV Présentation « Rack « Indicateur de asturation à l'entrée du ressort Ecoute réglable du « Direct » Dim. : 480 × 250 × 50 mm
 - *EN KIT : 1068 F *EN ETAT DE MARCHE : 1360 F

NOUVELLE CHAMBRE DE REVERBERATION

Alimentation par secteur •

RESSORT DE REVERBERATION
« HAMMOND »

Modèle 4 F, 246 F • Modèle 9 F, 378 F

TABLE DE MIXAGE « MF 5 »



Dim.: 487×280×62 mm

- Jim.: 457 x280 x 62 mm

 1 micro d'ordre du flexible.
 Entrées prévues p. 1 micro de salle.
 2 platines PU têtes magnétiques.
 1 platine de magnétophone atéréo éscoute sur voles PU et magnétophose, spéciale s'demande contre 1,80 F) * PRIX.....2194 F

TABLE DE MIXAGE MINI 5



-1068 F En ordre de marche......1350 F

EQUALIZER PARAMETRIQUE



Fréquencea glissantes en 4 gammes 40 à 3 000 Hz - 2 fois 100 à 10 000 Hz 200 à 20 000 Hz - Prix : 1 540 F

SPACE SOUND SPACE SUUND
Médium 50 W
2 vitesses ... 800 F
Algu : 2 trompettes
Puls. 100 W 1700 F
Puls. 50 W 1700 F
SPACE 80UND 8A88 - 2 moteurs - 2 vitesses. Pour HP de 31 cm ... 900 F
Pour HP de 38 cm ... 1200 F



AMPLI STEREO 80.80 2 × 80 W



Sensibilité d'entrée : 800 mV • Rapp. signal bruit : — 80 dB • Dim. : 485×285×175 mm.
 PRIX EN ORDRE DE MARCHE.......2846 F

AMPLI MONO 150 W
Même présentation que l'ampli ci-dessua
• 150 W effic./4 Ω • 100 W effic./8 Ω
• entrée : sensibilité 800 mV 2300 F

MAGNETIC FRANCE «MF 12»



* PRIX : 5290 F

* PRIX : 6000 F

DOCUMENTATION DETAILLEE contre enveloppe timbrée portant nom et adresse



Résolution d'un système de n équations à n inconnues.

Résoudre un système linéaire de n équations à n inconnues, tel est l'objectif du programme que nous vous présentons ici. Il n'est sans doute pas nécessaire d'énumérer les différents domaines d'application d'un tel outil. Qui ne s'est pas trouvé confronté à un pensum de la sorte en résolvant le problème de logique du dernier hebdomadaire, en couvrant de nombreuses feuilles d'un savant calcul de physique ? Quoi qu'il en soit, après avoir posé les diverses équations, fruit de votre réflexion et donc partie la plus intéressante,

vous pourrez maintenant laisser à l'ORIC le soin d'éffectuer pour vous la résolution proprement dite du système, partie fastidieuse dont il vous déchargera volontiers.

Ce n'est ni le lieu ni l'heure d'exposer les différentes méthodes mathématiques qui existent quant à ce sujet ; les livres d'analyse sont là pour cela. Sachons tout de même qu'elles sont basées sur une manipulation, plus ou moins évidente, des coefficients de la matrice qui le représente, et des constantes. Ceci nous amène à nous mettre d'accord sur la formulation du système, et l'utilisation du programme qui en découle. Nous verrons ensuite l'architecture du programme et les hypothèses choisies pour son élaboration. Nous terminerons enfin par quelques remarques qui nous ont semblé non dénuées d'intérêt.

La mise en équation

Jetons tout d'abord un coup d'œil sur un cas de figure bien simpliste :

Quatres frères ont travaillé et ont récolté une somme de 550 Frs. Pierre, l'ainé, demande à avoir deux fois plus que son frère cadet Paul. Jacques et Bruno, jumeaux, demandent à avoir la même somme chacun. Enfin Paul estime devoir recevoir une fois et demie la somme allouée aux deux jumeaux. Quel est le | autrement dit :

résultat du partage? Décidons | d'appeler: xı le gain de Pierre x2 le gain de Paul x3 le gain de Jacques x4 le gain de Bruno nous savons dés le départ que : $x_1 + x_2 + x_3 + x_4 = 550$ Puis $\mathbf{x}_1 = 2 \mathbf{x}_2$ $x_3 = x_4$ (forme A)

 $x_2 = 1.5 (x_3 + x_4)$

$$x_1 + x_2 + x_3 + x_4 = 550$$

 $x_1 - 2x_2 = 0$
 $x_3 - x_4 = 0$
 $x_2 - 1,5x_3 - 1,5x_4 = 0$
(forme B)

Voici donc un système de quatre équations à quatre inconnues, qui admet une solution unique, à savoir $x_1 = 300, x_2 = 150, x_3 = 50, x_4 = 50$ (pour obtenir une solution unique il faut autant d'équations indépendantes que d'inconnues).

La représentation matricielle

Si on veut soumettre ce système à l'ORIC, on lui indiquera la dimension «quatre», puis on devra lui présenter le système sous forme matricielle, tirée de la forme B, c'est-àdire:

Reprenons le coefficient qui a pour valeur -1. Nous dirons que son indice «ligne» est 3 et son indice colonne «4». Sous forme condensée ce sera le coefficient $K_{3,4}$. Les coefficients à valeur -1,5 sont : $K_{4,3}$ et $K_{4,4}$. Par contre le coefficient -2 est $K_{2,2}$ de la même manière la constante 550 est appelée C_1 sachant que C_2 , C_3 , C_4 sont nulles.

Cet exemple nous montre que toutes les inconnues ne sont pas forcément présentes dans chaque équation. Leur absence se concrétise par un coefficient nul dans la matrice. Aussi l'équation $x_1 - 2x_2 = 0$ engendre pour coefficients de la deuxième ligne ; 1 - 200.

Enfin dernière remarque, l'ordre des équations n'a aucune importance, pourvu que les constantes suivent cet ordre.

Nous allons pouvoir maintenant généraliser cet exemple et raisonner sur une dimension quelconque.

Soit un système de dimension N il s'écrit :

$$\begin{array}{l} k_{11}\,x_1+k_{12}\,x_2+k_{13}\,x_3+...+k_{1n}\,x_n=C_1\\ k_{21}\,x_1+k_{22}\,x_2+k_{23}\,x_3+...+k_{2n}\,x_n=C_2 \end{array}$$

 $k_{n1} x_1 + k_{n2} x_2 + k_{n3} x_3 + ... + k_{nn} x_n = C_n$. ou si l'on adopte la notation dite matricielle :

$$\begin{bmatrix} k_{11} & k_{12} & k_{13} & \dots & k_{1n} \\ k_{21} & k_{22} & k_{23} & \dots & k_{2n} \\ k_{n1} & k_{n2} & k_{n3} & \dots & k_{nn} \end{bmatrix} \begin{bmatrix} x_1 \\ x_2 \\ x_3 \\ x_n \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} C_1 \\ C_2 \\ C_n \end{bmatrix}$$

$$[K] [X] = [C]$$

où [K] représente la matrice carrée n lignes, n colonnes. La matrice [K] est formée des coefficients K_{ij} i,l'indice ligne, j, indice colonne ; le vecteur X des n inconnues et le vecteur C des n constantes C_1 ; le programme va demander en entrée la dimension N puis les coefficients K_{ij} ainsi que les constantes C_i ligne par ligne. à titre d'exemple, supposons que l'on

$$x + 2 y = 5$$

 $-3x + 8 y = 13$

ou

$$\mathbf{x}_{(1)} + 2 \mathbf{x}_{(2)} = 5$$

- $3 \mathbf{x}_{(1)} + 8 \mathbf{x}_{(2)} = 13$

ou bien

$$K = \begin{bmatrix} 1 & 2 \\ -3 & 8 \end{bmatrix} \qquad C = \begin{pmatrix} 5 \\ 13 \end{pmatrix}, N = 2$$

On entrera dans l'ordre $K_{11} = 1$, $K_{12} = 2$, $C_1 = 5$ puis $K_{21} = -3$, $K_{22} = 8$ et finalement $C_2 = 13$.

Le programme lancera alors des calculs et vous imprimera les solutions $X_{(1)} = 1$; $X_{(2)} = 2$

Le programme

On devine aisément, à ce stade, l'architecture éminemment simple du programme. Une première partie comporte l'entrée des données et conjointement la création de tableaux nécessaires à la suite du déroulement.

Un deuxième partie réalise l'affichage du système à l'écran sous forme matricielle, ce qui permet de vérifier la bonne saisie des informations; en cas contraire on peut faire appel à une séquence de modifications d'un ou plusieurs éléments. Illustrons ceci et supposons que l'on veuille modifier l'élément «K13» puis la constante C2. La question sera aussi formulée : I, J, K ? on répondra bien sûr: 1,3, valeur du cœfficient. Pour la constante même démarche : I,C? 2, valeurs de la constante. Un nouvel affichage vous proposera alors le système modifié.

On a donc essayé de rendre l'utilisation de ce programme des plus faciles, néanmoins certaines hypothèses ont dû être choisies au départ.

Tout d'abord les dimensions de l'écran ne permettent pas de façon générale d'afficher un système de dimension supérieure strictement à 5. D'autre part, l'affichage dans l'état actuel, a été prévu pour une matrice de nombres entiers positifs ou relatifs, compris entre - 99 et 999; c'est-à-dire occupant au maximum trois caractères, dans cette fourchette, les nombres sont cadrés bien évidemment à droite. Si vous réduisez cette fourchette, vous pourrez alors afficher un système de dimension supérieure. Si votre système comprend des nombres rationnels, que la fonction INPUT accepte sous la forme m,nnn... (et non a/b) l'indicateur E sera à nouveau mis à l et revalidera la séquence d'impresCes restrictions, encore une fois, ne s'appliquent qu'à l'affichage du système et donc à la programmation de l'algorithme (elle débute à la ligne 1500 du listing). Sans entrer dans les pourquoi mathématiques qui nous entraîneraient trop loin, on peut essayer d'éclaircir une des nombreuses boucles qui forment cette dernière partie.

Remarquons tout d'abord à la ligne 1510 la constitution d'un tableau L qui a été doté de la dimension N au tout début du programme. Ensuite nous trouvons pour chaque ligne, de la matrice, c'est-à-dire pour chaque valeur de l'indice I, la recherche du coefficient maximum en valeur absolue, ce maximum est stocké dans S_{ID} . C'est-à-dire ce qui est résumé dans l'organigramme par l'expression.

Max |K(I,J)| - (ligne 1500 à 1570). J= 1 à N.

Suivant la même démarche, on recherche le maximum des expressions R (voir programme ligne 1610). Lorsque ce maximum est trouvé on conserve la position courante de l'indice I, que l'on sauvevarde dans la variable J (ligne 1630). Explicitons alors les lignes 1660 à 1680 incluse, et supposons que nous travaillons avec une dimension 5. Aussi le tableau L initialement, entendez par là quand l'indice M vaut 1, a pour éléments 1,2,3,4,5 , puisqu'il a été défini par $L_0 = I$. Supposons aussi que le maximum recherché Rmax ait été atteint pour I = 4, on a sauvegardé cette position 4 dans J, donc J = 4.

Nous trouvons en 1660 LK = L(J) ou LK = L(4). La variable LK prend donc la valeur du quatrième élément du tableau L, soit 4 - la ligne 1670 indique L(J) = L(M) ou L(4) = L(1). On demande alors que le quatrième élément soit 1. A ce stade L est ainsi constitué : [1,2,3,4,5]. Finalement en 1680 : L(M) = L K ou L(1) = LK, autrement dit L(1) = 4, d'où L = [4,2,3,1,5].

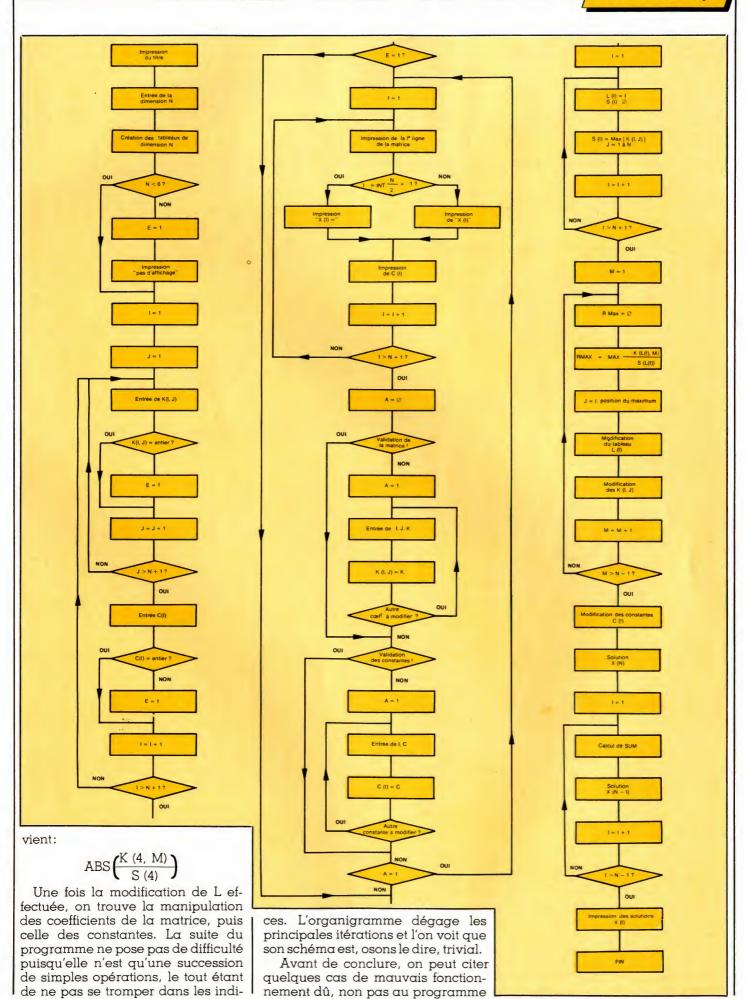
La suite du programe va se dérouler avec les valeurs L(1) = 4, L(2) = 2, L(3)=3, L(4)=1 et L(5)=5

Ce tableau L sera modifié à chaque nouveau passage dans cette séquence. On voit donc l'importance de ce tableau L puisque pratiquement toutes les variables du programme sont indicées en L(I). C'est notamment le cas de l'expression :

$$R_{mox} = ABS \left(\frac{K (L (I), M)}{S (L (I))} \right)$$

Lorsque I vaut l par exemple et L = [4, 2, 3, 1, 5] comme précédemment, L(I) est égal à L(I), soit 4. R_{max} de-

ait le système :



Radio Plans - Electronique Loisirs Nº 436

```
bien sûr, mais à la formulation du
                                                                                                                   trouver une solution unique. Si vous
   «Symbolise la barre d'espace»
                                                        système. En effet, si une des équa-
                                                                                                                   résolvez ce système à la main, vous
                                                        tions du système est une combinai-
                                                                                                                   trouvez toutes les inconnues fonction
 20 FOR A = Ø TO 6
                                                        son'linéaire des autres équations du
                                                                                                                   de l'une d'entre-elles. L'ORIC donne
 30 PRINT
                                                                                                                   alors une erreur de type «DIVISION
                                                        système, il n'est pas possible de
 40 NEXT A
                                                                                                                   BY ZERO». On retrouve cette même
 50 PRINT
                                                                                                                   erreur si deux des équations du sys-
 60 PRINT "
 70 PRINT
                                                                                                                   tème sont incompatibles.
                                                            RÉSOLUTION D'UN SYSTÈME
 80 PRINT
                                                        DE N ÉQUATIONS A N INCONNUES
                                                                                                                      Muni de ces renseignements, il ne
 90 WAIT 300
                                                                                                                   vous reste plus qu'à brancher l'ORIC
                                                                                                                   et vous serez surpris de la rapidité de
110 PRINT
120 INPUT "ENTREZ LA DIMENSION DU SYSTÈME" ; N
130 DIM C(N), K(N, N), L(N), S(N), X(N)
                                                                                                                   résolution des systèmes les plus
                                                                                                                   complexes. L'algorithme est vrai-
140 IF N < 6 GOTO 18Ø
                                                                                                                   ment performant. A votre clavier!
160 PRINT
                                                                                                                       Algorithme tiré de : « Numerical
170 PRINT "LA DIMENSION EST TROP GRANDE POUR AFFICHER LE SYSTÈME"
                                                                                                                             Mathematics and computing»
                                                                                                                          Auteurs: CHENEY et KINCAID
190 PRINT "VOUS ALLEZ ENTRER LIGNE PAR LIGNE LES CŒFFICIENTS DU SYSTÈME"
                                                                                                                                    Editeur: BROOKS/COLE
200 FOR I = 1 TO N
210 PRINT
                                                                                                                                                            ASTRID
220 FOR J = 1 TO N
230 PRINT "K ("; I; ", "; J; ") ";
240 INPUT K(I, J)
                                                                                              970 IF R$ = "0" GOTO 1Ø4Ø
                                                                                              980 A = 1
                                                                                              990 PRINT "DONNEZ LA LIGNE PUIS LA VALEUR"
250 IF K(I, J) = INT (K(I, J)) GOTO 27Ø
                                                                                             1000 INPUT "DE LA CONSTANTE A MODIFIER : I, C" ; I, C
                                                                                             1010 \ C(I) = C
260 E = 1
                                                                                            1020 INPUT "AUTRE CONSTANTE A MODIFIER (O/N)"; R$
1030 IF R$ = "0" GOTO 99Ø
1040 IF A = 1 GOTO 5ØØ
270 NEXT J
280 PRINT "CONSTANTE C("; I;")"; C(I);: INPUT C(I)
290 IF C(I) = INT (C(I)) GOTO 31Ø
                                                                                            1050 GOTO 15ØØ
1060 CLS
1070 PRINT
310 PRINT
320 PRINT "ATTENTION NOUVELLE LIGNE"
                                                                                             1080 PRINT "LE SYSTEME NE PEUT ETRE AFFICHE"
1090 PRINT "NEANMOINS LE CALCUL EST LANCÉ"
330 NEXT I
340 IF E = 1 GOTO 1 Ø6Ø
                                                                                             1500 FOR I = 1 TO N
                                                                                             1510 L(I) = I
510 PRINT
520 FOR I = 1 TO N
530 PRINT "|";
540 FOR J = 1 TO N
                                                                                             1520 S(I) = \emptyset
                                                                                             1530 FOR J = 1 TO N
                                                                                             1540 D = ABS (K(I, J))
1550 IF D > S(I) THEN S(I) = D
550 IF K(I, J) < - 99 GOTO 1\emptyset6\emptyset
560 IF K(I, J) < - 9 GOTO 66\emptyset
                                                                                             1560 NEXT ]
570 IF K(I, J) < Ø GOTO 64Ø
580 IF K(I, J) < 1Ø GOTO 62Ø
                                                                                             1570 NEXT
                                                                                             1580 FOR M = 1 TO N - 1
590 IF K(I, J) < 100 GOTO 640
600 IF K(I, J) < 100 GOTO 660
                                                                                             1590 RMAX = Ø
                                                                                            1600 FOR I = M TO N
1610 R = ABS (K (L(I), M)) / S (L(I))
1620 IF R < = RMAX GOTO 165Ø
610 GOTO 1060
620 PRINT "CC"; K(I, J);
630 GOTO 67Ø
640 PRINT "□"; K(I, J);
650 GOTO 67Ø
                                                                                             1630 I = I
                                                                                             1640 RMAX = R
                                                                                            1640 RMAX = R

1650 NEXT I

1660 LK = L(J)

1670 L(J) = L(M)

1680 L(M) = LK

1690 FOR I = M + 1 TO N

1710 K (L(I), M) = K WULT

1720 FOR I = M + 1 TO N
660 PRINT K(I, J) ;
670 NEXT J

680 IF I = INT (N/2) + 1 GOTO 71Ø

690 PRINT "| | | × ("; I; ") | | | ";

700 GOTO 72Ø
700 GOTO 72Ø

710 PRINT "[C] × ("; I; ") | = |"

720 IF C(I) < - 99 GOTO 1Ø6Ø

730 IF C(I) < - 9 GOTO 83Ø

740 IF C(I) < Ø GOTO 81Ø

750 IF C(I) < 1Ø GOTO 79Ø

760 IF C(I) < 1ØØ GOTO 81Ø

770 IF C(I) < 1ØØ GOTO 83Ø
                                                                                            1720 FOR J = M + 1 TO N
1730 K (L(I), J) = K (L(I), J) - X MULT * K (LK, J)
                                                                                             1740 NEXT
                                                                                             1750 NEXT
                                                                                             1760 NEXT M
                                                                                             1770 FOR J = 1 TO N - 1
1780 FOR I = J + 1 TO N
780 GOTO 1Ø6Ø
790 PRINT "□" ; C(I) ; "|"
                                                                                             1790 C(L(I)) = C(L(I)) - K(L(I), I) * C(L(J))
800 GOTO
                                                                                             1800 NEXT I
810 PRINT "[]" ; C(I) ; "|"
                                                                                             1810 NEXT J
                                                                                             1820 X(N) = C(L(N)) / K(L(N), N)
1830 FOR I = 1 TO N - 1
820 GOTO
830 PRINT C(I); "|"
                                                                                             1840 \text{ SUM} = C (L(N - I))
840 NEXT 1
                                                                                             1850 FOR J = N - I + 1 TO N
860 PRINT
                                                                                             1860 \text{ SUM} = \text{SUM} - \text{K} (L(N - I), J) * X (J)
870 INPUT "VALIDEZ-VOUS LA MATRICE (O/N)"; R$
                                                                                             1870 NEXT J
880 IF R$ = "0" GOTO 96Ø
                                                                                             1880 X (N -
                                                                                                          -I) = SUM / K (L(N - I), N - I)
                                                                                            1890 NEXT I
900 PRINT "DONNEZ LA LIGNE, LA COLONNE PUIS"
910 PRINT "LA VALEUR DU CŒFFICIENT A MODIFIER :"
920 INPUT "I, J, K" ; I, J, K
930 K(I, J) = K
                                                                                            1900 CLS
1910 PRINT
                                                                                            1920 PRINT "VOICI LES SOLUTIONS:"
                                                                                             1930 FOR I = 1 TO N
940 INPUT "AUTRE CŒFFICIENT A MODIFIER (O/N)"; R$
950 IF R$ = "0" GOTO 900
960 INPUT "VALIDEZ-VOUS LES CONSTANTES (O/N); R$
                                                                                             1940 PRINT "□□ X ("; I; ") = "; X(I)
                                                                                             1950 NEXT I
                                                                                             1960 END
```







(4^e partie)

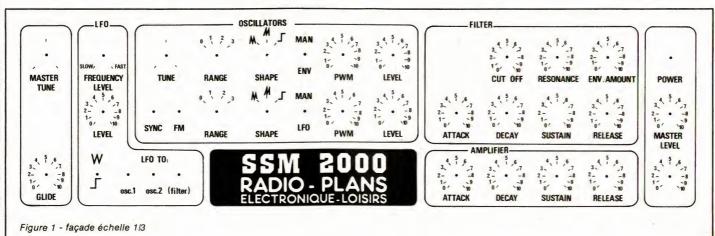
Compte tenu de l'importance présentée par le problème d'interconnexion des différents modules, nous ne publierons ce mois-ci que des indications nécessaires au câblage du SSM 2000. Nous conseillons néanmoins aux lecteurs tentés par cette réalisation d'attendre la parution du prochain numéro pour l'entreprendre.

Nous présentons dans cet article, une propositon de façade qui doit recevoir les différents organes de commande : potentiomètres, inverseurs, commutateurs. C'est par rapport à cette implantation de façade que l'on a établi le plan de câblage fourni. En fin d'article, nous reparlerons du problème posé par la réalisation de la façade.

Mise en place des modules

L'ensemble clavier et modules électronique trouvera place dans une ébénisterie dont les formes seront précisées le mois prochain. Le module alimentation sera logé avec le transformateur en fond de boite. Les autres modules pourront être alignés et fixés soit sur une contre plaque, soit directement sur la partie arrière du synthétiseur.

Quel que soit la solution choisie, il sera souhaitable que ces modules restent solidaires de la façade donnée en figure 1 afin de faciliter le câblage entre organe de commande et circuits imprimés. La façade frontale et la partie électronique pouvant



Réalisation

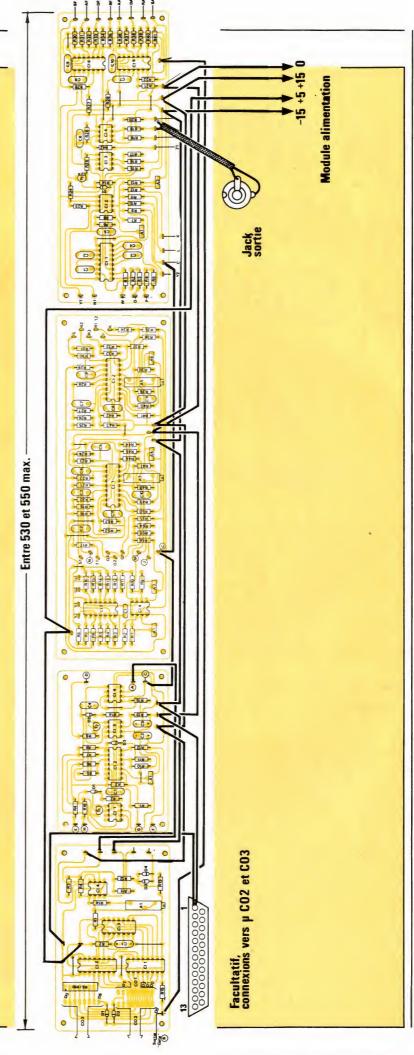
alors être câblées avant mise en place dans l'ébénisterie, les seules liaisons d'alimentation et du clavier échappant à ce précâblage.

L'ordonnancement des différents modules est donné en figure 2. Cette disposition tient compte d'une certaine logique par rapport à la façade, mais respecte aussi l'ordre de la chaine de synthèse. Cette figure fait apparaître les liaisons directes entre modules, ainsi que l'alimentation de chaque circuit. La liaison clavier se fera au niveau du connecteur CO 1 sur la carte situé à gauche (conversion D/A). Sous ce circuit on pourra prévoir la mise en place, sur la face arrière, du connecteur Type D 25 broches auquel on reliera les connecteurs CO 2 et CO 3. Cette partie est facultative: le connecteur servant à l'éventuel interface à un micro-ordinateur. Le plan de câblage du connecteur n'est pas donné: il dépendra des contraintes du système extérieur. Si ces contraintes n'éxiste pas il est alors conseillé de respecter un câexemple blage logique: par connexion sortie vers micro CO 2 vers broches 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8. La broche l servant de potentiel de référence 0 volt. Quant à l'entrée, depuis micro 25, 24, 23, 22, 21, 20, 19 vers CO 3. Il est vivement conseillé de respecter l'ordre des points binaires, cela facilitera grandement la programmation de l'ensemble!

Revenons à l'interconnexion des modules de la figure 2. Le repère Z constitue la sortie audio du synthétiseur. Cette sortie est reliée à une embase jack femelle pour chassis. La liaison peut être blindée. Ce blindage restant facultatif car le niveau de sortie est tel qu'il risque peu des perturbations extérieures. De toutes façons, la partie masse de l'embase Jack sera reliée au potentiel 0 volt du synthétiseur (c'est le rôle de la borne non repérée entre 22 et 2 sur la carte VCF/VCA/ADSR).

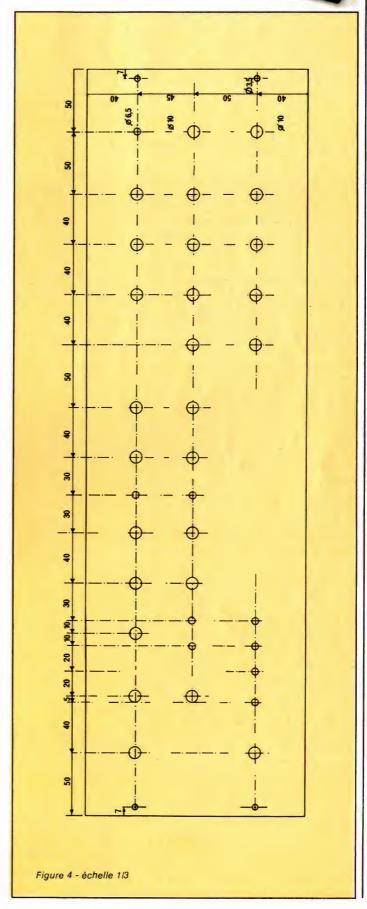
En ce qui concerne les autres bornes repérées de l'ensemble, nous avons préféré ne pas dessiner leur destination. On retrouvera tous ces repères sur l'implantation de la façade figure 3. Ces repères sont du type équipotentiel : il faut donc relier électriquement les points portant un même repère. Le tableau 1 résume ces connexions.

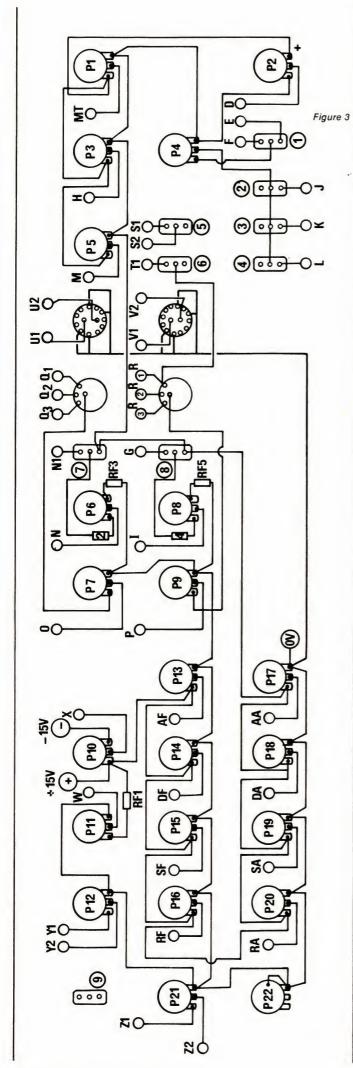
L'ensemble du câblage devra être réalisé à l'aide des conducteurs souFigure 2



Réalisation







ples. Le câblage de la façade (ainsi que du reste d'ailleurs) devra être soigné et ordonné si l'on veut pouvoir contrôler et repérer une éventuelle erreur. Un code de couleur est conseillé pour minimiser le risque d'erreur au niveau de l'alimentation des différentes parties : conducteur rouge pour le + 15 V conducteur vert pour le - 15 V, blanc ou noir pour le potentiel 0 V, orange ou jaune pour le + 5 volts.

Réalisation de la façade

Cette partie n'a que peu de rapport avec les soucis électroniques et pourtant toute réalisation passe par le point délicat que représente l'aspect final d'une réalisation personnelle. En ce qui concerne le SSM 2000, le problème est particulièrement difficile à résoudre: le format 19 pouces des racks professionnels et autre boite de formats di-

vers ne sont visiblement pas destinés à habiller un clavier et son électronique! Il faut donc envisager une création de toute pièce. La figure 4 précise les côtes mécaniques de la façade. Celle-ci pourra être réalisée dans une tôle d'aluminium ou d'acier de 10/10° d'épaisseur. Les inscriptions pourraient être réalisées à l'aide, après peinture de la tôle, de lettres à transfert direct.

Nous tenons ici à signaler que pour notre prototype, nous avons fait réaliser une façade sérigraphiée (une photo de l'appareil terminé sera présentée le mois prochain). Il serait possible de proposer cette façade aux lecteurs intéressés. Mais la fabrication en série d'une telle facade présente des contraintes : son prix de revient redevient acceptable qu'à partir d'une certaine quantité. Il vous est donc demandé cher lecteur de faire connaître votre intérêt pour un tel service, le nombre des demandes entrainant ou non une suite à cette idée.

Puisque nous en sommes à un problème de courrier, il est possible que vous éprouviez certaines difficultés à vous procurer des composants spéciaux nécessaires à cette réalisation (tels que clavier ou circuit intégré SSMT): nous pouvons vous aider dans cette recherche.

B. ODANT.

Tableau : Résumé des connexions

Repère ci	rcuit	Destinations		
ımprın		Façade	Autre	
Circuit D/A	:			
Gate			Gate (ADSR)	
CO 1			CO l (clavier)	
JS			molette de modulation	
MT		Pot. P ₁		
LFO/Glide:		T		
E		Inverseur 1 P ₃		
H G F D		Inverseur 8		
F		Inverseur 1		
D		P ₂		
Ā		1.2	A sur circuit D/A	
Ċ			C sur VCO et C VCF	
VCO'S:			- 3.31	
V_2 , V_1		Commutateur Rang VCO 2		
V_2 , V_1		Commutateur Rang VCO 1		
S1, S2		Inverseur 5		
N		P ₆		
T ₁		Inverseur 6		
T2 relié à R1		Inverseur 6 et Commu-		
		tateur de forme		
Q1, Q2, Q3		Commutateur de forme		
M		P_5		
J		Inverseur 2	C LFO/VCF	
C R ₁ , R ₂ , R ₃		Commutateur forme	C LFO/VCF	
I I I I I I I I I I I I I I I I I I I		Curseur P8		
K		Inverseur 3		
VCF, VCA,				
Y_1, Y_2		P ₁₂		
N_1	1	Inverseur 7		
W		P ₁₁		
0		Curseur de P7		
P L		Curseur de P9		
L		Inverseur 4		
X		Curseur de P10		
Z_1, Z_2	1	P ₂₁		
Z		D.	Jack sortie	
SA		curseur P19		
RA DA		curseur P ₂₀ curseur P ₁₈		
AA		curseur P18 curseur P17	-	
RF		curseur P ₁₆		
DF		curseur P ₁₄		
AF		curseur P13		
SF		curseur P ₁₅		

Liste du matériel pour équipement façade

9 inverseurs type miniature \varnothing de perçage 6,5 mm

Potentiomètres à piste cermet de préférence:

P7, P9, P21, P22: 22 k Ω log P1, P2, P3, P4, P5, P6, P8, P10, P11, P12, P13 à P20 (soit 18 potentiomètres): 22 k Ω linéaire

Nous conseillons les modèles genre PII VZ Spernice

Nota: les valeurs des résistances RF1, RF2, RF3, RF4 et RF5 ne pourront être déterminées qu'au moment des réglages (leurs valeurs dépendent de la tolérance des potentiomètres utilisés)

Nouveautés μ informatique

Du nouveau chez ORIC

ORIC France annonce la diffusion prochaine d'un nouveau micro-ordinateur individuel ORIC: L'AT-MOS.

Celui-ci reprend pour l'essentiel la structure adoptée sur l'ORIC 1, les différences se situant essentiellement au niveau de la ROM et du clavier. Ce dernier est de type « professionnel », doté de 57 touches antirebond.

Les quelques défauts de jeunesse du moniteur sont résolus et l'interpréteur BASIC offre quelques instructions supplémentaires à un BA-SIC qui était déjà très complet sur ORIC 1.

Les logiciels développés sur les deux μ seront entièrement compatibles.

L'affichage texte, et la résolution graphique restent inchangés de même que la palette des couleurs. Cependant l'ATMOS disposera au

choix d'un modulateur PAL ou SE-CAM pour le raccordement UHF à un téléviseur (ORIC l ne disposait que du PAL). Il sera bien entendu toujours possible d'attaquer un téléviseur ou un moniteur directement en vidéo par la prise péritel grâce à l'embase DIN R, V, B, synchro.

ATMOS devrait être disponible dès la deuxième quinzaine de février, et ceci au prix de 2 480 F TTC.

Signalons, pour finir, aux possesseurs d'ORIC l qu'ils pourront, peutêtre, échanger leur µ-ordinateur contre un ATMOS moyennant un apport d'environ 700 F; cette décision n'est pas encore prise en france: elle dépendra des résultats obtenus en Angleterre.

ORIC FRANCE: département informatique de ASN Diffusion - ZI La Haie Griselle, B.P. 48, 94470 Boissy St Léger - Tél.: (1) 599.36.36



TI-66 la nouvelle calculatrice programmable de Texas Instruments et son imprimante PC-200

Présentée en juin dernier au Consumer Electronic Show de Chicago, la nouvelle calculatrice programme TI-66 est maintenant commercialisée en France.

L'ingénieur, comme l'étudiant ou le scientifique a, à sa disposition avec cette nouvelle calculatrice programmable, plus de 170 fonctions arithmétiques, trigonométriques et statistiques pré-programmées dans un boîtier horizontal d'un nouveau design.

Son affichage à cristaux liquides de 10 chiffres est très agréable et elle calcule suivant le système A.O.S. En programmation, on a jusqu'à 512 pas de programme ou 64 mémoires disponibles; 9 niveaux de parenthèse et 6 niveaux de sous-pro-



gramme. La TI-66 de TEXAS INS-TRUMENTS utilise le même jeu d'instructions que les TI 58C/59. Sa mémoire permanente conserve les données et les programmes même lorsque la calculatrice est mise hors tension. La TI-66 est alimenté par deux piles bouton.

L'imprimante PC-200 connectable à la calculatrice TI-66 permet de pouvoir conserver une trace écrite des données et des programmes. Elle est autonome grâce à 4 piles bâton.

Pa TI-66 est commercialisée à un prix public inférieur à 500 Frs T.T.C. et le PC-200 approximativement au prix de 750 Frs T.T.C.

des cordons pour μ-informatique

Les problèmes d'interconnexion se trouvent toujours posés à plus ou moins long terme aux possesseurs de systèmes micro-informatique professionnels ou domestiques, désireux d'en étendre les possibilités.

La Ste PERENA riche d'une longue expérience en matière de cordons surmoulés, (vidéo, BF...) propose désormais une gamme de produits aux utilisateurs de matériel informatique, à savoir des cordons surmoulés pour interfaces série et parallèle équipés de connecteurs Sub-D 9, 15, 25, 50 points et de connecteurs 24 et 36 points. Pour ce type d'interfaces, il existe aussi des cordons de Bus RS 232 et IEEE.

Les cordons sont équipés à la demande de câbles blindés ou non, constitués ou non de paires, afin d'assurer une protection contre les perturbations et la diaphonie.

Le surmoulage des têtes supprime les risques de rupture de contacts, assure une tenue à l'arrachement supérieure à 100 Newtons, et augmentent ainsi considérablement la durée de vie du produit, un confort que sauront apprécier par exemple les utilisateurs de micro-ordinateurs domestiques, matériel léger et donc fréquemment soumis à ce type de contraintes en cours d'utilisation.

PERENA S.A. - 16, Bd de Charonne, 75020 Paris - Tél. : 373.00.93

SERVICE

CIRCUITS IMPRIMES

Les circuits imprimés dont les références figurent sur cette page correspondent à des réalisations sélectionnées par la rédaction suivant deux critères:

- 1) difficulté de reproduction,
- 2) engouement présumé (d'après votre courrier et les enquêtes précédemment effectuées).

Nous sommes contraints d'effectuer un choix car il est impossible d'assurer un stock sur toutes les réalisations publiées. Par ailleurs, cette rubrique est un service rendu aux lecteurs et non une contrainte d'achat : les circuits seront toujours dessinés de façon à ce qu'ils soient aisément reproductibles avec les moyens courants.

Circuits imprimés de ce numéro:

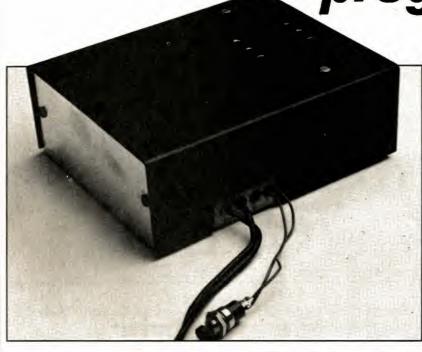
Référence	s Article e	Prix stimatif
EL 436 A	Testeur de câbles CT 3	48 F
	Préampli carte logique	

Circuits imprimés des numéros précédents:

Référence	s Article	Prix estimatif
EL 409 A	Voltmètre digital (affichage)	
EL 409 B	Voltmètre digital (convertisseur A/D)	
EL 417 A	Préampli guitare	
EL 418 A	Récepteur IR + affichage	
EL 418 B	Émetteur I.R. pour tuner	
EL 418 C	Platine clavier pour l'émetteur I.R	
EL 418 E	Carte ampli RPG 50	
EL 419 B	Système d'appel secteur, émet	
EL 419 C	Système d'appel secteur, récept	
EL 419 D	Système d'appel secteur, répét	
EL 419 F	GF2 générateur de salves	
EL 420 C	Voltmètre auto	
EL 421 A	B. Sitter, platine de puissance	
EL 421 B	B. Sitter, platine de commande	
EL 422 E	Alimentation, Platine TV	
EL 422 G	Platine synthèse Em. R/C	
EL 424 A	Cinémomètre, carte principale	
EL 424 B	Cinémomètre, carte affichage	
EL 424 C	Programmation d'Eprom, carte 1	
EL 424 E	Programmation d'Eprom, carte alim.	
EL 424 F	Programmation d'Eprom, carte aff	
EL 425 A	Générateur de sons complexes	. 30 F

EL 425 B	Connecteur	16 F
EL 425 C	Connecteur	42 F
EL 425 D	CR 80, platine principale (n° 424)	122 F
		24 F
EL 425 E	CR 80, carte vu-mètre	
EL 425 F	CR 80, carte horloge	50 F
EL 426 A	Interface ZX81	48 F
EL 426 B	Synthé de fréquence ZX81	32 F
EL 426 C	Platine TV Siemens	112 F
EL 426 D	Clavier (Platine TV)	40 F
EL 426 E	Affichage (Platine TV)	18 F
EL 427 A	Carte de transc. (TV-SDA210)	60 F
EL 427 B	Commutateur bicourbe Plat. princ	114 F
EL 427 C	Commutateur bicourbe Alimentation	30 F
EL 427 D	Commut. bicourbe Ampli de synch	16 F
EL 428 A	Platine décodeur PAL-SECAM	102 F
EL 428 B	Carte Péritel	48 F
EL 428 C	Sommateur RVB	18 F
EL 428 D	Extension EPROM ZX81	18 F
EL 428 E	Ampli téléphonique	24 F
EL 429 B	Bargraph 16 LED	66 F
EL 430 A	Ventilateur thermostatique	30 F
EL 430 B	Synthétiseur RC	50 F
EL 430 C	Tête HF 72 MHz	34 F
EL 430 D	HF 41 MHz	34 F
EL 431 A	Alim. et interface pour carte à Z 80	42 F
EL 431 B	Booster 2 × 23 W	44 F
EL 432 A	Centrale de contrôle batterie	20 F
EL 432 B	Centrale convertisseur	14 F
EL 432 C	Centrale shunt	8 F
EL 432 D	Séquenceur caméra 1	26 F
EL 432 E	Séquenceur caméra 2	36 F
EL 432 F	Milliohmmètre	40 F
EL 433 A	Préampli (carte IR de base)	28 F
EL 433 A	Préampli (carte IR codage)	
EL 433 C	Synthé: alimentation	38 F
		46 F
EL 433 D	Synthé: carte oscillateur	58 F
EL 434 A	Préampli (carte alim.)	46 F
EL 434 B	Préampli (carte de commutation)	66 F
EL 434 C	Préampli (correcteur de tonalité)	22 F
EL 434 D	Préampli (carte récept. linéaire)	82 F
EL 434 E	Synthétiseur (carte VCF, VCA, ADSR)	72 F
EL 434 F	Synthétiseur (carte LFO)	32 F
EL 434 G	Mini-chaîne (carte amplificateur)	58 F
EL 435 A	Synthé gestion clavier	114 F
EL 435 B	Synthé extension clavier	30 F
EL 435 C	Synthé interface D/A	38 F
EL 435 D	Générateur pour tests sono	24 F

Sonnette à mélodie programmable





De nombreuses sonnettes ont déjà été proposées dans les différentes revues d'électronique, certaines utilisaient même des circuits intégrés LSI (large scale integration : intégration à grande échelle) comme le TMS 1000 qui n'emmagasine pas moins de 24 airs différents. Ce dernier type de sonnette, s'il est intéressant par la diversité des mélodies qu'il peut restituer pêche cependant par son manque de personnalité puisque tous les possesseurs de TMS 1000 ont bien sûr les mêmes mélodies à leur disposition. Le montage que nous proposons aujourd'hui est loin de rivaliser avec le TMS 1000, mais compte tenu de sa conception, il permet de jouer n'importe quel air que l'on aura au préalable déterminé. Une fois la maquette terminée, 9 notes sont à la disposition des réalisateurs qui pourront à volonté modifier tonalité et durée des notes pour obtenir de nouveaux airs qui, n'en doutons pas, étonneront leurs amis.

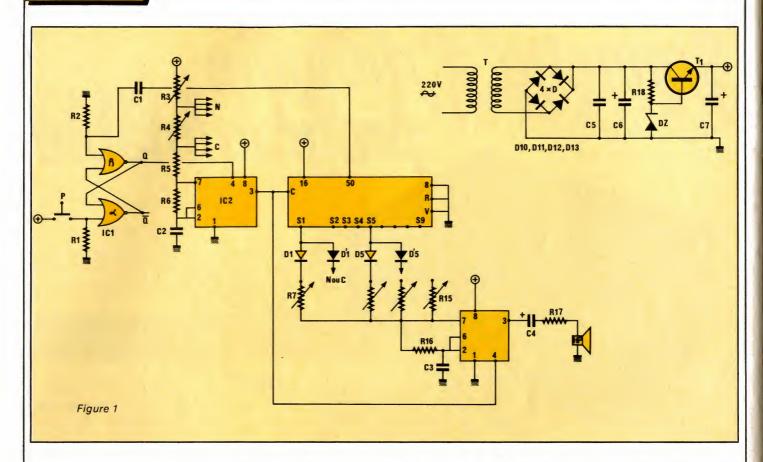
Analyse du fonctionnement

Le schéma de principe de cette sonnette est visible à la figure 1. Comme on peut le remarquer, le nombre de composants utilisés est modeste puisque seulement 4 circuits intégrés très courants CD 4001, CD 4017 et 555 ont été nécessaires.

Les 2 portes Nand α et β de IC1 sont câblées en bascule RS. Lorsqu'un visiteur appuit sur le poussoir P, la sortie Q de cette bascule RS passe au niveau logique 1, ce qui autorise l'entrée en oscillation de IC2 qui est un 555 câblé en oscillateur astable. On notera au passage que la résis-

tance qui relie la patte 7 au pôle positif de l'alimentation est formée de 3 résistances R₃, R₄, R₅ qui déterminent la durée des notes blanches (R3 + R4 + Rs), noires (R4 + Rs) et des croches Rs. La sortie de IC2 alimente l'entrée horloge d'un 4017 (IC3) dont les 10 sorties de 0 à 9 seront successivement activées. Lorsque l'une des 9 sorties (de S1 à S9) est à l'état haut, celle-ci alimente à travers une diode (D1 à D9) l'une des 9 résistances ajustables R7 à R15 déterminant ainsi la note correspondant à la sortie à l'état haut. De façon à ce qu'il n'y ait pas de liaison entre 2 notes successives, l'entrée de validation (Pin 4) de IC4 est reliée à la sortie de IC2. Lorsque la sortie (Pin 3) de IC2 est à l'état bas, IC4 est inactif et aucune note n'est émise. Pour que le silence entre 2 notes successives soit suffisamment court, Re a été choisi de valeur relativement faible par rapport à R3, R4, Rs. Chaque sortie S1 à S9 du 4017 peut ou non alimenter à travers une diode (D'1 à D'9) le trio R3, R4, R5. Si la note à jouer est une blanche, la diode correspondante sera omise. Si par contre il s'agit d'une noire ou d'une croche, celle-ci sera reliée respectivement au point de jonction de R3 et R4 ou de R4 et R5. La durée des blanches dépend de R₃ + R₄ + R₅, celle des noires dépend de R4 + R5 et celle des croches dépend de Rs.

Au repos, la sortie S₀ du 4017 est à l'état haut. Lorsqu'un visiteur appuit



sur le poussoir P, la sortie Q du RS passe au niveau haut et autorise les oscillations de IC2. IC2 va donc engendrer une série de 9 notes de durée variable dépendant de la programmation réalisée par les diodes D'. La deuxième impulsion, la sortie, So de IC3 repasse au niveau haut. Celui-ci est transmis par C1 à l'entrée RESET de la bascule RS dont la sortie Q repasse au niveau bas, bloquant ainsi les oscillations de IC2.

Un seul cycle de 9 notes est donc décrit après chaque action sur le poussoir P. De façon à limiter la puissance sonore dissipée par le petit haut-parleur, la résistance R₁₇ a été montée en série avec celui-ci. C₄ a pour but d'éviter le court-circuit de l'étage de sortie de IC₄ en continu.

Les entrées remise à zéro et de validation de IC3 seront impérativement reliées à la masse.

L'alimentation de la sonnette est très simple. Il s'agit d'une alimentation secteur qui évite ainsi le remplacement des piles. Le transformateur T abaisse la tension secteur à environ 10 volts. Le pont constitué par les 4 diodes D₁₀ à D₁₃ assure un redressement double alternance. C₅ et C₆ assurent un filtrage de la tension qui est ensuite stabilisée à environ 9 V par l'ensemble R₁₈, D_z, T₁ puis découplée par C₇. La consommation au repos est de 10 mÅ sous 9 V donc insignifiante sur le secteur EDF.

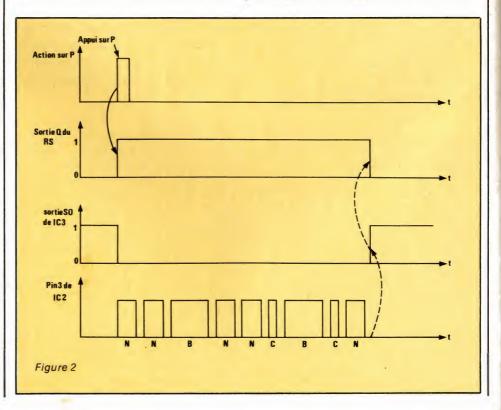
Le diagramme de la figure 2 résume l'état des sorties déterminantes dans l'obtention d'une séquence musicale.

On notera au passage que si l'on souhaite obtenir un silence, il suffit de ne pas relier la diode D concernée (de D₁ à D₉) à sa résistance associée. Ce silence ayant cependant une du-

rée déterminée, la diode D' sera reliée où il se doit.

Réalisation pratique

Le circuit imprimé sur lequel les composants sont implantés y compris le transformateur T est visible à la figure 3. L'implantation des com-



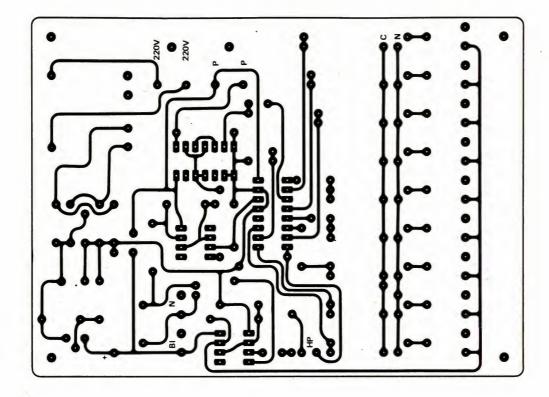


Figure 3

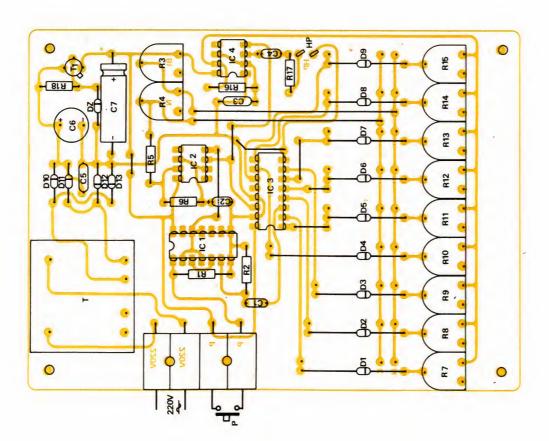


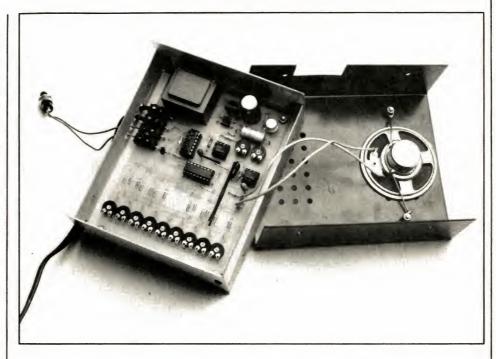
Figure 4

posants sur ce dernier est représentée à la figure 4. Tous les composants sauf lasérie de diodes D'1 à D'9, ont une place définitive. On pourra donc câbler ceux-ci sans aucun problème. Ne pas oublier les straps réalisés (par exemple) à partir de queues de résistances. Pour ce qui est de la série de diodes D1 à D9, il faudra avoir déterminé au préalable la séquence sonore qui sera jouée pour connaître les durées respectives des notes qui la construisent. Ce travail préalable étant réalisé, les diodes D1 à D9 pourront être soudées. Leur emplacement changera bien sûr avec chaque type de mélodie.

On notera que le transformateur utilisé est un modèle pour circuit imprimé. Lors des essais, le modèle disponible était un 2 x 10 V à vide $(2 \times 7.5 \text{ V en charge pour } 100 \text{ mA}).$ Un seul des enroulements secondaires a donc été utilisé. Tout autre modèle à un seul enroulement secondaire convient donc parfaitement.

Réglages

Une fois la mélodie choisie, il convient de procéder aux réglages des 9 résistances R7 à R16 déterminant la fréquence des notes émises et des 2 résistances R3 et R4 fixant la durée des noires et des blanches par rapport à celle des croches fixée par Rs. Ces différents réglages pourront être faits à l'oreille tant pour la fréquence que pour la durée. Si vous



n'avez pas l'oreille musicale, faites | appel à un ami mélomane.

On règlera les notes dans l'ordre du défilement en faisant « dérouler » la mélodie après chaque réglage. Inutile de vous dire que les premiers essais donneront surement une joyeuse cacophonie, mais après quelques coups de tournevis vous percevrez le début de l'air que vous chovez.

Si vous souhaitez changer la sonorité globale de votre mélodie, vous pouvez y parvenir simplement en modifiant la valeur de C₃.

Mise en coffret

Le modèle utilisé est de marque ESM référence EB 11 05FA. Son couvercle sera percé en fonction du haut-parleur utilisé. Ce boitier étant métallique, il faudra s'assurer qu'aucun contact n'a lieu avec le secteur EDF. On prévoira une fenêtre en face des dominos pour permettre la liaison avec le secteur d'une part et les fils allant au poussoir extérieur à l'appartement d'autre part.

F. JONGBLOËT

Nomenclature -

Résistances

R1, R2: 10 kΩ 1/4 W Rs: 33 kΩ 1/4 W R6: 1 kΩ 1/4 W R16: 4,7 kΩ 1/4 W R₁₇: 47 Ω 1/4 W R₁₈: 270 Ω 1/4 W

Ajustables

R₃, R₄: 220 kΩ à plat R₇ à R₁₅: 10 kΩ à plat

Condensateurs

C₂: 4,7 μF, 16 ou 25 V tantale C₃: 0,1 μF

C4: 10 µF, 16 ou 25 V tantale

C5: 10 nF C6: 470 µF, 16 V C7: 100 µF, 16 V

Diodes

Dı à D9: | Dı à D9: | 1N 4048 ou équivalent

D10, D11, D12, D13: 1N 4001 Dz: diode Zener 10 V, 250 mW

Circuits intégrés et transistors

IC1: MC 14001 BCP IC2. IC4: NE 555 IC3: MC 14017 BCP

T1: 2N 1613

Divers

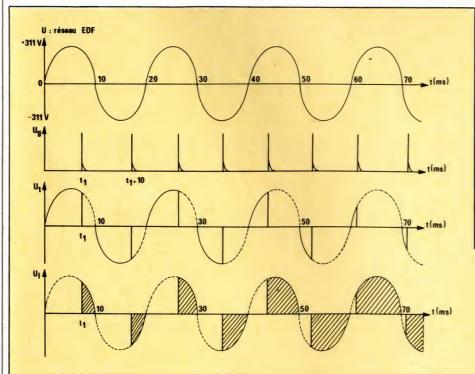
- 1 transfo pour circuit imprimé éberlé BV 3399 2 x 7,5 V 100 mA
- supports pour circuits intégrés
- 4 dominos (4 mm²)
- 1 poussoir
- 1 coffret ESM EB11 05FA
- 1 HP 8 Ω, 0,2 W ou puissance supérieure si nécessaire

Gradateur automatique

Le soleil, à nos latitudes, joue souvent à cache cache avec nous. Ses moments d'humeur sont souvent génants quand on effectue un travail très minutieux (soudures sur une carte microprocesseur, modélisme...) et, à moins de s'installer un interrupteur à proximité (à condition toutefois d'avoir une main libre!) le problème reste entier.

Ce gradateur automatique qui ne necessitera que quelques heures de cablage et qui n'entamera que très peu votre porte-feuille, résoudra sans doute vos problèmes.







Rappel sur le principe de découpage de phase

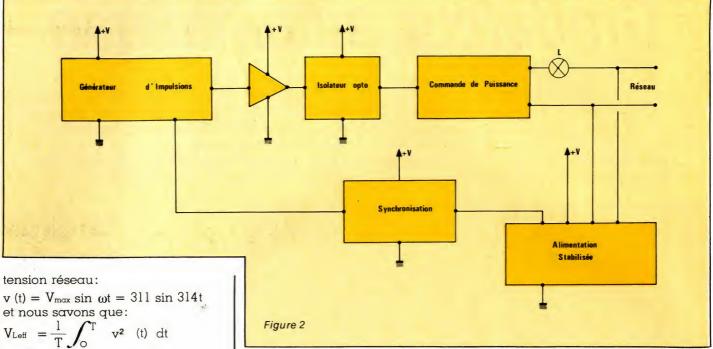
Pour faire varier la valeur efficace d'une tension alternative, on utilise souvent le principe de découpage de phase à l'aide d'un triac. Soit la tension du réseau EDF représentée figure 1 de valeur efficace V = 220 V $(V_{max} = V, \sqrt{2} = \pm 311 \text{ V})$. Si on applique une impulsion d'amplitude convenable sur la gachette du triac (V_g), celui-ci deviendra conducteur, ce qui implique $V_T = 0$ jusqu'au prochain passage à 0 V du réseau. La lampe L sera donc allumée pendant un temps T/2 - tı. La valeur efficace de la tension aux bornes de la lampe et par conséquent sa brillance dépendent donc de la différence de temps entre le passage à 0 V du réseau et le moment où est appliqué l'impulsion sur la gachette. Cette tension est loin d'être une belle sinusoïde mais la lampe s'en accomode très bien!

Remarque:

Il existe une relation mathématique entre la valeur efficace de la tension aux bornes de la lampe et le temps tı:



iaure 1



$$V_{\text{Leff}} = \frac{1}{T} \int_{0}^{T} v^{2} (t) dt$$

$$= \frac{1}{T} \int_{0}^{T} (V_{\text{max}} \sin \omega t) dt$$

Par le calcul intégral, on peut trouver V: EFF:

$$V_{\text{Leff}} = \frac{V_{\text{max}}}{\sqrt{2}} \sqrt{1 - 2 \frac{t_1}{T} + \frac{1}{2 \Pi} \sin(2 \omega t_1)}$$

On pourra vérifier cette équation: • si t1 = 0, le triac se comporte tou-

jours comme un court-circuit:

$$\Leftrightarrow V_{Leff} = \frac{V_{max}}{\sqrt{2}} = 220 \text{ V}$$

- si $t_1 = T/2$, le triac se comporte toujours comme un circuit ouvert ⇔ $V_{Leff} = 0$
- si $t_1 = T/4$, le triac se comporte comme un court-circuit pendant la moitié d'une alternance:

$$\Leftrightarrow V_{\text{Leff}} = \frac{V_{\text{max}}}{2} \cong 155 \text{ V}$$

Synoptique

Il est représenté figure 2 On y distingue le générateur d'impulsions suivi d'un amplificateur permettant d'attaquer l'opto-isolateur (photo triac en l'occurence) puis celui-ci commande un autre triac plus musclé qui découpera la tension aux bornes de la lampe. Une alimentation fournit l'énergie nécessaire à l'ensemble et un étage synchronisateur (indispensable comme nous l'avons vu précedemment) renseigne le générateur d'impulsions des passages à 0 V du réseau.

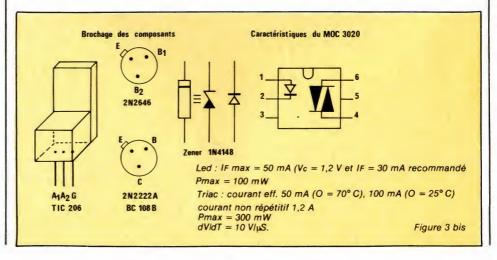
Principe de fonctionnement

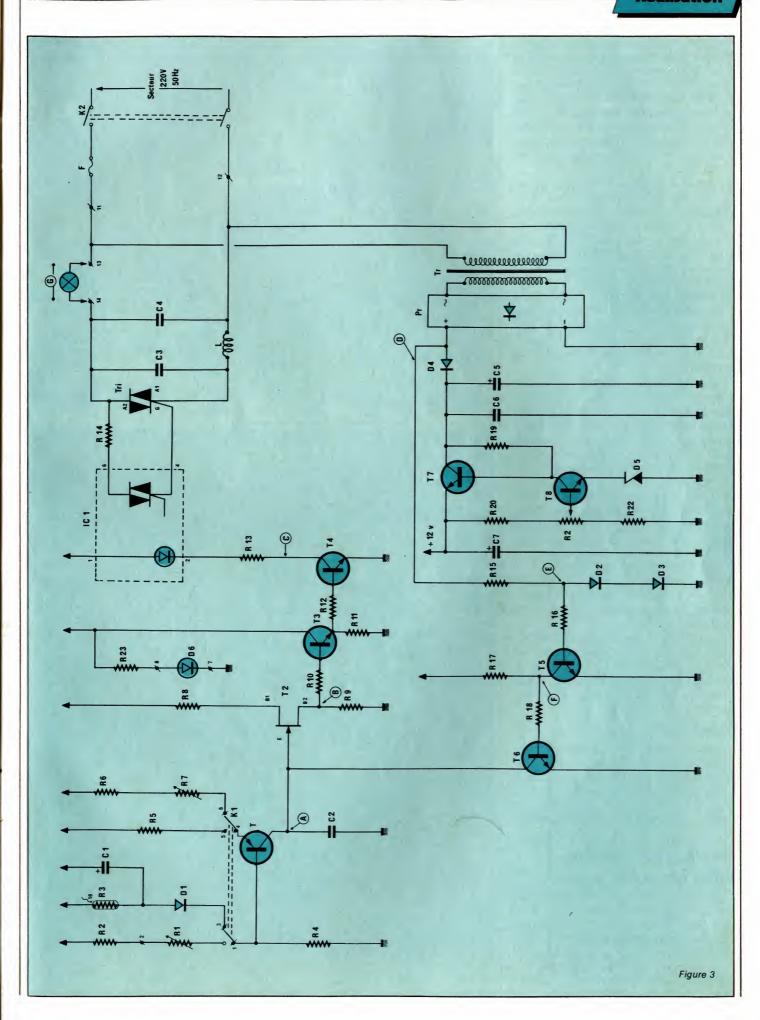
(Schéma de principe figure 3)

L'ensemble R₃, R₄, R₆, R₇, D₁, T₁ forme un générateur de courant constant commandé par la lumière reçue par R3. R7 permettra d'ajuster, à votre guise, le rapport entre la lumière reçue et la brillance de la lampe. Dı sert à diminuer l'influence de la température sur les variations du courant de sortie.

Nous savons que la tension aux bornes d'un condensateur chargé à courant constant est une rampe d'équation U = (I/C)t, (figure 4 courbe A). Cette rampe est appliquée à l'émetteur d'un transistor unijonction (2N2646). Dès que cette rampe (U) dépassera approximativement 0,7 fois la tension d'alimentation, l'UJT deviendra conducteur et il naîtra une impulsion aux bornes de R₉ (figure 4, courbe B). Cette impulsion amplifiée jusqu'à saturation par T₃, T₄ et les résistances associées permet de commander le photo-triac IC1.

Ce composant un peu particulier n'est pas encore très répandu dans les montages d'amateurs et pourtant c'est la solution la moins onéreuse et la plus pratique pour commuter une charge secteur tout en restant isolé de celui-ci. La figure 3 bis récapitule les principales caractéristiques de ce composant. Il faut bien sûr lui adjoindre un triac plus musclé pour pouvoir commander une charge qui pourra atteindre 500 W. (On n'oubliera pas de l'équiper d'un petit radiateur genre ML 7 ISKRA afin que celui-ci, dans une épaisse fumée, ne





s'envole en enfer !). Le gradateur est surement le montage qui produit le plus de parasites. Il a donc été prévu un filtre LC en π d'antiparasitage que les amateurs de matériel light show connaissent bien. C_3 et C_4 seront obligatoirement des modèles 400 V ou plus, en effet ces condensateurs doivent pouvoir supporter $220 \text{ V} \sqrt{2} = 311 \text{ V}$ crète!

La tension secteur est également abaissée par le transformateur et redressée par le pont. C'est elle qui va servir à synchroniser le générateur d'impulsions : au point D, nous recueillons des sinusoïdes redréssées qui sont ensuite écrètées par D1, D2 (figure 4, courbes D et E), Ts inverse ce signal et l'applique à T6 qui, régulièrement toutes les 10 ms (chaque passage à 0 V du réseau) va décharger le condensateur C2 replaçant ainsi à l'origine la rampe de tension.

Il ne nous reste plus qu'à parler de l'alimentation stabilisée qui, pour une fois, ne fera pas appel à un circuit intégré régulateur mais plutôt, à quelques vieux coucous de fond de tiroir! Cs filtre les alternances redressées et les transforme en une tension à peu près continue; C6 diminue l'impédance interne de l'alimentation vis à vis des appels de courant du montage. Te fera en sorte de maintenir une tension constante sur la base de T7 qui, lui, jouera le rôle de transistor ballast. Grâce à R21, nous réglerons la tension de sortie à 12 V. Enfin C7 sert de condensateur de découpage (Tantale de préférence).

La LED D₆ polarisée par R₂₃ sert de voyant marche/arrêt commandé par l'interrupteur bipolaire K₂ et un fusible (F) protège l'ensemble contre tout accident (Souhaitons qu'il ne fonde jamais).

Remarque:

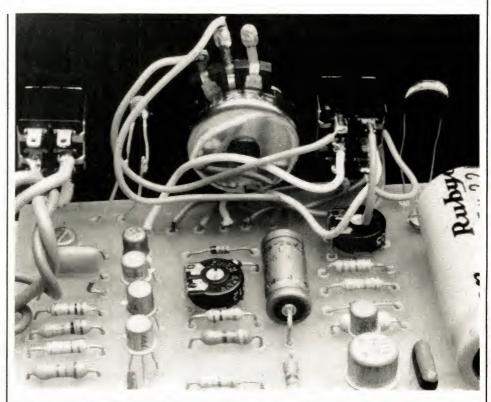
Afin de rendre cet appareil plus universel, la luminosité de la lampe pourra aussi être réglée manuellement (fonctionnement en gradateur classique). Il suffira de changer K_1 de position et d'agir sur le potentiomètre R_1 .

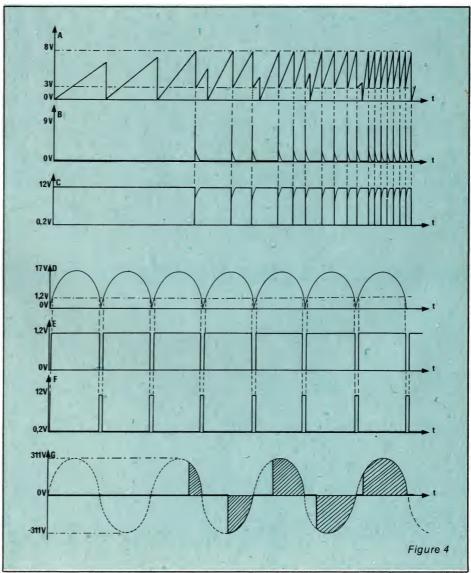
Réalisation pratique et mise en boite

Tous les composants exceptés les 2 interrupteurs et le potentiomètre R_1 prennent place sur un circuit imprimé de dimensions 125×95 .

Le tracé est donné à la figure 5, son implantation à la figure 6.

Les trous de fixation sont calculés pour un boîtier MMP 115 et un



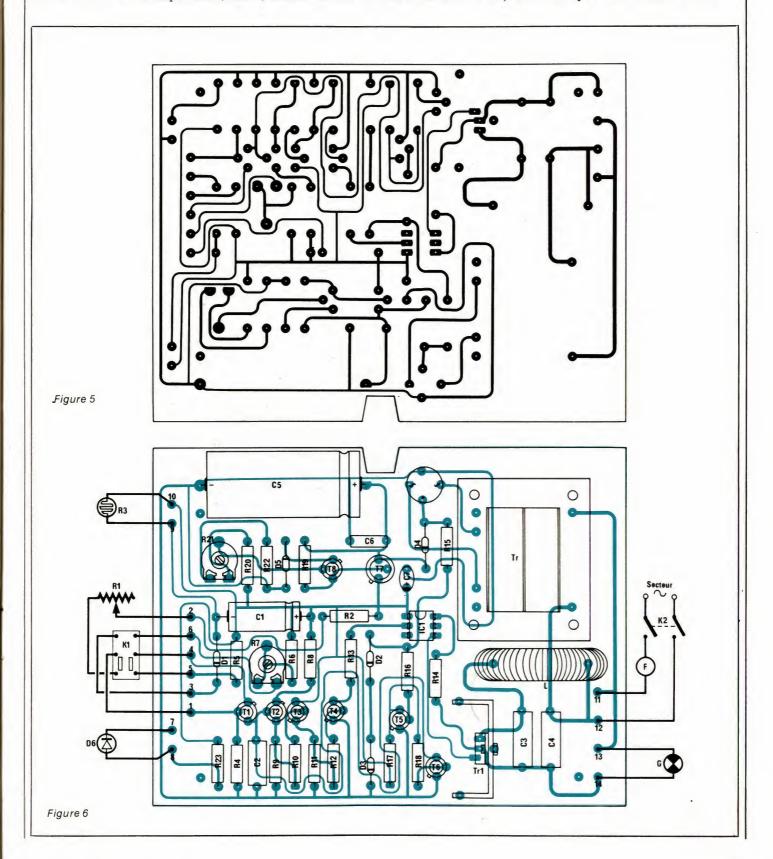


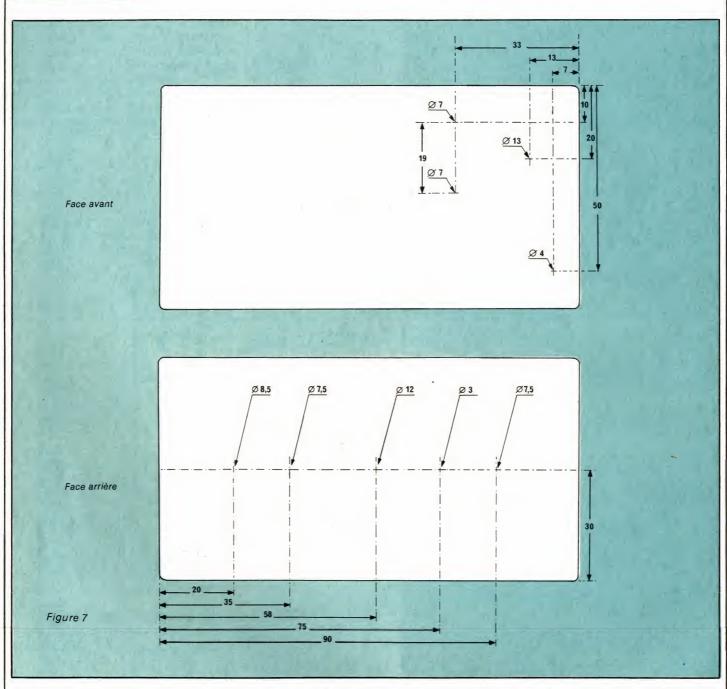
exemple de perçage des faces avant-arrière est donné figure 7. Les liaisons avec les bornes de sortie et la tension réseau seront réalisées en fil isolé de 8/10 minimum, les autres avec du câble souple conformément au schéma de principe.

On fera particulièrement attention à l'orientation des composants (tran-

sistors, condensateurs, diodes...). Le transformateur est un modèle ESM 12 V/6 V A pour circuit imprimé. Dans le cas d'utilisation d'un autre transformateur, le circuit imprimé devra être légèrement modifié. Le radiateur sur le triac n'est nécéssaire que dans le cas d'une charge supérieure à 200 W. La résistance R14

chauffe en fonctionnement et il est préférable de la souder légèrement surélevée par rapport au circuit imprimé. Enfin la self de choc (L) pourra être récupérée sur d'anciens circuits de gradateur ou elle pourra être achetée dans le commerce. Il faudra juste s'assurer qu'elle pourra être traversée par un courant de 3 A.







Mise au point. Réglages

Une fois la maquette terminée (et une dernière fois vérifiée), on placera le montage sous tension. Ajuster à l'aide d'un multimètre, la tension d'alimentation à 12 V en réglant R21. Vérifier à l'oscillo que la forme de la tension au collecteur de T4 correspond à celle observée par l'auteur. Si c'est le cas, brancher un spot en sortie et régler R7 afin que le montage vous donne entière satisfaction. Si la forme de la tension ne correspondait pas, la recherche de la panne serait facilitée par les chronogrammes relevés en différents points stratégiques du montage par l'auteur.

Cet appareil apporte réellement une note de confort et une aide précieuse dans certaines situations.

P. ANGOT

Résistances : (1/4 W sauf mention contraire)

 R_1 : potentiomètre 2,2 k Ω A R_2 : 470 Ω

R₃: LDR 03/05 R₄: 10 kΩ

 R_5 : 22 $k\Omega$ ajust horiz

R₆: 47 kΩ R₇: 10 kΩ R₈: 470 Ω

R₉: 100 **Ω** R₁₀: 1 **kΩ**

R₁₁: 15 k**Ω** R₁₂: 120 **Ω**

R₁₃: 330 Ω R₁₄: 1 k Ω (1 W)

R₁₅: 1,2 k Ω R₁₆: 15 k Ω R₁₇: 4,7 k Ω

R₁₈: 12 kΩ

R₁₉: 470 **Ω** R₂₀: 2,7 k**Ω**

 R_{21} : 4,7 k Ω ajust horiz

R₂₂: 4,7 k Ω R₂₃: 560 Ω (1/2 W)

100

Semi-conducteurs

T₁: 2N2904

T2: 2N2646

T₃: BC 108 B

T4: 2N2222 A

T₅: 2N2222 A T₆: 2N2222 A

T₇: 2N1711

T₈: BC 108 B

D₁: 1N4148

D2: 1N4148

D₃: 1N4148 D₄: 1N4001

Ds: Zéner 5,6 V 1/2 W

D6: led rouge Ø3 mm

T_{rl}: TIC 206 ou tout autre triac 6A/400 V

IC1: MOC 3020

Condensateurs

Nomenclature

C1: 100 µF/25 V

C2: 22 nF

C3: 0,1 µF/400 V

C4: 0,1 µF/400 V

Cs: 2200 µF/23 V

C6: 100 nF/250 V

C117 µF/25 V (Tantale)

Divers

Tr: TRANSFO ESM 12 V/6 VA

L: Voir texte

 P_r : B 80 C 1000 ou tout autre pont 50 V/l A

K1: inter bipolaire

K2: inter bipolaire (2 A/250 V)

F: Fusible 3 A/250 V + porte-fusible

